LE TEMPS QU'IL FERA
NEIGE
PAR COURTOISIE DE LA
CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Le Nouvelliste

26e année. — No. 72 | Trois-Rivières, lundi 28 janvier 1946 | 3 SOUS LE NUMERO

QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE
Charbon industriel
Charbon domestique
Huile à chauffage
Charbonnerie St-Laurent, Ltée
64, rue Bell — Tél. 437

LE CANADA DIVISÉ EN CINQ DISTRICTS MILITAIRES

M. Gouin promet aux Français des heures difficiles

Paris, 28. (P.A.) — Le président Félix Gouin a tenu la première réunion de son cabinet pour indiquer ensuite que la population française peut s'attendre à de mauvaises nouvelles lorsque les décisions du cabinet seront annoncées à l'Assemblée Constituante, demain.

A la suite de la réunion du cabinet, M. Gouin a fait la déclaration suivante:

"Je ne puis vous donner une déclaration sur ce qui s'est passé au cabinet. Je la réserve pour l'Assemblée Constituante. Le pays connaîtra sous peu les décisions que nous avons eu le courage de prendre. Nous espérons que vous comprendrez.

"Je suis convaincu que nous pouvons compter sur toutes les bonnes volontés qui ont tant de fois dans le passé donné des preuves de leur oubli d'elle-même et de leur courage."

Le nouveau président est en faveur d'une augmentation des taxes, d'une politique de fixation des prix et de réduction des dépenses pour combattre l'inflation.

Dans l'intervalle les Parisiens ont trouvé difficiles d'obtenir des nouvelles de leur gouvernement, à cause de la grève des imprimeurs qui dure depuis deux jours.

Pour la première fois, le journal officiel du gouvernement, dans une édition spéciale du dimanche, comportant la liste des nouveaux ministres, fut vendu sur la rue.

M. Gouin a choisi neuf ministres dans son propre parti socialiste, sept chez les communistes et autant chez les membres du Parti républicain populaire. Un poste a été confié à un indépendant.

M. Georges Bidault, ministre des affaires étrangères dans le cabinet du général de Gaulle a conservé son poste.

Le ministère du revenu a été confié à M. André Philip, indépendant.

La fin de la grève de l'acier d'ici 2 semaines

New-York, 28 (P.A.) — Le tragique bilan des différends entre patrons et ouvriers aux Etats-Unis a pris un aspect désolant aujourd'hui après des semaines catastrophiques alors qu'une haute autorité gouvernementale prédit que d'ici une semaine ou deux la paralysante grève déclanchée dans les aciéries aura pris fin.

Il précisa que sa croyance était partiellement basée sur le cours des événements tel qu'indiqué par les récents accords consentis par Ford et Chrysler. Il souligna de plus que son opinion s'appuyait surtout sur le fait qu'au sein même de l'industrie de l'acier les tenants d'une entente avec les ouvriers commencent à avoir la haute main.

La scène industrielle s'éclaire à l'heure actuelle plus qu'elle ne l'a fait depuis des mois, par suite des accords avec la Ford et la Chrysler pour ce qui est des salaires aux ouvriers, accords qui n'attendent que la ratification de l'union d'un autre côté, la grève qui menaçait d'éclater dans l'industrie des chemins de fer a pu être évitée et les ouvriers des salaisons du pays retournent à leur travail à la suite de la saisie des usines de salaison par le gouvernement fédéral.

La grève de 750,000 travailleurs des aciéries demeurent cependant le problème numéro un du gouvernement vu qu'elle étrangle graduellement les industries manufacturières.

Les accords adoptés par la Ford et la Chrysler ne signifieront que très peu en vue de la reconversion, ont souligné les autorités si ces compagnies doivent être privées d'acier. De plus la General Motors n'a plus de raisons aussi impérieuses de régler sa propre grève de dix semaines aussi longtemps que la grève des aciéries l'empêchera de produire à pleine capacité.

Un autre obstacle important au règlement de la grève de la G. M. est le fait que l'Union des ouvriers de l'automobile de la C. I. O. a décidé de ne pas retourner au travail dans les usines de la General M. à moins d'obtenir une augmentation de 19½ cents de l'heure alors que dans le cas de Ford les grévistes acceptèrent de régler pour une augmentation de 18 cents et dans le cas de la Chrysler pour une augmentation de 18½ cents.

Walter Reuter, vice-président de l'Union des Travailleurs de l'automobile de la C.I.O. a dit que le chiffre de 19½ était recommandé par le bureau présidentiel d'enquête.

Le président Truman a exprimé sa satisfaction de voir la décision prise par les Chemins de Fer et les Fraternités d'employés de Chemin de Fer de confier à l'arbitrage leur différend concernant les salaires, évitant ainsi une grève qui aurait impliqué 18 des 20 fraternités du pays.

L'arrêt du travail dans les chemins de fer n'aurait pas constitué une menace immédiate à cause de la période requise par la loi pour permettre une telle mesure, mais les autorités considèrent que l'acceptation de l'arbitrage prend une signification particulière.

L'utilisation de l'arbitrage par les 134 chemins de fer qui ensemble constituent les plus importants employeurs du monde et par 1,250,000 de leurs employés, a été décrite par les autorités du gouvernement comme un indice majeur à l'effet que l'on pourra à l'avenir tenter de régler de façon pacifique les différends ouvriers.

Les steaks et les côtelettes reparaissent sur la table américaine aujourd'hui alors que le travail a repris dns les salaisons où les grèves avait mis fin à la production depuis le 16 janvier.

Une enquête indique que presque tous les 248,000 ouvriers des salaisons (C.I.O. et F.A.T.) retourneraient aux 134 usines saisies samedi par le département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Chez les représentants du "Grand Trois"



Cette photo a été prise à une séance récente de l'organisme des Nations Unies, au Central Hall de Londres. Ces représentants du "Grand Trois" semblent bien satisfaits de la formation d'une commission spéciale de l'énergie atomique. De gauche à droite, le secrétaire d'Etat américain James F. BYRNES, Andrei VISHINSKY, principal délégué soviétique, et secrétaire du Foreign Office, Ernest BEVIN.

Les effectifs de l'armée active seront de 25,000

Ottawa, 28 — Une armée régulière permanente de 25,000 hommes répartie entre cinq districts militaires, une armée de réserve de 180,000 hommes comprenant six divisions, quatre brigades blindées et des troupes de spécialistes, la disparition de l'entrainement obligatoire et l'établissement prochain d'un seul ministre de la défense pour l'armée, la marine et l'aviation, sont autant de choses qui furent révélées par l'hon. Douglas C. Abbott, ministre de la défense Nationale au cours d'une conférence de presse.

La nouvelle organisation de l'armée canadienne sera basée sur l'existence de cinq districts militaires au lieu de onze.

Ce sont le district de l'ouest comprenant la Colombie Britannique, la majorité de l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon; le district des Prairies comprenant la Saskatchewan, le Manitoba et l'ouest de l'Ontario; le district de l'Ontario, le district de Québec et le district des Maritimes. Le district de Québec, couvrant toute la province, sera commandé par le major-général Renaud.

L'armée active de 25,000 hommes comprendra tous les hommes s'engageant volontairement pour un terme de trois ans.

Il y aura la réserve et une troisième force, la réserve supplémentaire.

M. Abbott a dit que les effectifs de l'armée active seront de 25,000 hommes, ceux de la réserve de 180,000, mais il n'a pas indiqué quels seront ceux de la réserve supplémentaire.

L'armée active sera établie dans des établissements de guerre bien équipée et prête à servir en aucun temps au pays ou à l'étranger.

La réserve comprendra six divisions, quatre brigades blindées et le personnel nécessaire à deux corps d'armées avec des unités de défenses côtières et de défense anti avion. Ses effectifs approximatifs seront de 180,000 hommes.

Heydrich organisa le complot de 1939 pour tuer un mouvement de paix au sein de l'état-major

Nuremberg, 28 (P.A.)— Reinhard Heydrich, le bourreau de Bohème-Moravie assassiné par la suite, a été accusé, hier, par un violent ennemi, membre de l'état-major de l'armée allemande, d'avoir organisé en 1939 l'explosion dans la cave à bière de Munich, dans le but de tuer un mouvement de paix chez les officiers supérieurs de l'armée.

Heydrich fut accusé par le général Georg Thomas, dans une déclaration aux autorités américaines d'avoir monté de toutes pièces ce drame mortel pendant que Hitler était ailleurs en toute sécurité.

Une bombe fit explosion dans le Burgerbrau de Munich, le 8 novembre 1939, tuant huit obscurs Nazis peu après que Hitler et les chefs du parti furent partis. Hitler venait justement de commémorer le 16ième anniversaire de l'échec du putsch de Munich par une violente sortie contre l'Angleterre.

Le ministre de la propagande, le Dr Joseph Goebbels, accusa le service d'espionnage britannique d'avoir été l'auteur de cet attentat. Thomas dit que Himmler, le chef de la Gestapo, coopéra à la propagande anti-britannique de Goebbels, non seulement en prêtant les services de son protégé Heydrich mais aussi en traquant deux agents britanniques sur la frontière de l'Allemagne et de la Hollande pour leur faire porter la responsabilité de l'attentat. Heydrich fut assassiné trois ans plus tard.

Thomas dit que l'attentat fut tramé par les hommes d'Himmler pour mettre fin à un mouvement de paix chez les officiers supérieurs de l'armée, mécontents des tactiques de guerre-éclair d'Hitler et de la politique nazie.

Thomas dit que les généraux mécontents, représentés par le général Ludwig Beck, ancien chef d'état-major de l'armée, lui demanda de soumettre à tout l'état-major ses propositions pour le renvoi du cabine d'Hitler si ce dernier n'était pas prêt à tenter de s'entendre avec les puissances occidentales.

Ces généraux ne mirent leurs plans à exécution que cinq années plus tard quand l'attentat de 1944 contre Hitler échoua. Le maréchal Von Witzleben et plusieurs autres officiers supérieurs de l'armée furent alors exécutés.

L'ancien ministre des finances, Hjalmar Schatt, un des défenseurs au procès de criminels de guerre, avait demandé de faire entendre Thomas comme témoin. Thomas représenta Schatt, comme un des membres d'une poignée de civils allemands éminents qui supporta une petite clique de généraux allemands qui étudièrent dès l'été de 1939 les moyens à prendre pour arrêter Hitler. Schacht et Thomas furent emprisonnés à Dachau après le complot de 1944 dans lequel Thomas dit avoir eu aucune responsabilité tandis que Schacht prétend y avoir joué un rôle important.

Des poursuites contre la cité de Saint-Jérôme

Saint-Jérôme, 28 (P.C.) — Il se peut que la Cité de Saint-Jérôme soit poursuivie devant les tribunaux au sujet de la grève qui immobilise depuis mercredi dernier plus de treize cents employés de la Dominion Rubber Company et qui ne semble pas sur le point de se terminer.

Paul Fournier, représentant canadien de l'International Rubber Workers of Canada (Fédération américaine du travail) a annoncé en effet, qu'il intenterait une action contre la ville en disant que le maire et la police de Saint-Jérôme n'ont pas pris les mesures voulues pour assurer la sécurité des membres de son union qui ont tenté jeudi et vendredi de se rendre à l'ouvrage.

Si Fournier donne suite à son projet d'action, il demandera à la Cour de faire payer $10,000 aux huit cents membres de son union pour les dédommager de salaires perdus.

Le maire Charles Aubry a refusé de dire quelles contre-mesures la Cité pourrait adopter, mais il avait déclaré un peu plus tôt que la Cité assurerait la protection de la vie et de la propriété des citoyens dans ses limites, mais qu'elle ne pouvait être tenue responsable d'aucun dommage à la personne sur la propriété de la compagnie.

Environ trois cents employés, membres de l'union internationale, se sont présentés à l'ouvrage vendredi matin après un bref engagement avec les membres de l'union rivale, la Synthetic Rubber Workers Union, affiliée au Congrès des métiers et du travail du Canada. Après le lunch, cependant, ils n'ont pu rentrer à l'usine qui est fermée depuis.

La grève a suivi une requête présentée par cinq employés pour une hausse de salaire de 5c l'heure; les chefs de l'union nient avoir déclaré la grève. La Synthetic Rubber Workers'Union négocie pour nommer un représentant des ouvriers auprès de la compagnie, mais Fournier prétend que la majorité de ces ouvriers appartiennent à son union.

Plaidoyer pour la création d'un état juif

Toronto, 28 (P.C.)— Le sénateur Arthur Roebuck, au cours d'un discours qu'il prononçait aux délégués de la convention de l'organisation sioniste du Canada en fin de semaine, s'est fait l'avocat de la formation d'un puissant état juif en Palestine, état qu'on inviterait à entrer au sein des Dominions du commonwealth britannique.

"Jetons les fondations, a-t-il dit, d'une Palestine juive de 5,000,000 d'âmes, rudes commes les Macchabées, industrialisés, macanisés et libres, et prêts à entrer à nos côtés avec des canons et des chars d'assaut, avec des bateaux et des avions ainsi que tous les autres avantages que la science et le capital peuvent conférer en temps de paix comme en temps de guerre."

Le sénateur Roebuck s'est identifié comme un sioniste chrétien spécifiant qu'il était sioniste pour des "raisons semblables à celles chères à M. Churchill". Il souligna le fait que Churchill a récemment annoncé être un sioniste.

Sir Ellsorth Flavelle de Toronto a dit pour sa part au cours d'une allocution prononcée à l'issue d'un déjeûner, que la Palestine n'a jamais prospéré "si ce ne fut sous l'effet magique de l'esprit juif et de la main d'Israel".

A titre de président de la section canadienne du comité mondial en faveur de la Palestine, il déclara que les habitants juifs de Palestine ont toujours cru que leur avenir résidait dans le cadre du commonwealth et de l'empire anglais.

Hausse de salaires générale possible sous peu au pays

Par Jack Williams

Ottawa, 28 (P.C.) — Une pression montante sur le niveau des salaires payés au Canada semble inévitable aujourd'hui, mais il reste à répondre à une question très importante, à savoir quand on abandonnera les règlements touchant le contrôle des salaires. Les aspirations d'un grand nombre d'unions sont manifestes.

On s'attend d'ici une semaine ou deux ans à la publication d'amendements à l'ordonnance des salaires. On annoncera probablement en même temps la levée du rationnement des prix sur un certain nombre d'articles. On dit que la nouvelle ordonnance permettra le marchandage collectif de hausses de salaires jusqu'à concurrence de 5c l'heure, sans requérir l'approbation des commissions régionales du travail.

On s'attend aussi à ce que les commissions aient une juridiction plus vaste après qu'on aura substitué une phraséologie plus générale aux expressions "inégalité grossière ou injustice grossière". Il appert de plus qu'on confiera au marchandage collectif libre la question des salaires avec pale. Le salaire minimum sera de nouveau confié à la juridiction des provinces.

Il est possible qu'un programme coordonné des salaires soit l'objet d'une étude préliminaire à une conférence des United Steel workers (Congrès canadien du travail et C. I.O.), conférence convoquée à Hamilton pour le 2 février.

Les Haïtiens ont renversé le régime du président E. Lescot aux cris de "San Francisco"

Par Philip Clarke

Port-au-Prince, Haïti, 28 (P.A.)— Une pièce d'étoffe déchirée portant les mots 'San-Françisco' est devenue un emblème de victoire pour les 3,500,000 noirs d'Haïti qui ont changé récemment de gouvernement à la faveur d'une révolte.

Ce drapeau a été arboré d'abord au-dessus d'une mer d'étudiants qui tion de deux éditeurs de leur feuille réclamaient à grands cris la libération 'La Ruche". Il a présidé à de grandes parades sur la Grande Rue de le hebdomadaire de deux pages, Port-au-Prince et il a pénétré au quartier-général de la Garde d'Haïti à la suite de la nouvelle junte militaire.

Brûlé par le soleil, ce drapeau a servi de signe de ralliement à une vaste armée de citoyens déguenillés et sans armes qui, durant quatre jours, ont défié les troupes d'Elie Lescot, soutenues par des tanks, et forcé à l'exil le puissant président.

Lescot et sa famille séjournent actuellement à Aylmer, Qué. A Montréal, jeudi soir, le Conseil du travail de la métropole a demandé que Lescot fut déporté du Canada à cause de ses prétendues tendances fascistes.

Pour les Haïtiens, "San-Francisco" est l'emblème d'une charte magique qui met fin aux prisons politiques, à la législation sans représentation et à la censure rigide. Ces mots contiennent la promesse de salaires moyens plus décents (actuellement 20c par jour), de vêtements pour les enfants moitié nus, peut-être aussi d'un second et d'un troisième repas tous les jours.

Les Haïtiens sont dans l'Amérique du Nord les citoyens de la république la plus pauvre (leur richesse moyenne est de 890 cents per capita), à la population la plus dense (320 personnes au mille carré), et ils crolent, comme des enfants sincères et naïfs, que le nouveau gouvernement militaire de sept hommes réglera tous les vieux problèmes d'Haïti.

Ces problèmes, en majeure partie économiques, ont plongé ce pays riche dans la semi-pauvreté et la malpropreté depuis plus d'un siècle d'indépendance. Les régimes successifs d'Haïti, la plupart des dictatures, ont tenté en vain ou n'ont pas tenté du tout de hausser le niveau d'existence du pays.

Lescot, qui a dirigé le dernier de ces régimes, est devenu président de la Chambre le 15 avril au cri de "La richesse par le caoutchouc". Avec l'aide des Etats-Unis, on forma la "Société haïtiano-américaine de développement agricole" pour semer des plants de caoutchouc sur une étendue de 100,000 acres.

Mais les plants ont séché sous le soleil torride des Antilles. Les fermiers sont retournés à leurs fermes de trois à six acres où ils cultivent le café.

Les raretés créées par la guerre ont fait souffrir plus que d'autres le malheureux pays d'Haïti, dont les importations dépassent en volume les exportations. Les prix sont devenus astronomiques.

Alors, on a parlé à Haïti des monopoles du gouvernement et de la spéculation sur les marchandises rares. Deux révoltes ont été rompues par la garde de Lescot. Des centaines de citoyens ont été emprisonnés et les "bombaches", soirées de chant au clair de lune des naturels, ont été interdites parce qu'on y tramait des complotes politiques.

Lescot, qui est âgé de soixante-trois ans, a confié les fonctions publiques à des amis et à des parents issus de l'élite urbaine. Le 20 avril 1944, son congrès trillé sur le volet a prolongé de sept ans son terme d'office de cinq ans. L'élection de nouveaux sénateurs, députés et maires a été reportée arbitrairement à un an après la guerre.

Un autre grand mouvement secret a été organisé parmi la jeunesse du pays. Durant des mois, les jeunes se sont patiemment groupés, ils ont attendu le signal, la pleine lune de janvier.

La suppression de leur journal et l'incarcération des éditeurs René Depestre et Théodore Baker ont provoqué les manifestations une semaine plus tôt que prévu. Mais les jeunes étaient prêts. Lescot est tombé.

Le président a démissionné après que son cabinet fût parti, il n'a pu former un autre gouvernement et la garde a refusé de faire feu sur la foule

Agitant des branches de palmier et dansant la "meringue" au rythme des gros tambours, la foule a témoigné d'une joie hystérique De pareilles célébrations n'ont été vues qu'une fois auparavant, ce fut en 1804 lors du renversement de la domination française.

On a compté vingt-cinq morts et plus de cent blessés alors que les manifestants mêlaient à leur allégresse une sorte de fureur collective. Ils ont fait brûler des douzaines de maisons appartenant à des membres du régime déposé. Ils ont emporté pan après pan des habitations préfabriquées. Et des ânes ont escaladé les montagnes, lourds du butin enlevé aux grands entrepôts de Lescot.

Le pillage de la foule a été limitée aux biens de ceux qu'elle considérait comme ennemis du droit des personnes. Les manifestants ont arraché les arbustes d'un parc qui était à lui seul tout le programme des travaux publics de Lescot.

Un couvre-feu a été imposé et on a donné l'ordre strict de cesser le pillage après que des navires de guerre américains eurent paru à l'entrée du port. Fiers de leur indépendance, les Haïtiens se sont rappelé l'occupation par les fusiliers marins des Etats-Unis de 1915 à 1934. Et les célébrations hystériques ont cessé.

Entre temps, la junte militaire, jeune et d'esprit démocratique, que dirige le colonel Frank Lavaud, a restauré "toutes les libertés publiques", garanti l'élection d'un nouveau congrès "le plus tôt possible" et adopté des mesures contre le marché noir et la spéculation.

La république dominicaine, qui eut si souvent des différends de frontières avec Haïti, a été la première à reconnaître le nouveau gouvernement. Les Etats-Unis ont donné à croire qu'ils reconnaitraient de même le nouveau régime.

La conférence du Dominion et des provinces reprend ce matin à Ottawa

Ottawa, 28 (P.C.) — Les réunions du comité de coordination de la conférence du Dominion et des provinces reprendront ici aujourd'hui sur un ton optimiste en dépit de la diversité d'opinions exprimées par les diverses provinces depuis les premières séances en août dernier.

Tous les premiers ministres, sauf l'honorable E. C. Manning de l'Alberta et l'honorable T. C. Douglass, de la Saskatchewan, sont arrivés dans la capitale, hier soir, mais aucun n'a désiré ajouter aux déclarations rendues publiques pendant la période de temps qui s'est déroulée depuis la dernière réunion.

Le premier ministre du Manitoba, M. Stuart Garson, a dit que tout défaut de s'entendre sur les problèmes de taxation serait le résultat de "notre propre manque de sagesse".

S'arrêtant à Toronto, à son retour de la Floride, le premier ministre de l'Ontario, M. Georges Drew, a déclaré qu'il avait tout espoir dans le succès de la conférence.

Parlant sans caractère officiel, hier soir, quelques premiers ministres, tout en admettant la position du gouvernement de l'Ontario, ont exprimé leur approbation des propositions du Dominion comme base de discussion, de préférence à celles de l'Ontario. Les premiers ministres des Maritimes et des provinces de l'ouest ont indiqué leur désir d'abandonner au Dominion l'impôt sur le revenu, les taxes sur les corporations et les successions tout en faisant certaines restrictions.

Il semble vraisemblable qu'il y aura des supporteurs pour la prétention du premier ministre Angus L. Macdonald de la Nouvelle-Ecosse, qui a prétendu la semaine dernière, que la population ne devait pas être la seule base pour les subsides du fédéral à titre de compensation pour l'abandon de certaines taxes sur les provinces.

Les subsides basés sur la population, s'ils sont suffisants pour certaines provinces, ne le sont pas pour d'autres moins riches et sont même excessifs pour certaines provinces plus fortunées profitant d'une situation géographique avantageuses et possédant de plus grandes ressources naturelles.

Une premier ministre considère que la proposition de M. Drew pour un fonds d'ajustement national n'est pas constitutionnel parce qu'aucune province ne pourrait avoir le droit de percevoir des taxes qui seraient dépensées dans une autre province. L'octroi de subsides au fonds central sur une base des besoins financiers serait l'équivalent de la création d'un onzième gouvernement dans le Dominion.

Le premier ministre Walter Jones, de l'île du Prince Edouard, a suggéré que si aucun accord ne peut être conclu on devrait se rencontrer sur le site même où fut fondée la Confédération et recommencer en neuf.

Il a rappelé les réunions de Charlottetown en 1864 quand les délégués des deux Canada se réunirent pour trouver une base d'union entre les Maritimes et Terre-Neuve. La salle, les tables et les chaises employés alors sont encore là et pourraient former un cadre dramatique où se termineraient nos difficultés actuelles.

La plainte de Téhéran est déposée au conseil

(Par John M. Hightower)

Londres, 28 (P.A.) — Le sort des protestations iraniennes contre l'Union Soviétique est dans la balance aujourd'hui, au moment où le Conseil de Sécurité se prépare à siéger. De fait il s'est réuni à 11 h. ce matin pour étudier les accusations d'intervention de la Russie dans les affaires iraniennes.

Bien que l'on soit de plus en plus portée à croire dans certains milieux que la délégation iranienne pourrait bien demander au Conseil de remettre à plus tard ou même de retirer complètement les accusations, les délégués n'ont pas encore reçu d'instructions à cet effet du nouveau premier ministre de l'Iran, Ashmed Qavan Essalteneh, dont la sympathie pour les Russes est bien connue.

Une dépêche de Téhéran disait hier soir, cependant, que le premier ministre s'était rendu aux Affaires Etrangères pour envoyer de nouvelles instructions.

Des sources informées disent que les Etats-Unis pourraient bien se trouver mêler au conflit iranien, tout comme dans la discussion des accusations logées par la Russie et l'Ukraine à l'effet que la Grande-Bretagne intervient en Grèce et en Indonésie.

Une mise au dossier par la délégation iranienne samedi mentionne que les accusations d'intervention russe dans les affaires iraniennes pouvaient être entièrement prouvées. La note souligne que les Etats-Unis ont favorisé il y a plusieurs semaines le rappel des troupes britanniques et russes de ce petit pays riche en huile. Les troupes américaines ont déjà quitté le sol iranien.

Des diplomates, qui ont refusé d'être cités par leurs noms, prétendent que la Grande-Bretagne pourrait bien demander aux Etats-Unis d'appuyer sa politique en Grèce et en Indonésie.

Les autorités britanniques, dans des pourparlers privés tenus récemment, ont fait grand état des intentions des Etats-Unis d'observer les prochaines élections en Grèce et de se servir du personnel de l'armée américaine dans ce but.

On a aussi souligné que les autorités britanniques ont affirmé que leurs troupes sont en Indonésie sur l'ordre des chefs-d'état-majors conjoints anglo-américains.

Le langage employé par les délégués iraniens dans leur dernière note était aussi énergique que celui utilisé lors de la réunion de l'Assemblée Générale. Les sources russes prétendent que la note constitue le chant du cygne du gouvernement démissionnaire du premier ministre Ibrahim Hakimi.

Nombreuses morts violentes pendant la fin de semaine

(Par la Presse Canadienne)

Deux jeunes filles de Fergus, Ont., s'étaient rendues pour la fin de semaine à Guelph, Ont., visiter leurs grands-parents. La grand-mère et une des petites-filles ont succombé à l'asphyxie. L'autre petite-fille a été partiellement asphyxiée et elle est présentement à l'hôpital.

Quatre autres morts violentes ont été signalées dans l'est du Canada en fin de semaine. Le cadavre d'une femme, battue à mort, a été découvert dans un parc à St-Jean, N.-B., une femme d'Ottawa est morte dans un accident d'auto où six autres personnes ont été blessées, un homme est mort en tombant sous un wagon de charbon dans une banlieue de Toronto, une Ontarienne a succombé aux blessures qu'elle avait subie vendredi lors d'une chute dans sa cour.

Le corps littéralement couvert de blessures et de contusions, Miss Dorothy McCurdy, 33 ans, de St-Stephen, N.-B., a été trouvée morte dimanche matin dans le parc Rockwood, de St-Jean, N.-B. Les autorités disent que la pauvresse a succombé à une hémorraghie crânienne résultant de contusions. La police détient comme témoin important Thomas-E. Corrigan, 43 ans, employé d'usine. Une enquête aura lieu ce soir.

La statuette Oscar pourrait bien aller encore à Crosby

Hollywood, 28. (P.A.) — Bing Crosby, qui a mieux figuré dans le concours du prix "Oscar" que ses chevaux de courses au Racing Variety, est de nouveau en tête de la liste pour l'obtention de cette statuette symbolique et très enviée, décernée à la meilleure composition cinématographique de l'année.

Son rôle dans le film "The Bells of St. Mary's" lui a valu d'être désigné, hier soir, comme candidat au plus grand honneur de l'Académie des Arts et Sciences du Film, et lui vaut aussi l'avantage de défendre son triomphe remporté l'an dernier dans le film "Going My Way".

Seul Spencer Tracy, avec son rôle dans "Captain Courageous", en 1937, et son rôle dans "Boys Town" en 1938, a réussi, chez les acteurs masculins, à décrocher les deux "Oscar".

Chez les actrices, trois anciennes gagnantes de ce grand prix ont l'avantage de répéter les exploits déjà accomplis par Bette Davis et Luise Rainer. Ce sont Ingrid Bergman, pour son rôle dans "The Bells of St. Mary's"; Greer Garson, pour son rôle dans "The Valley of Decision" et Jennifer Jones pour son rôle dans "Love Letters". Mlle Bergman a déjà remporté le prix avec le film "Gaslight", l'an dernier; Mlle Jennifer Jones a eu cet honneur avec le film "Song of Bernadette" (en 1943), et Mlle Garson avec le film "Mrs Miniver", en 1942.

Le principal concurrent de Crosby serait Ray Milland, qui a joué le rôle de l'alcoolique, du film "The Lost Week-End". Les autres candidats sont Cornel Wilde, du film "A Song to Remember"; Gregory Peck, du film "Keys of the Kingdom", et Gene Kelly, du film "Anchors Aweigh".

Chez les femmes, les autres concurrentes sont Joan Crawford pour son rôle dans le film "Mildred Pierce" et Gene Tierny, pour son rôle dans "Leave Her to Heaven".

Les films "The Bells of St. Mary's" "Anchors Aweigh", "The Lost Week-End" "Mildred Pierce" et "Spellbound" ont été choisis pour participer au concours.

Desservant de Sainte-Cécile

L'abbé Edmond Paquin, vicaire, a communiqué aux paroissiens de Ste-Cécile, au prône d'hier, la nouvelle de la nomination de M. l'abbé Armand Houde, comme desservant de cette paroisse, à la suite de la disparition du regretté curé, M. le chanoine J. A. Lemire. La nomination a été faite dès le 2 janvier par Mgr Hormisdas Trudel, vicaire Capitulaire. L'abbé Armand Houde est vicaire dans la paroisse Ste-Cécile depuis environ dix-sept ans.

Un record dans la pêche au homard

Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, 28 (P.C.) — Le comté de Yarmouth, où l'industrie de la pêche au homard est montante, a exploité à ce sujet un nouveau record en 1945.

La pêche de 1945 a rapporté $1,479,148., à comparer à $385,000. en 1944.

La frontière entre l'Italie et la France

Londres, 28 (P.A.) — Les assistants-ministres des Affaires Etrangères des nations victorieuses ont commencé à siéger aujourd'hui pour discuter de la question des frontières de l'Italie vaincue par rapport à la France, à l'Autriche et à la Yougoslavie. Cela constitue une phase préliminaire de la préparation du traité de paix italien.

Ces diplomates se sont réunis une semaine environ, mais jusqu'à maintenant, ils n'ont fait que reviser les décisions prises par le Conseil des ministres des Affaire Etrangères en septembre dernier.

On a appris de source autorisée que l'Autriche avait envoyé un mémoire écrit détaillé concernant ses demandes au sujet d'une partie du Tyrol du sud, qui est habité par environ 250,000 personnes de langue allemande et qui fut accordé à l'Italie après la première grande guerre.

La France a quelques changements de frontières d'importance secondaire à faire accepter et les fonctionnaires prenant part à cette conférence disent qu'ils sont d'opinion que la France obtiendra cette bande de territoire montagneux dans la vallée d'Aoste dans le nord-ouest de l'Italie.

On ne prévoit aucune décision sur la question politique concernant la frontière yougoslave, avant qu'un comité représentant la Grande-nis et la Russie ne visite la région du Venezia Gigula, dans le nord-est de l'Italie et ne fasse rapport.

L'Ile-de-France et le Rodney sont à Halifax

Halifax, 28. (P.C.) — Le rapatriement de presque toutes les unités de combat distinctes de l'Armée canadienne outre-mer a été complété samedi lors de l'arrivée ici du transport de troupes Lady-Rodney et de l'Ile-de-France, lequel a conduit au Canada plus de 9,000 vétérans de tous les services, y compris seize unités complètes de l'Armée.

Ces vétérans ont été l'objet de la bienvenue la plus sonore à Halifax. Ils filent aujourd'hui en direction ouest à bord de vingt-et-un trains spéciaux.

Le Rodney est arrivé quelques heures avant l'Ile-de-France, avec deux unités d'élite, le 27e régiment de Sherbrooke (Fusiliers de Sherbrooke) et le 1er bataillon du New-Brunswick Rangers, de Sussex.

A bord de l'Ile-de-France, luxueux paquebot français, on remarquait 9,040 passagers, y compris 7,560 vétérans de l'Armée, 1,203 aviateurs, 63 marins, 9 marins marchands 72 Canadiens ayant appartenu à l'Armée britannique et 43 civils.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée, 865, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3069
EMILE JEAN directeur-gérant

SERVICE DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

La Canadian Presse est seule autorisée à faire emploi, pour réimpression, de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press à l'Associated Press ou à l'agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que Le Nouvelliste publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du NOUVELLISTE sont également réservés.
(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa)

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulation

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
53, Avenue De La Station Téléphone: 2800

REPRESENTANTS:
CANADA:
A. H. Toppin, 9 Toronto St., Toronto.
ETATS-UNIS:
Gilman Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE:
Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada, $5.00 par année; aux Etats-Unis, $7.00 par année; autres pays $8.00.

Trois-Rivières, lundi le 28 janvier 1946

Rome donne un Pasteur à l'Eglise Trifluvienne

Après cinq mois le deuil de l'Eglise Trifluvienne a pris fin: le choix de Rome s'est porté sur Mgr Maurice Roy, supérieur du Grand Séminaire de l'archidiocèse de Québec — Eglise-mère du Canada — et ancien aumônier du glorieux régiment canadien-français, le Royal 22e.

Le nouveau Pasteur de notre diocèse a à peine doublé le cap de la quarantaine: il apportera donc à la direction de l'Eglise Trifluvienne un magnifique talent, une précieuse science des hommes et des choses, le don de l'action, tout cela appuyé par la vigueur de l'âge. A une époque où se posent les plus graves problèmes de vie sociale, Mgr Roy pourra consacrer à leur solution l'expérience acquise dans les milieux théologiques et dans le ministère exercé sur les champs de bataille d'Europe, au milieu d'un constant péril de mort.

Mgr Maurice Roy présidera à la vie spirituelle et matérielle d'un des plus importants diocèses du Canada. Ses prédécesseurs furent de grands et ardents ouvriers dans cette partie de la vigne du Seigneur, mais la moisson n'y sera terminée avant la consommation des temps: notre nouveau Pasteur s'y dépensera sans souci du poids du jour et de la chaleur.

Le diocèse de Trois-Rivières a le bonheur de posséder ce que nous pourrions appeler l'hégémonie de religion et de race: un tel milieu se prête plus avantageusement aux oeuvres sociales. De plus— nous pouvons l'affirmer sans redouter la contradiction — les catholiques de notre diocèse n'ont pas été touchés par les erreurs modernes et peut-être nulle part ailleurs ne prête-t-on oreille plus docile, respectueuse et aimante aux enseignements de Rome.

C'est donc avec ferveur, amour et enthousiasme que les fidèles du diocèse de Trois-Rivières accueillent le choix de Rome. Ils en remercient de tout coeur le Souverain Pontife et attesteront de leur reconnaissance en entourant leur nouveau Pasteur, leur nouveau Père, de leur plus profonde affection et d'une inaltérable obéissance à ses enseignements.

Longue vie et fécond épiscopat à Mgr Maurice Roy, cinquième évêque de Trois-Rivières.

Politique coloniale

Le Ministre Britannique des Colonies a envoyé, le 12 décembre 1945, une circulaire aux Gouverneurs de toutes les colonies anglaises des deux hémisphères, demandant à chacun d'eux de préparer un plan décennal pour le développement économique et social de leurs territoires respectifs; ce plan doit entrer dans le cadre des subventions totales accordées par le Gouvernement anglais et dont le total s'élève à 120,000,000 de livres sterling. Les subventions sont prélevées du budget même de l'Angleterre en vertu de la loi sur le Développement Colonial votée par le Parlement en 1945, écrit Joseph Kalmer.

Simultanément à l'envoi de cette circulaire, le Ministère des Colonies a publié un plan pour la coopération et l'organisation inter-territoriales du Kenya, de l'Uganda et du Tanganyika. L'objet de ce plan est non seulement de maintenir une organisation inter-territoriale (établie pendant la guerre dans l'Est-Africain Britannique pour coordonner l'effort de guerre) mais aussi d'étendre davantage cette organisation grâce à un planisme commun. Le plan peut, en particulier, servir de modèle pour les autres colonies en ce qui concerne l'organisation du développement de leurs territoires. Ainsi que le dit la circulaire "Le premier but à atteindre est toujours l'amélioration de la situation économique des possessions coloniales, l'utilisation, dans la plus grande mesure possible, de leurs ressources naturelles, et une plus grande perspective et possibilité ouvertes à l'effort et à l'initiative de l'homme."

De la somme totale de 120,000,000 de livres sterling, 23,500,000 livres seront dépensées à des organisations centrales d'une valeur générale, dans le cadre desquelles viennent les travaux de recherches dont bénéficient toutes les colonies, l'enseignement supérieure, les études sur l'alimentation et autres sujets, etc. Une somme de 11,000,000 de livres sterling sera mise en réserve pour faire face à tout imprévu. Il reste donc 85,500,000 livres sterling qui seront réparties comme suit: Antilles, 15,500,000 de livres sterling; Colonies du Sud de l'Atlantique, 350,000 de livres sterling; Fiji et Pacifique occidental, 1,800,000; Extrême-Orient, 7,500,000 de livres sterling; Océan Indien, 2,000,000 de livres sterling; Moyen et Proche-Orient, 1,800,000; Méditerrannée, 1,900,000 de livres sterling; Afrique Occidentale, 30,400,000 de livres sterling; Afrique Orientale, 16,250,000; Afrique Centrale, 5,500,000 de livres sterling; Afrique du Sud (Hauts-Commissariats), 2,500,000 de livres sterling.

En ce qui concerne les Antilles, près de la moitié de la subvention totale soit 6,500,000 livres sterling est réservée à la Jamaique, et 2,500,000 livres sterling sont affectées à la Guinée Britannique. Les petites colonies ne sont pas négligées: la Trinité, par exemple, recevra 1,200,000 livres sterling, les îles Fakland, dans l'Atlantique-Sud, recevront 150,000 livres les îles de Sainte-Hélène et de l'Ascension 200,000 livres. En Extrême-Orient, Hongkong recevra 1,000,000 de livres, Bornéo et Sarawak 1,500,000, la Malaisie 5,000,000. L'île de Ceylan, dans l'Océan Indien, ne recevra aucune subvention en raison de sat situation économique très favorable; par contre l'île Maurice se voit attribuée la somme de 1,750,000 livres et l'Archipel Seychelles 250,000 livres sterling.

Quelques-uns de ces chiffres doivent être considérés comme n'étant que provisoires; celui de 50,000 livres sterling pour Malte, par exemple, est temporaire et n'est qu'un chiffre de forme, car il ne faut pas oublier que le Parlement a déjà fait don à l'île héroique d'une somme de 10,000,000 de livres

Le pain d'après-guerre au Royaume-Uni

Dans un rapport que recevait dernièrement le Ministère du Commerce de M. H. L. E. Priestman, Commissaire du Commerce du Canada à Londres, celui-ci discute assez longuement des problèmes que le gouvernement britannique a à résoudre dans le domaine de l'alimentation, tout particulièrement la composition du pain, et il attire l'attention sur le rapport de la Conférence sur le Pain d'après-guerre, convoquée en janvier 1946 par le ministre de l'Alimentation.

Vu l'opinion manifestée dans les milieux médicaux et scientifiques qu'un retour à la farine blanche d'avant-guerre nuirait à la santé de la nation, la Conférence semble disposée à recommander la réglementation de toute la farine, et au moins la farine pour panification, afin de maintenir un type alimentaire désirable. Elle recommande un minimum de trois éléments nutritifs types (vitamine B1; acide nicotinique; fer) en quantités données.

La Conférence n'a pu décider à l'unanimité de ses membres si le minotier devait être laissé libre d'ajouter des substances nutritives à la farine ou s'il fallait l'obliger à obtenir le type nécessaire en pratiquant la mouture à un pourcentage d'extraction élevé.

Alors que les membres experts en matière d'alimentation étaient d'avis que ni les obstacles à la mise en vigueur ni les autres difficultés ne constituaient des raisons suffisantes pour recommander que l'addition des substances nutritives soit permise, les autres membres n'étaient pas disposés à affirmer que le renforcement devait être interdit. Entre autres choses, ils ne croyaient pas qu'ils pourraient obtenir des pays exportateurs l'engagement que ceux-ci donneraient à leur farine un haut degré d'extraction, vu le dérangement que ceci causerait aux industries minotières canadiennes et australiennes et à leur exportation.

Exeat Chilsholm !

On peut différer d'opinion avec le sous-ministre du bien-être social, le brigadier général Chisholm, prétendant quelques groupes, on peut même critiquer ses idées, les combattre, mais exiger, parce qu'il s'est permis de les exposer publiquement, qu'il soit démis de son poste, voilà qui dépasse vraiment la mesure! C'est prendre une attitude contraire à la liberté de parole, aux principes d'une saine démocratie. Chacun a droit à ses opinions, il doit pouvoir les émettre sans risquer de perdre la position qu'il occupe.

Tout dépend des idées émises, retorque justement M. Henry Somerville dans le Canadian Register. Et reprenant un argument présenté à la Chambre des Communes par un député anglo-protestant: "Si ce sous-ministre s'était moqué publiquement du roi, écrit-il, il ne resterait pas vingt-quatre heures en fonction. Mais Dieu n'a-t-il pas droit au même respect? Et se moquer de sa loi ne mérite-il pas un traitement aussi sévère? C'est certainement ce que pense la population canadienne en grande majorité chrétienne. Le fonctionnaire Chisholm a blessé ses convictions. Il n'a plus sa confiance. Tant pis pour lui. Il doit s'en aller.

En lisant les journaux

A qui ira la position de secrétaire général ?

Le Droit, Ottawa. — Le Conseil de sécurité des Nations Unies, rapportent les journaux du matin, n'a pas réussi à s'entendre sur le choix du secrétaire général de la nouvelle société des nations. C'est encore la Russie qui ferait des difficultés. Selon des informateurs, Moscou prétendrait que le secrétaire général des Nations Unies devrait être un Européen, comme le siège de l'organisation sera établi en Amérique du nord, et son candidat est M. Trygve Lie, ministre des Affaires étrangères de Norvège.

Dans les jours qui précédèrent l'ouverture de la première réunion des Nations Unies, il s'est fait une campagne dans les journaux anglo-saxons, en faveur de M. L. B. Pearson, notre ambassadeur à Washington. On donnait son choix comme presque certain. M. Pearson aurait un fort appui au sein du Conseil de sécurité. Les observateurs politiques affirment même que la majorité des onze membres du Conseil de sécurité appuierait le choix de notre ambassadeur à Washington, mais que la Russie, la Pologne, l'Ukraine et la France seraient d'un avis différent.

Le premier secrétaire général des Nations Unies ne sera pas élu avant quelques jours. D'ici là, les grandes puissances vont tenter de composer leur divergence d'opinion.

On nous paraît procéder d'une étrange façon au choix du secrétaire général des Nations Unies. Pourquoi le Conseil de sécurité aurait-il plus à dire dans ce choix que l'assemblée générale des Nations Unies? Les principales puissances, en outre, semblent vouloir s'entendre d'abord sur un candidat. Cette manière de procéder respecte bien peu les principes démocratiques. On va placer les pays moins importants dans la situation d'avoir à adopter ou à rejeter la décision du Conseil de sécurité, sans avoir quoi que ce soit à dire dans la présentation des candidats à la position de secrétaire général des Nations Unies.

Procédé détestable

L'Action Catholique, Québec.—Les Russes sont-ils intervenus de façon intempestive en Iran? Les Anglais en mènent-ils trop large en Grèce et en Indonésie? Ce sont des questions discutables qu'il serait trop long d'exposer ici. Ce que nous voulons tout simplement souligner c'est le procédé soviétique. Pour se venger de l'Iran, pour créer une diversion, les délégués russes attaquent la Grande-Bretagne, l'une des trois grandes puissances, affichant ainsi à la face du monde le manque d'harmonie dans le fameux trio.

Si on examine soigneusement les diverses attitudes des représentants soviétiques à la conférence de l'Organisation des Nations depuis l'ouverture de ces assises, on en vient facilement à la conclusion que Moscou manoeuvre pour que tout tourne à l'échec... ou au triomphe de tout le plan stalinien.

A Londres où, il faut l'admettre, on a manifesté beaucoup de bonne volonté en ces derniers temps, la dénonciation de la délégation soviétique a causé de l'émoi. Qu'en rsultera-t-il? La conférence décidera-t-elle de ne considérer aucune de ces trois plaintes, c'est-à-dire celle de l'Iran et les deux de l'U.R.S.S.?

Ce serait la meilleure façon d'éviter une série de complication, mais ça ne réglerait rien; le problème ne serait qu'ajourner. Et, dans le monde entier, on en conclurait que l'O.N.U. créée pour resoudre les difficultés adopte la tactique de les éviter.

Si l'O.N.U. passe à travers toutes les difficultés accumulées sur ses premiers pas, elle se fera d'emblée une bonne réputation et la confiance en cet organisme international sera consolidée définitivement.

Entre Canadiens de bonne volonté

La calamité des grèves

par Eugène L'HEUREUX

Les Etats-Unis sont actuellement le théâtre de grèves monstres, qui enrayent la production et la distribution d'une façon désastreuse.

Au moment où nous rédigeons ces notes, — jeudi 24 janvier — 750,000 employés de 13,905 aciéries sont en grève, 263,000 employés ont quitté le travail dans les salaisons, 200,000 employés des manufactures d'appareils électriques refusent de reprendre l'ouvrage, 30,000 employés des usines d'instruments aratoires chôment, etc.

On estime à 1,622,000 le nombre des grévistes aux Etats-Unis. Et l'on parle d'un nouveau conflit, qui amènerait 300,000 cheminots à se croiser les bras.

X X X

Le président Truman trouve la situation assez grave pour justifier la saisie par l'Etat de certaines industries, entre utres les salaisons.

Le peuple américain est incapable, en effet, de supporter une grève prolongée dans le domaine de la préparation et du commerce de la viande.

D'autre part, on craint que les grévistes ne désobéissent même au Gouvernement, si celui-ci effectue la saisie des salaisons.

Il est une chose dont il faut se rendre compte: l'organisation ouvrière est tellement puissante au pays voisin, qu'elle constitue une espèce d'Etat dans l'Etat et que les grands chefs ouvriers, à certains moments, paraissent plus forts que les chefs de l'Etat.

Situation extrêmement grave.

On a vu la dictature des trustards. On connait maintenant celle du prolétariat. Coincée entre ces deux pressions de forces brutales, la société contemporaine pourra-t-elle conserver son caractèr de société organique ou bien deviendra-t-elle la chose de l'une des deux dictatures qui se disputent, en attendant la victoire complète de l'une sur l'autre?

X X X

Dictature des trusts et dictature du prolétariat sont également détestables et contraires à la dignité humaine comme au bien-être des individus et à toute organisation juste et rationnelle de la société.

Là où règne la dictature, surtout la dictature de classe, c'est la force et non le droit, le caprice et non la raison, qui régissent la vie individuelle et sociale.

Voilà pourquoi il importe de redonner à l'Etat le prestige et la force dont il a besoin pour efréner tous les égoismes de classes: ceux d'en haut comme ceux d'en bas et ceux d'en bas comme ceux d'en haut.

L'égoisme des classes laborieuses n'est pas moins nuisible à la société — même aux travailleurs eux-mêmes — que l'égoisme des capitalistes. Voyez ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis. Ce sont les prolétaires et les gens de la classe moyenne qui souffrent le plus de toutes ces grèves déclenchées, en général, par suite des appétits de classes, ce sont des centaines de millions de dollars que les grévistes perdent en salaires, une grève dans une industrie raréfie les matériaux nécessaires au fonctionnement de plusieurs autres inustries; toute diminution ou cessation de production entraine des privations pour tout le monde, mais principalement pour les moins fortunés.

X X X

Depuis que l'on a écarté la morale religieuse du domaine des affaires, il est facile de constater que la discipline des lois écrites est incapable de la remplacer.

Que les hommes se conduisent comme s'ils ne croyaient pas à l'existence d'une justice au-dessus de la justice humaine, chacun cherche à dévorer son voisin pour s'en nourrir; Homo homini lupus.

Les employeurs ont souvent abusé de leurs employés, dans le temps où ils étaient les seuls à constituer un Etat dans l'Etat. Aujourd'hui, grâce à la puissance qu'ils tirent d'une organisation matérielle remarquable, ces employés peuvent leur rendre la pareille.

Il en résulte une gigantesque guerre de classes, dont la société souffre atrocement dans ses aspirations au progrès comme dans son bien-être immédiat. Et ce ne sont pas seulement les pessimistes-nés qui appréhendent la transformation de cette lutte de classes, livrée sous le signe de la force brutale et indépendamment de toute considération métaphysique, en une véritable guerre civile ouvrant les voies à la révolution communiste.

Si de tels événements se produisaient dans le pays voisin, il faudrait être bien naif pour croire le Canada capable d'échapper à la contamination.

X X X

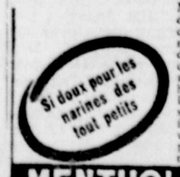
Sous un ciel chargé de nuages aussi sombres, il nous semble que les élites doivent prendre plus au sérieux que jamais leurs devoirs sociaux, dont voici les principaux: 1—remettre partout en honneur l'idéal chrétien, qui est justice et charité; 2—substituer le sens social à l'esprit de classe dans l'âme des employeurs, des employés et de tous les humains; 3—cesser de miner le prestige de l'Etat par des critiques contraires aux règles de la prudence sociale et faire en sorte que l'Autorité civile, mandataire de toutes les classes, soit plus forte que n'importe quel mouvement de classe.

Le salut de la société? Il dépend de tous ceux qui fournissent au peuple ses idées sociales et politiques: les élites.

Coopération

L'Ontario nous fournit un bel exemple de collaboration dans la lutte contre les insectes qui nuisent aux forêts. En 1945, le Ministère provincial des terres et forêts a construit un laboratoire à Sault Ste-Marie, pour les études sur les insectes des forêts qui sont conduites par la Division de l'entomologie, Service scientifique, Ministère fédéral de l'Agriculture.

Adoucit le nez du bébé



Mentholatum débarrasse rapidement et doucement les narines du bébé, aide à conserver les membranes humides, facilite la respiration, soulage la souffrance et permet un sommeil paisible. Pots et tubes 30c. Voir

MENTHOLATUM
reconforte tous les jours



SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR MAURICE ROY

Cinquième Evêque des Trois-Rivières

désigné le 25 janvier 1946

La direction et le personnel de G. A. BOULET Limitée s'unissent à la population de St-Tite et aux fidèles du diocèse des Trois-Rivières pour accueillir avec joie et respect la nomination du colonel-aumônier, M. l'abbé Maurice Roy, que le Pape Pie XII vient de désigner pour remplacer feu S. E. Mgr Comtois au siège épiscopal des Trois-Rivières.

Avec tous les témoins de sa vie exemplaire, nous sommes heureux d'offrir nos hommages à ce prêtre distingué et savant, dont la carrière sacerdotale a été admirable de vertu et d'action: à ce prêtre-soldat, apôtre et patriote, qui a soutenu nos combattants canadiens-français sur les champs de bataille, et dont la bravoure lui a valu une citation pour conduite extrêmement courageuse.

C'est dans une respectueuse allégresse que nous saluons la nomination à l'intendance spirituelle du diocèse des Trois-Rivières de ce prêtre remarquablement méritant, brillant universitaire, théologien de belle autorité et apôtre accompli.

En nommant M. l'abbé Maurice Roy au siège épiscopal des Trois-Rivières, l'Eglise fait preuve envers nous d'une sollicitude vraiment maternelle, dont nous sommes très émus et reconnaissants. L'élévation de M. l'abbé Roy à la dignité épiscopale honore en outre l'une des familles canadiennes-françaises les plus nobles et les plus méritantes. Nous prions M. le juge Ferdinand Roy de nous laisser partager les sentiments de fierté qui l'animent à l'égard de son illustre fils.

Puisse la Providence nous conserver longtemps Son Excellence Monseigneur Maurice Roy.

G. A. BOULET
LIMITÉE

ST-TITE — — Qué.

CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
1472, rue Notre-Dame Trois-Rivières Téléphone 315

Le Nouvelliste
Trois-Rivières, 28 janvier 1946

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

Les recettes du Cap ont atteint $640,623. en 1945

Cap-de-la-Madeleine, 28. (D.N.C.)— L'état des recettes et des déboursés de la ville du Cap, pour l'année 1945, révèle que les recettes de l'année dernière se sont élevées à $640,623.66 et que les déboursés ont atteint la somme de $664,320.71.

Au début de l'année 1945, la cité du Cap avait en caisse et en banque une somme de $37,001.42

Les recettes ordinaires ont été de $342,556.84 et les recettes extraordinaires de $298,066.82.

Les recettes ordinaires ont été fournies par la taxe foncière, tant de l'année courante que des années précédentes. La taxe a rapporté $183,406.91. La taxe d'eau a donné des recetes de $64,700.00 Les remboursements effectués durant l'année aux divers services municipaux se sont élevés à $38,184.34.

Les recettes extraordinaires ont été fournies par les emprunts à la banque, lesquels se sont élevés à $116,614.54, la vente d'obligation $85,567.68, la vente de bons de la victoire $90,750.41 et par diverse autres sources.

Du côté des déboursés on note que la ville a déboursé, pour ses services municipaux la somme de $297,335.88.

Elle a aussi payé des comptes se rapportant aux années précédente pour une somme de $30,651.04 et elle a remboursé des billets à la banque pour un montant de $91,967.34.

Les déboursés au compte "capital" se sont élevés à $224,248.83 dont $106,871.10 sont allés au pavage des rues.

A la fin de l'année 1945, la balance en banque, au crédit de la Cité du Cap était de $13,304.37.

Les décorés pontificaux offrent leurs hommages à Mgr M. Roy

Les décorés pontificaux du diocèse des Trois-Rivières ont exprimé leurs voeux collectifs à Mgr Maurice Roy, nouvel évêque des Trois-Rivières. Dans un message qu'ils lui faisaient parvenir samedi, ils ont offert leurs félicitations au nouvel élu.

Trois-Rivières, le 26 janvier, 1944.
A Son Excellence Monseigneur
Maurice Roy, D. Th., D. Ph. O.B.E.,
Evêque élu de Trois-Rivières,
Le Grand Séminaire de Québec,
Québec, Qué.

Les Chevaliers-Commandeurs des ordres pontificaux Saint-Grégoire et Saint-Sylvestre du diocèse de T.-Rivières sont heureux de se joindre dans un même sentiment de filiale soumission pour offrir à Votre Excellence leurs hommages respectueux et la prier d'agréer leurs félicitations attendant la joie de les renouveler à l'occasion de ses consécration et intronisation épiscopales dans sa Cathédrale.

Charles De Blois, C.C.S.G. (1921) J.-Léger Sanschagrin, C.C.S.G. (1925), J.-Adélard Provencher, C.C.S.S. (1932), J.-Arthur Trudel, C.C.S.G. (1937), Auguste Massicotte, C.C.S.S. (1944), Adélard Tétreault, C.C.S.S. (1944), tous six de Trois-Rivières; Albert Gigaire, C.C.S.S. (1939), Geo.-Emile Ladouceur, C.C.S.S. (1944), (tous deux de Shawinigan Falls).

Epopée du Sherbrooke Fusilier

Le "Sherbrooke Fusilier Regiment" (27e Régiment Blindé Canadien) qu'on ne doit pas confondre avec les Fusiliers de Sherbrooke ou avec le Sherbrooke Regiment, M.G. quoique ces deux derniers régiments aient contribué à sa formation, touche les Montréalais de plus près que le suppose son nom.

On attend le régiment à Sherbrooke, dimanche le 27 janvier. Le Lady Rodney qui nous ramène les Fusiliers devait arriver à Halifax mercredi, mais de fortes tempêtes ont retardé son arrivée à vendredi le 25 janvier. Le jour "J" la région de Montréal fournissait à ce Régiment le contingent d'officiers le plus considérable et environ un cinquième de la troupe. Au quartier général Régimentaire, et à l'escadron de commandement se trouvait le Lt (maintenant capitaine) David Spealman de Westmount, officier d'Intelligence, qui accompagna le régiment pendant toute la campagne depuis les plages jusqu'à Nimègues. Le Lt (maintenant major) Norman A. Dann d'Outremont commandait la troupe de chars Crusader de DCA armée de canons jumelés Oerlikon; l'escadron A commandé par le Major Eugène Arnold de Sherbrooke comptait le Capt. Kenneth Dick de Montréal, commandant en second et les Lt Tom Windsor et Anthony Truax, commandants de troupe. Le Lt Windsor fut assassiné plus tard à l'Ancienne Abbaye des Ardennes par des troupes SS, sous les ordres du major-général Kurt Meyer.

Première décoration décernée à Walsh.

Le major Geo. T. Mahon, autrefois employé chez Retail Credit Co. à Montréal, perdit un bras, à la tête de l'escadron B le jour "J" plus 1, et le lieut. (maintenant capitaine) R.S.S. Grier commandait une des troupes. Le major J. O. Walsh, D.S.O. de Montréal qui fut un des premiers à recevoir une décoration dans la campagne du Nord-Ouest de l'Europe commandait l'escadron "C". Le capitaine Hector Belton de Westmount en était le commandant en second et le Lt (maintenant capitaine) Elliott Spafford M.C. le Lt (maintenant major) D. H. Bradley de Sherbrooke et Montréal, et le Lt Ian McLean, qui fut fait prisonnier le jour "J" plus 1, par des troupes SS et qui porta témoignage au cours du récent procès du général Meyer, commandaient les troupes. Durant les campagnes à la suite du débarquement on se rendit compte que les Montréalais continuaient de contribuer aux cadres régimentaires dans la plus forte proportion.

Au début de 1943 lors de la formation de la 3e Brigade de chars de l'armée canadienne, qui devint plus tard la 2e Brigade Blindée Canadienne, le régiment quitta la 4e Division Blindée Canadienne pour faire partie de cette nouvelle formation. Le Lt-Col. (maintenant Colonel) M. B. K. Gordon, D.S.O., E.D., d'Ottawa, commandait l'unité pendant la plus grande partie de son entrainement de combat en Angleterre et c'est lui qui en fit la magnifique équipe qui débarqua à Bernières-sur-Mer le jour "J" sous les ordres de la 3e Division Canadienne et donna son appui au North Nova Scotia Highlanders de la 9e Brigade d'Infanterie Canadienne.

Les premiers entrés à Caen et Falaise

Victorieux dans les dures batailles de chars près de Caen, les troupiers du Sherbrooke furent les premiers Canadiens à pénétrer dans la ville, de même furent-ils les premiers à traverser la rivière Orne. Après un repos de courte durée le Sherbrooke Tut choisi par le Général Simonds pour former la tête de cette fameuse colonne blindée qui perçant entrainait à sa suite l'Armée Canadienne jusqu'à Falaise et écrasait la 7e Armée Allemande.

A Falaise les chars du Sherbrooke remportèrent un autre succès, pénétrant dans la ville alors qu'ils appuyait les unités de la 2e Division Canadienne. Après un stage avec la 4e Division blindée Canadienne dans les opérations de fermeture de la brèche de Trun, le Sherbrooke participa à la poursuite longue et rapide à travers la France.

(Suite à la page 5)

Auto volée retrouvée le lendemain

La police municipale a retracé hier avant-midi, rue Ste-Ursule, une automobile volés samedi soir, vers les six heures en face du Manège Militaire.

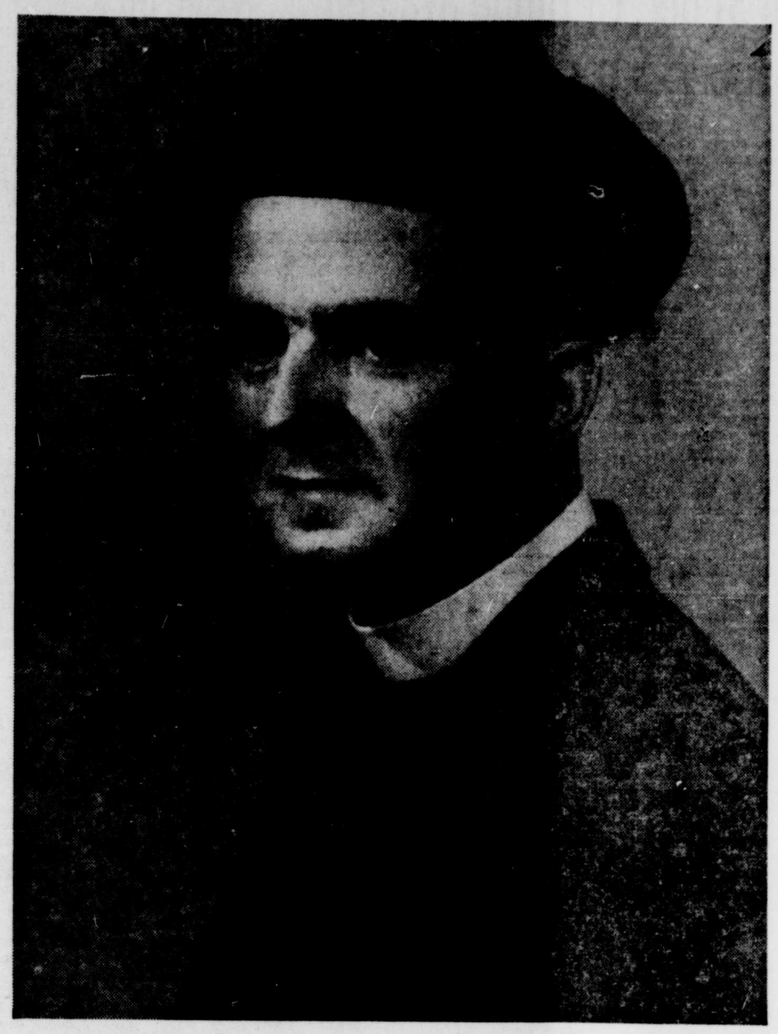
Cette voiture, une Nash 1939 portant le numéro de licence 66000 appartient à M. Germain Poliquin de notre ville, qui notifia la police immédiatement de la disparition de son auto.

Au débat mixte



Les juges du grand débat mixte qui aura lieu ce soir à l'auditorium de la Salle, sous les auspices de la Société "Reflets" et sous la présidence d'honneur de M. et Mme Arthur Rousseau. Ce sont Me Jean-Louis Marchand et Me Léopold Pinsonneault, c.r.
Le débat mixte a lieu entre une équipe de notre ville composée de Me Philippe Panneton et de Mlle Louise Méthot B.A. et une équipe montréalaise formée de M. Raymond Daoust et de Mlle P. Basil, L.S.S.
Les billets sont en vente au magasin Lindsay, rue Notre-Dame.

Le nouvel évêque des Trois-Rivières



Son Excellence Monseigneur Maurice ROY, évêque désigné du diocèse des Trois-Rivières, dont la nomination fut annoncée, vendredi soir, par le délégué apostolique du Canada, Monseigneur Ildebrando Antoniutti. Monseigneur Maurice Roy, ancien aumônier du 22e, au cours de la guerre, était depuis le début de l'année supérieur du grand séminaire de théologie à Québec. Il sera le cinquième évêque du diocèse des Trois-Rivières.

Succès pour le congrès des Jeunes Laurentiens

Le congrès des Jeunesses Laurentiennes de notre région tenu en notre ville, hier, a été clôturé de brillante façon par la magnifique conférence prononcée par l'abbé Pierre Gravel, curé de St-Roch de Québec, à la salle académique du séminaire St-Joseph au cours de la soirée. Cette journée consacrée entièrement à l'étude de l'union entre les deux races de notre pays fera époque dans les annales des Jeunes Laurentiens par l'amour de la patrie, de la charité, de l'entr'aide et de la fraternité qu'elle a cultivé chez cette jeune élite de notre génération future. Toute la journée durant, une activité fébrile a régné dans les murs de l'école St-Paul où se tient ce congrès. De tous les Jeunes Laurentiens étrangers qui s'étaient joints à ceux de notre cité pour cette circonstance, on en comptait de Ste-Thècle, St-Etienne des Grès, Grand'Mère, Shawanigan, Louiseville et du Cap-de-la-Madeleine. Ste-Thècle étaient représentée par M. Dominique Baril; St-Etienne par M. Bertrand Bellemare; MM. Gaston Vennes et Robert Marcouiller représentaient la ville de Grand'Mère; Roland Boulanger, Shawinigan; Denis Paquet, Louiseville et Aurèle Racine le Cap.

Après avoir assisté en groupe à la messe célébrée au sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine, les congressistes se réunirent à l'école St-Paul à dix heures pour l'ouverture du congrès. M. Théophile Benoit, président des Jeunes Laurentiers de notre ville fit les souhaits de bienvenue après quoi M. Gérard Turcotte, secrétaire prononça une brève causerie intitulée "Jeunesse, organise-toi". A dix heures trente, ce fut la réunion des comités national, économique et des organisations précédant la réunion plénière où M. Jean Pellerin donna lecture du rapport du comité national.

A la suite du dîner, tenu au Gite, on se réunit de nouveau à l'école St-Paul, ouvrant le programme de l'après-midi avec des chants patriotiques, suivis d'une brève causerie de Monsieur Gérard Turcotte et ayant pour titre "La moisson première". Le rapport du comité économique fait par M. Lucien Richard précéda le salut et le serment au drapeau après quoi M. Gaston Trottechaud dirigea quelques autres chants canadiens. M. Théophile Benoit donna lecture du rapport du comité d'organisation et vint le mot d'ordre de la Saint-Jean Baptiste par M. Jean Pellerin. Un grand forum fut tenu par la suite après quoi on procéda à l'élection du comité régional. M. Gérard Turcotte a été élu président; M. Roland Boulanger de Shawinigan, vice-président; M. F. Drolet, de Trois-Rivières, secrétaire; M. Aurèle Racine du Cap, trésorier, et M. Jean Pellerin, de Trois-Rivières, visiteur. Avant le souper M. l'abbé Gérard St-Pierre, du séminaire, aviseur spirituel tira les conclusions de cette journée passée à l'étude des activités visant au maintien de l'état national chez notre race.

Le banquet du congrès fut tenu en l'hôtel du "Voyageur" de notre ville. Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous dirons que cette hôtellerie où les congressistes ont reçu un accueil si bienveillant n'est nulle autre que celle ouverte au public dernièrement par M. J. A. Mongrain. Parmi les invités présents à ce souper, nous remarquions: M. l'abbé Pierre Duval, conférencier de la soirée, M. H. K. Laflamme, son honneur le maire Arthur Rousseau, l'abbé C. H. Lapointe du séminaire, le R. F. Jules Marie, i.c. directeur de l'école St-Paul, M. Maurice Gélinas, président du conseil de la Société St-Jean-Baptiste, MM. les abbés P. H. Carignan et Gérard St-Pierre, et MM. Albert Quinty, Oscar Marcoux Jimmy Lapointe et Philippe Rompré. On notait également à la table d'honneur, M. Théophile Benoit, président local et M. Gérard Turcotte, président régional des Jeunes Laurentiens. A l'issue du banquet, M. T. Benoit prit la parole pour remercier les congressistes de la collaboration qu'ils avaient apportée au succès de cette journée et affirma toute la joie qu'il ressentait au faite du congrès si magnifiquement bien couronné.

M. J.A. Mongrain, prit la parole à son tour pour souhaiter la bienvenue à tous les membres présents et affirma qu'il avait attendu cette occasion pour dévoiler le nom que portera désormais son hôtel, nom qui avait été choisi depuis déjà quelques jours. "Le Voyageur" a été choisi comme enseigne de l'hôtel en mémoire du grand découvreur trifluvien Lavérendrye qui vit le jour à cet endroit, et de ses aides.

L'item le plus éclatant du programme de la journée fut sans contredit la conférence épique de l'abbé Gravel. Le choix judicieux qu'a fait la direction des Jeunes Laurentiens en invitant ce patriote convaincu à venir adresser la parole chez nous a été confirmé par la chaude ovation faite au distingué conférencier par les centaines de personnes qui avaient littéralement envahi la salle du séminaire.

Orateur dans toute la force du mot, l'abbé Gravel a captivé son auditoire par sa verve enflammée et les points d'humour lancées à profusion tout le cours de sa conférence, visant à définir le pressant besoin de nous unir autour de notre drapeau national, de la doctrine du Christ et de la doctrine si chèrement défendue par l'abbé Lionel Groulx de Montréal. L'abbé Gravel nous mit en garde contre les prédicants de la bonne entente et affirma que nous n'étions pas des Canadiens tout court mais des Canadiens-français. Selon lui, il n'est pas d'unité nationale possible entre deux nations et ceux qui parlent de l'unité nationale entre les Canadiens-français et les Canadiens-anglais ne connaissent pas leur langue. On peut parler d'union entre deux nations, deux unités, deux races, mais pas d'unité nationale et ceux qui le font sont des malfaiteurs publics. L'union entre deux races sera réalisée par la collaboration basée sur le respect des droits de chacune. Mais quand cela arrivera-t-il? Dieu seul le sait car seule la province de Québec a toujours respecté les droits de minorités.

Si nous, Canadiens-français, savons nous unir pour nous défendre, nous protéger et régler nous-mêmes nos problèmes, c'est là que nous verrons notre force.

Le drapeau que nous préconisons pour nous, est le drapeau à fond bleu à croix blanche fleur-de-lysée et je veux vous décider à faire une propagande intense pour ce drapeau canadien-français. Les seuls peuples qui tiennent tête à la juiverie et à la franc-maçonnerie sont ceux qui se sont groupés par l'appel au passé glorieux de leurs ancêtres. Ici, le conférencier s'en prit à certaines gens qui se plaisent à vomir leurs paroles venimeuses sur la race canadienne-française et ajouta que nous devions nous unir, non pas autour d'un emblème représentant un impérialisme éhonté mais autour du drapeau fleur-de-lysée, au tour de la doctrine du Christ, de celle du chanoine Lionel Groulx, des autres chefs spirituels, le Souverain Pontife, et les évêques.

Unissons-nous pour sauver la famille canadienne-française et dans cinquante ans, c'est nous qui aurons la majorité démocratique dans le pays et nous pourrons alors dire, le Canada, c'est à moi parce que j'ai respecté la parole de Dieu et comme père, j'ai donné à la patrie des citoyens et des élus pour le ciel.

Cette soirée était sous la présidence de M. H. K. Laflamme et nous remarquions en outre son honneur le maire Arthur Rousseau et Mme la mairesse, et de plusieurs frères des Ecoles Chrétiennes et de l'Institution Chrétienne.

L'abbé Gravel fut présenté par M. Théophile Benoit et remercié par M. Jean Pellerin.

Approbation de quatre hôpitaux de la région

Quatre hôpitaux de la région des Trois-Rivières apparaissant encore cette année sur la liste des hôpitaux approuvés par l'American College of Surgeons.

Sur les hôpitaux examinés au Canada et aux Etats-Unis au cours de l'année 3,181 ou 80.8 pour cent ont obtenu le minimum de points nécessaires pour être approuvés par le Collège of Surgeons. Cela se compara avec un total de 3,152 pour l'année précédente.

Le Dr. Malcolm T. MacEachern directeur associé du collège et qui a la charge des activités des hôpitaux a dit que de plus en plus la bataille contre la maladie était une bataille préventive et que pour cette raison, l'hôpital devient une station d'examen, un centre sanitaire, en plus de continuer à donner les soins nécessaires aux malades et aux blessés.

Les quatres hôpitaux de la région mentionnés dans la liste sont l'hôpital Saint-Joseph et l'hôpital Sanatorium Cooke, aux Trois-Rivières; l'hôpital Sainte-Thérèse et le Joyce Memorial à Shawinigan.

L'aviateur St-Arneault de retour



L'aviateur chef Jacques St-Arnault, mécanicien en aéronautique avec plus d'un an de service au Royaume-Uni, était au nombre des rapatriés de l'aviation récemment arrivés au pays à bord du troupier Mauretania. Cette photo fut prise par Gilles Richard, photographe affecté à la Station de la R.C.A.F. à Lachine, quelques instants après l'arrivée du contingent d'aviateurs au dépôt de rapatriement de Lachine. De gauche à droits on remarque M. J. A. St-Arnault, père; son amie Liliane Lauzer l'aviateur St-Arnault et sa soeur Marguerite. Les St-Arnault ont résidence aux Trois-Rivières.

L'hôtel de M. J.-A. Mongrain s'appellera "Le Voyageur"

Le "Voyageur", tel sera le nom de l'hôtel établi par M. J.-A. Monrain, dans la maison Whitehead, oulevard Turcotte. Ce fut le choix u jury chargé de juger le conours organisé par M. Mongrain our trouver un nom à son hôtel.

Le Voyageur rappellera à la meoire de tous ceux qui se retireront à cet hôtel des coureurs de ois, explorateurs et de tous ces hardis canadiens qui ont bravé les longs voyages, le froid et la forêt pour étendre de plus en plus le domaine de la Nouvelle-France en terre d'Amérique.

Ce titre est doublement bien trouvé si l'on songe que le nouvel hôtel s'élève à deux pas du monument élevé à La Verendrye et tous les hardis explorateurs trifluviens, ur le site de l'ancienne maison des La Verendrye.

Le prix du concours, un voyage à New-York, a été gagné par M. Joseph Lefebvre du département de publicité du Nouvelliste.

Le nouveau nom de l'hôtel a cependant été choisi par le jury composé de l'abbé Albert Tessier de MM. Raymond Douville, Clément Marchand, Hervé Biron et Raymond Dubé. Le prix fut cependant décerné à M. Lefebvre qui avait offert la suggestion la plus approchée et s'était imposé le plus le travail pour motiver les noms qu'il suggéra.

Le nouvel hôtel de M. Mongrain sera unique pour sa décoration intérieure, son site et son cachet. Chaque salle, chaque pièce et chaque chambre seront baptisées d'un nom historique, nom d'un explorateurs trifluvien.

M. Mongrain fait subir actuellement des modifications importantes à l'étage supérieur de la maison qu'il divise pour faire plusieurs chambres.

Message du Vicaire Capitulaire à Son Exc. Mgr Maurice Roy

Monseigneur Hormisdas Trudel, vicaire capitulaire du diocèse des Trois-Rivières, a adressé un message de félicitations et de soumission au nouvel évêque du diocèse S. Exc. Mgr Maurice Roy.

Le message se lit ainsi:
Son Excellence Monseigneur
Maurice Roy.
Séminaire de Québec.

Vicaire Capitulaire, chapitre, clergé, fidèles diocèse Trois-Rivières très heureux de votre nomination comme évêque des Trois-Rivières. Offre sincères félicitations, hommages de profonde vénération, filiale soumission et entière collaboration.

Serai à Québec lundi.
H. Trudel,
Vicaire Capitulaire.

Mgr Trudel et M. le chanoine Henri Pellerin, chancelier du diocèse, sont aujourd'hui à Québec afin de saluer l'évêque-élu et de traiter de diverses questions relevant de l'administration du diocèse.

15 vocations sacerdotales au séminaire

Les finissants du séminaire des Trois-Rivières ont terminé, hier leur retraite annuelle. Sur un total de quarante élèves, quinze ont opté pour la carrière sacerdotale. De ce nombre, neuf se dirigeront vers le clergé séculier et les autres vers des communautés religieuses.

Le nombre d'élèves qui se destinent au clergé séculier est sûrement l'un des plus remarquables enregistrés depuis très longtemps. Notre clergé s'en réjouira et à bon droit, surtout quand on connait les besoins du diocèse et la pénurie de prêtres dont il souffre.

Les médecins l'emportent toutefois, quant au nombre, puisque quinze élèves-finissants ont embrassé cette profession. Quatre iront aux Hautes Etudes et quatre se dirigeront vers la faculté d'art dentaire.

On mentionne trois sujets pour les Missions Etrangères, deux Pères Blancs, un Jésuite. Deux étudieront la pharmacie, deux le génie minier, un biologiste, un avocat.

Voici le tableau comparatif:

Médecins	11
Clergé séculier	9
Art dentaire	4
Hautes Etudes	4
Missions Etrangères	3
Pharmaciens	2
Génie minier	2
Pères Blancs	2
Jésuite	1
Droit	1
Biologie	1
Total (élèves)	40

Rareté de fruits en Angleterre au cours de la guerre

Québec, 28— "Yes we have no bananas", titre d'une fameuse chanson populaire américaine qui fit fureur dans le monde entier vers 1923, tel était le thème d'une conférence donnée cet après-midi devant les membres de l'Association canadienne des marchands de fruits en gros par M. Norman Mackintosh, du service des Relations extérieures du Pacifique Canadien, à l'occasion de leur congrès annuel au Château Frontenac.

Parlant de la rareté des fruits en Grande-Bretagne pendant la guerre, M. Mackintosh expliqua que les enfants de ce pays n'avaient jamais vu et encore moins mangé une banane jusqu'au moment de l'armistice.

M. Mackintosh, qui revient de Londres après y avoir passé 18 ans pour le compte du Pacifique Canadien ,déclara qu'au cours d'une série de conférences dans les écoles anglaises, il rencontra une foule d'enfants dans les vitrines des magasins.

Il a décrit aussi la destruction d'une grande maison d'importation de bananes, pres de Covent Garden, au cours des grands raids de 1941 sur Londres, et du sauvetage miraculeux de plusieurs gueteurs postés sur les édifices pour surveiller la chute des bombes incendiaires. M. Mackintosh parlait en connaissance de cause, puisqu'il fut lui-même un membre actif du Comité de Protection Civile dans la capitale anglaise.

M. J.-A. Laplante gérant pour la région de Québec

Montréal, 26 — M. J.-A. LaPlante de Montréal, a été nommé gérant des ventes de la région de Québec de la Corporation des biens de guerre, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au bureau de M. E. R. Birchard, vice-président et directeur de la distribution et des ventes de cette Corporation.

Le territoire de cette région comprend toute la province de Québec, ainsi que la partie est de l'Ontario. Comme on le sait, la Corporation des biens de guerre a déjà une importante succursale de vente à Montréal, mais elle en aura une également, sous peu, à Québec, et une autre à Ottawa.

M. LaPlante, qui dirigeait, durant la guerre, les livraisons de munitions à l'Empire britannique pour le compte de la Corporation inter-alliée des approvisionnements de guerre, est au service de la Corporation des biens de guerre depuis juillet 1944. Il organisa d'abord la Division des produits propres au consommateur, puis fut nommé, en avril dernier, contrôleur des ventes aux associations internationales de secours, notamment à l'UNRRA.

Né à Saint-Isidore de Laprairie, près de Montréal, M. LaPlante fit ses études commerciales au Canada, puis alla étudier l'économie politique à l'Université de Londres, en Angleterre; les opérations de banque et la finance au LaSalle Institute, à Chicago; le commerce et l'industrie, en général, à l'Alexander Hamilton Institute, à New-York. Durant la guerre de 1914-18, il servit en qualité d'officier de renseignements pour le compte des Armées canadienne, française et britannique.

De retour au Canada, M. LaPlante travailla pendant douze ans chez M. Simon & Sons, fabricants de cigares, à Montréal, où il devint gérant des ventes et adjoint au président. Il fonda ensuite la Management Consultant, Finance et Organization à Montréal, et demeura à la tête de cette entreprise jusqu'à ce qu'il passât, en 1941, au service de la Corporation inter-alliée des approvisionnements de guerre.

Le v.-président du C.N.R. au Rotary

Une délégation assez nombreuse des membres du personnel administratif des Chemins de Fer Nationaux du Canada accompagnera demain midi M. F. J. Pringle, vice-président du C.N.R. qui prononcera une conférence devant les membres du club Rotary.

Les rotariens se réuniront à l'heure habituelle pour leur meeting hebdomadaire en la salle Jacques-Cartier du Château de Blois. Un bon nombre de personnalités de notre ville assisteront à cette importante conférence que prononcera M. Pringle.

Mort subite d'un Trifluvien hier à Chalk-River, Ont.

Henri Bourassa époux de Germaine Lessard est décédé subitement hier matin à Chalk-River, Ontario. Il était âgé de trente-sept ans et il appartenait à une famille favorablement connue aux Trois-Rivières.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse et sa fille, Nicole, ses parents, M. et Mme Frank Bourassa; ses beaux-parents, M. et Mme Arthur Lassard; ses frères, Rodolphe Bourassa, de Daveluyville, Alfred Bourassa de notre ville; ses soeurs, Mme Charles Bouchard (Jeannette), Françoise, Juliette Madeleine et Claire; ses beaux-frères Rosario, Jean, Julien et Gaston Blanchet, ce dernier frère Jean, Gaston chez les FF. du Sacré-Coeur de Granby; ses belles-soeurs, Fernande et Rolande Blanchet; aussi d'autres beau-frères et belles-soeurs de la famille de son épouse, M. et Mme Pierre Lessard, Roland, Gilles Jean-Guy et André Lessard M. et Mme Paul Charland, M. et Mme Aimé Charland, de Manchester, N.-H., M. et Mme Marcel Pichette de Montréal, Pauline et Pierrette Lessard; aussi de nombreux oncles et tantes, neveux et nièces aux Trois-Rivières et dans la région.

Henri Bourassa travaillait depuis quelques mois à l'usine de Chalk-River. Les restes mortels ne seront pas transportés aux Trois-Rivières avant demain.

A la famille éprouvée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Plusieurs militaires rapatriés

Voici la liste des militaires de notre ville et de la région rapatriés à bord du transport de troupes "Ile de France":

Le garde J.M.G. Dufresne, de Trois-Rivières; le signaleur F. Aubin ,de Trois-Rivières; le soldat P.-E. Côté, de Grand'Mère; le soldat J. B. Desaulniers, de Grand'Mère; le signaleur R. Dougherty de Grand'Mère; le caporal E.-I Reid, de Shawinigan Falls; le lieutenant F. I. Ritchie, de Trois-Rivières; le soldat B. Théberge, de La Tuque; le soldat P. Bouchard, de La Tuque; le cannonier T. Champoux, de Trois-Rivières; le soldat R. Desaulniers, de Grand'Mère; le soldat P. Duhamel, de Drummondville; le sergent H. B. Foster de Shawinigan Falls.

Avocat



Me Paul Buisson, fils du Dr. Edmond Buisson de notre ville, vient d'être admis à la pratique du droit. Récemment démobilisé de la Marine Royale du Canada dans laquelle il servit avec le grade de lieutenant depuis 1942, Me Buisson a subi avec succès ses examens d'admission au barreau.

Il a étudié au séminaire des Trois-Rivières puis à l'Université d'Ottawa où il obtint son baccalauréat ès-art. Il fit ses études de droit à l'Université de Montréal.

Dr FORTUNAT
PAQUIN
547, rue Bonaventure
Téléphone 1830
Médecine générale
Spécialité: Accouchement
Maladies des enfants
est de retour à ses.. bureaux

POUR VOS ACHATS DE
FOURRURES
HERVE DUFRESNE
90. ST-MARC SHAWINIGAN Tél. 2885

LA PAGE DE
Grand'Mère SHAWINIGAN La Tuque
LUNDI, 28 JANVIER 1946

53, DE LA STATION TEL.: 2500
J.A.W. MATTEAU
5¢ A $1.00
135-136, St-Marc SHAWINIGAN Téléphone 3077

Grand'Mère a augmenté sa taxe de 15 cents seulement

La taxe de la ville de Grand'Mère a été augmentée de 15 cents seulement lors de la dernière assemblée du conseil de ville de Grand'Mère. Elle passera donc de $1.35 à $1.50.

Une nouvelle parue dans notre édition de vendredi laissait entendre que la taxe était augmentée de $1.35 pour atteindre $1.50. Nos lecteurs ont dû rectifier d'eux-mêmes cette erreur.

Dans ses remarques au conseil, à cette même séance, le maire, M. J. E. Dallaire, soulignait que l'augmentation était nécessitée par des travaux publics importants qui seront faits au cours de l'année pour hâter le développement de Grand'Mère. Parmi les principaux développements de l'année actuelle il parlait de la construction de l'hôpital au cours de l'été et de l'usine de la Wabasso Cotton Mills Co. Ltd. Il insistait sur le fait qu'il existe peu de villes à travers la province qui soient en meilleure position financière que la cité de Grand'Mère.

Belle nomination



Shawinigan, 28— M. Albert Sénécal organisateur des Syndicats Nationaux, à Shawinigan, vient d'être nommé agent, pour représenter la Fédération Nationale de la Pulpe et du Papier de la province, pour le comté de la Mauricie nous apprend le Syndicat National des travailleurs de la Pulpe et du Papier de La Tuque, par l'intermédiaire de ses officiers.

M. Sénécal est bien connu dans le monde ouvrier de cette province. Actuellement, il occupe le poste d'organisateur des Syndicats Nationaux de Shawinigan Il a la direction des Syndicats de l'Aluminium, de la Belgo, de la Laurentide des Chauffeurs d'autobus de Shawinigan, des Employés municipaux de Shawinigan, des Institutrices de Shawinigan, et du Syndicat de la Pulpe de La Tuque.

Les travailleurs de la pulpe et du papier de la Mauricie et plus particulièrement ceux de la Brown Corparation se réjouiront de cette nomination, rendue possible grâce au support acordé par la Fédération Nationale de la Pulpe et du Papier, dont M. Philippe Lessard est le président actif.

Au 31 déc. La Tuque avait en caisse 91.5 p. c. du revenu prévu

La Tuque, 28. (D.N.C.) — M. Armand Gagnon, gérant de la cité de La Tuque, vient de publier son rapport mensuel. Ce rapport établit la situation financière de La Tuque, au 31 décembre 1945. On y voit que 91.5 pour cent des revenus prévus pour l'année ont été encaissés et 86.3 pour cent des dépenses prévues ont été effectuées. Voici donc les tableaux en question:

Revenus:	Prévus	Tot. en caisse	%
Taxe foncière			
St-Maurice Power Corporation	77,000.00	76,967.00	100.0
Brown Corporation	45,300.00	45,318.26	100.0
Aluminum Company of Canada Ltd.	22,600.00	22,485.65	100.0
Ville: propriétaires	36,000.00	28,095.45	78.0
Locatives, 2%	3,700.00	2,067.83	56.0
Amusements, part de la ville	600.00	511.02	81.0
Licences et permis			
Professions, d'affaires	9,800.00	10,731.10	109.5
Véhicules, taxis, camions	800.00	947.00	118.0
Chiens	400.00	110.00	27.5
Loyers, concessions, franchises	1,200.00	1,162.00	96.8
Application de la loi	150.00	9.00	6.0
Intérêt sur arrérages de taxes	2,000.00	1,605.00	80.0
Contr. Commission Aqueduc	500.00	500.00	100.0
Services communaux			
Marché	150.00	131.00	87.0
Balance	100.00	58.20	58.0
Divers			
Contr. St-Maurice Power	10,000.00	10,000.00	100.0
Contr. Brown Corporation	4,900.00	3,616.66	74.0
	215,700	204,568.19	94.8
Aqueduc : revenus	25,000.00	15,703.35	60.3
	$240,700.00	$220,271.54	91.5

Dépenses	Prévues	Dép. à date	%
Administration	26,685.00	19,324.52	72.4
Protection	32,170.00	21,710.45	67.4
Travaux publics	17,800.00	10,840.70	60.9
Assainissement	13,900.00	10,471.17	75.0
Conservation de la santé	3,900.00	3,305.22	84.6
Bien-être public	10,600.00	3,396.74	37.0
Service de recréation et com.	2,850.00	1,738.78	61.0
Charges imp. à la dette	44,410.00	41,468.46	93.3
Contr. Pr. services inst.	2,500.00	2,500.00	100.0
	154,815.00	115,296.04	74.5
Dépenses de capital (revenu)	60,885.00	75,558.92	124.0
	215,700.00	190,854.96	88.4
Aqueduc	25,000.00	16,930.50	67.7
	$240,700.00	$207,785.46	86.3

Visite du R. F. Philippe, F. I. C.

Shawinigan, 28 — Le Révérend Frère Philippe F.I.C. ancien professeur à l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception de Shawinigan, en 1926, 1927 et 1928, et qui se rendit ensuite en mission dans l'Ouganda, en 1929, pour revenir ensuite en congé au Canada, en 1939 est passé par Shawinigan la semaine dernière, visiter des parents et des amis.

A la fin de son congé, en 1939, le Frère Philippe était reparti pour l'Ouganda, mais la guerre le força à demeurer en Angleterre, et avant de retourner à son apostolat, il est revenu au Canada, pour un stage de quelques semaines.

A cette occasion, le Frère Philippe a montré dans les écoles de Shawinigan, un film sur l'Ouganda et ses missions. Avant de partir, il a été l'invitée de M. et Mme Roland Roy, de Shawinigan, où un groupe de parents et d'amis se sont réunis pour voir son film et entendre ses commentaires, fort intéressants.. M. Roy a un frère le R. F. Charles-Borromée, F.I.C., qui vient de rentrer d'un long stage d'enseignement en Egypte, tandis qu'un frère de Mme Roy, le R. F. Nobert (dans le monde Gérard Vandal), est aussi aux missions de l'Ouganda.

Turgeon a été accusé d'homicide involontaire

Shawinigan, 28 — Armand Turgeon a comparu vendredi devant S. H. le juge Edouard Langlois, en cour des Sessions de la Paix, pour répondre à une accusation d'homicide involontaire, en rapport avec la mort de Jean-Paul de Carufel.

Turgeon est accusé d'avoir donné au jeune de Carufel un coup de poing qui le fit tomber sur la glace à l'Aréna de Shawinigan, en s'infligeant une fracture du crâne qui causa sa mort.

Avant la mort du jeune de Carufel, une accusation de voies de fait graves avec lésion corporelle, avait été portée contre Turgeon, et ce dernier avait été remis en liberté, sur cautionnement de $500.

Vendredi après-midi, cette première plainte a été retirée, et le procureur général de la province a donné instruction à Me Jean-Claude Guillemette de loger une plainte d'homicide involontaire. Le cautionnement de Turgeon a été renouvelée, après que son enquête préliminaire eut été fixée au vendredi le 1er février 1946.

Me Joseph Lafond occupe pour le défendeur, dans cette cause.

Retour du soldat Armand Hébert

Shawinigan, 28, DNC — Parmi les militaires de la région qui sont récemment revenus d'outre-mer, après avoir glorieusement servi leur pays, on remarque le soldat Armand Hébert, d'Almaville-en-Haut, qui s'est battu sur plusieurs champs de bataille, et qui vient de rentrer dans sa famille.

Ses parents et ses nombreux amis ont appris avec un vif plaisir, on le comprend, son retour.

LUCIEN LAMBERT
comptable licencié
a) IMPOT SUR LE REVENU
b) VERIFICATION
● INDUSTRIELLE
● COMMERCIALE
● MUNICIPALE
● SCOLAIRE
c) FINANCE
Bureau: 68, 5ème rue, Shawinigan. Tél. 2688

Ils demandent que l'on réduise leur semaine de travail

Shawinigan, 28— M. Albert Sénécal, organisateur des Syndicats à Shawinigan, nous communique que le Syndicat du Transport a fait récemment des démarches pour réduire la semaine de travail, ce qui, dit-il, permettra aux chauffeurs d'autobus de bénéficier d'une journée de repos bien méritée. C'est la raison pour laquelle, ajoutait-il, le ministère du Travail et la Commission du Salaire minimum ont échangé différentes correspondances avec le Syndicat du Transport.

On nous communique aussi que le Syndicat National du Transport invite tous les chauffeurs d'autobus à une réunion extrêmement importance, qui se tiendra mardi soir le 29 janvier, au local des Syndicats, 52 rue Tamarac. Plusieurs questions d'une grande importance seront soumises aux chauffeurs pour être étudiées et solutionnées.

Des renseignements intéressants seront transmis aux nouveaux chauffeurs au sujet des avantages qu'ils ont droit de réclamer, nous dit l'organisateur, M. Sénécal, en vertu du contrat de travail en vigueur.

L'organisateur des chauffeurs d'autobus nous déclare que le ministère provincial du Travail et la Commission du Salaire minimum ont communiqué, avec lui, au sujet de la durée du travail des chauffeurs d'autobus. Actuellement les chauffeurs travaillent, dit M. Sénécal, 7 jours par semaine, et ce, pendant 52 semaines par année.

Soirée annuelle de patinage de l'Amicale demain

Shawinigan, 28 — L'Amicale de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception présentera demain soir, le 29 janvier, à sept heures demie, à la patinoire de l'institution, sa soirée annuelle mixte de patinage.

La soirée commencera à sept heures demie, par une joute de ballon sur glace entre le conseil de l'Amicale de l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception de Shawinigan, et le conseil de l'Amicale de l'Ecole Supérieure du Sacré-Coeur de Grand'Mère.

Ceux qui préféreront au patinage les jeux intérieurs, en trouveront de toutes les sortes à la salle du collège paroissiale Immaculée-Conception, boulevard des Cèdres, où se continuera la soirée.

Cette réunion sera sous la présidence de M. Philémon Trudel, le président de l'Amicale, et de Mme Trudel. Il y aura plusieurs prix de présence, et on servira un goûter, offert par les membres du conseil de l'Amicale.

L'admission à cette soirée est obsolument gratuite. Les amicalistes sont invités à y amener leurs compagnes et leurs amis.

Café Canadien gagne par 8 à 2 sur Commandos

Shawinigan, 28— Le Café Canadien a remporté hier après-midi une autre victoire impressionnante dans la ligue Régionale, en écrasant les Commandos d'Almaville 8-2, malgré la perte, à la première période, de son gardien de buts Laliberté, que Grenier remplaça pour la balance de la joute, bloquant 15 arrêts et n'étant déjoué que deux fois.

La partie a été passablement dure et marqué de deux batailles qui ont valu des majeures à Cloutier et Grenier, et des mineures à Gignac et Hébert.

A l'offensive, Pruneau a scoré 4 fois, pour Café Canadien, Ainslie a scoré deux fois. Desaulniers et Ringuet ont également compté.

Pour Almaville, Beaupré et Hébert ont compté chacun un but.

Voici les alignements et le sommaire.

Café Canadien Laliberté, buts; Gignac et Desaulniers défenses; Ringuet, St-Pierre et Pruneau, avants; Ainslie, Lanneville, J. Desaulniers, Giroux, Tessier, Grenier substituts.

Almaville: Boisvert, buts; Trottechaud (Marcel) et Vincent, défenses; Roger Trottechaud, Cloutier et Beaupré, avants; P. Levasseur, Ladrière, Hébert, Lemire, Jacques Levasseur, substituts.

Arbitres: Vincent et Maurice Leblanc.

Première période

1—Café Canadien: Ainslie, Lanneville, Desaulniers .. 19.25
Punitions: Cloutier et Grenier (majeures).

Deuxième période

2—Café Canadien: Pruneau, St-Pierre 1.12
3—Café Canadien, J. Desaulniers, Desaulniers 2.37
4—Café Canadien, Ainslie, Gignac 9.35
5—Café Canadien, Ringuet 16.11
Punitions: Roger Trottechaud, Tessier.

Troisième période

6—Almaville, Beaupré, Trottechaud R. 5.30
7—Café Canadien, Pruneau Ringuet 11.02
8—Café Canadien, Pruneau, Ringuet, Giroux 13.07
9—Almaville, Hébert, Vincent 14.40
10—Café Canadien, Pruneau, Ringuet 18.02
Punitions: Vincent (2), Ainslie, Gignac, Hébert.

Hausse de $0.03 aux employés de la Brown Corp.

Shawinigan, 28 — M. Albert Sénécal organisateur des Syndicats Nationaux à Shawinigan, et récemment nommé agent pour la Fédération Nationale de la Pulpe et du Papier de la province, pour la Mauricie, a déclaré à notre représentant, en fin de semaine, que la demande du Syndicat National de la Pulpe de La Tuque, affilié à la Fédération Nationale, rtiativement à une demande d'augmentation de salaires de $0.03 l'heure, en faveur des employés payés à l'heure, à la Brown Corporation, vient d'être autorisée par le Conseil Régional du Travail en .Temps de Guerre

Cette augmentation de salaire de effective à compter du 1er janvier 1946. C'est donc dire que les employés payés à l'heure recevront des arrérages de salaires, et bénéficieront à l'avenir de cette augmentation.

Cete augmentation de salaire de $0.03 l'heure représente un surplus de revenu de $1.44 par semaine et de $74.88 par année. Si nous multiplions ce montant de $74.88 par le nombre de travailleurs actuellement au service de la Brown Corporation, qui est de six cents, nous pouvons dire qu'un montant supplémentaire de $44.928, sera versé annuellement aux travailleurs de la pulpe et du papier de La Tuque.

Une telle mesure réjouira certainement la classe ouvrière et ceux qui s'intéressent à son sort, nous déclarait M. Sénécal, et prouvera que le mouvement syndicat travaille sincèrement et avec succès à l'intérêt des travailleurs.

Décès de Mme Antoine Vanasse

Shawinigan, 28 — Nous apprenons avec un profond regret le décès survenu samedi matin, après une maladie de quatre années, de Mme Antoine Vanasse, née Elodie Marineau, à l'âge de 68 ans. Elle demeurait sur la 4e rue. La dépouille mortelle est exposée au numéro 110, 4e rue et le service sera chanté mardi matin, à 8 hrs demie, en l'église St-Pierre de Shawinigan.

Mme Vanasse laisse dans le deuil deux filles: Mme Joseph Caron, née Louiselle, du Rapide Blanc et Mme Odilon Poirier, née Antoinette, de Shawinigan, ses deux gendres: MM. Caron et Poirier, trois fils: Antonio, de Shawinigan, Jérôme, du Rapide Blanc, et le Révérend Frère Rosaire (dans le monde, Rosaire Vanasse) de la Fraternité Sacerdotale, actuellement en Italie, une belle-fille: Mme Vanasse, une soeur: Mme Alphonse Doucet, des Grandes Piles, ses beaux-frères: Dr. Vanasse, de St-Maurice, Omer Vanasse de Jollette, Philippe et Fabien Vanasse et Mlle Cordélie Vanasse, de Maskinongé, nombre de cousins et cousines, neveux et nièces, et 11 petits-enfants.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

AVIS PUBLIC
Nous désirons aviser notre clientèle et le public en général que
M. LÉO CLAVET
n'est plus à notre emploi et n'est plus autorisé à faire aucune sollicitation de contrat de peinture ou autres en notre nom.
PHILIPPE AUCHU
entrepreneur-peintre
70, 4ème RUE SHAWINIGAN Téléphone 3830

M. Trépanier
OPTICIEN
Spécialiste de la vue
Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal
BUREAU: 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
sauf les lundis et mercredis soirs
Pharmacie TRÉPANIER
PRESCRIPTIONS
25, 5e rue Shawinigan Tél. 2850

110, 4ème RUE SHAWINIGAN FALLS QUÉ TÉLÉPHONE 3050
1603 NOTRE DAME TROIS-RIVIÈRES QUÉ TÉLÉPHONE 762
BOUVETTE & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P

Les familles Leblanc et Côté
ont la douleur de vous faire part du décès de
M. WILFRID LEBLANC
époux de Dame Rosanna Côté
survenu le 26 janvier, à l'âge de 58 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, mardi, en l'église paroissiale de St-Elie.

Le convoi quittera sa demeure au village, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Shawinigan Falls, le 28 janvier 1946

Lavallée, Bédard Lyennais Messier, Gascon
Comptables-agréés
10 Est, rue Saint-Jacques
Montréal — Tél. BE. 1080

DOULEURS RHUMATISMALES
pour de bons résultats employez
"LA CAPSULE UNA"
en vente en deux formats
$2.50 et $5.00
dans toutes les bonnes pharmacies ou chez son fabriquant Dr Adj. DESCHESNES Shawinigan Falls.

110, 4ème RUE SHAWINIGAN FALLS QUÉ TÉLÉPHONE 3050
1603 NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES QUÉ TÉLÉPHONE 762
BOUVETTE & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P

Les familles Vanasse et Marineau
ont la douleur de vous faire part du décès de
DAME ELODIE MARINEAU
épouse de Antoine Vanasse
survenu le 26 janvier 1946, à l'âge de 68 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.30 heures, en l'église St-Pierre de Shawinigan, mardi le 29 janvier.

Le convoi quittera nos salons mortuaires, 110, 4ème rue à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Shawinigan Falls, le 28 janvier 1946

R.I.P
LES ASSURANCES FUNERAIRES
ROUSSEAU & FRERE
LIMITEE
TROIS RIVIERES

Les familles Goulet et Turenne
ont la douleur de vous faire part du décès de
DAME ROSALMA TURENNE
épouse de Adélard Goulet
survenu dimanche le 27 janvier, à l'âge de 56 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église St-Paul de Grand'Mère, mercredi le 30 janvier.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 322, 7ième avenue, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Grand'Mère, le 28 janvier 1946

AIRA

A VENDRE
sur route 19
Trois-Rivières
Shawinigan
13 CABINES finies stucco blanc dont 7 finies pour hiver, avec poêle à bois. Restaurant et salle, ainsi que maison privée, de 6 appartements avec chauffage à eau chaude.
$12,000. comptant
Balance facile
Personnes intéressées seulement peuvent se présenter à
J. A. LAPORTE
PLAGE SAINT-MICHEL
ALMAVILLE-HAUT
Cause de vente: propriétaire malade.

La VENTE à 5 SOUS
se continue
Toute cette semaine
Pour permettre à toutes les dames et demoiselles de profiter de notre offre annuelle extraordinaire, nous avons décidé de continuer notre vente toute cette semaine. Nous prions les dames et demoiselles de bien considérer que dans cette vente, comme dans toutes celles qui l'ont précédée aucune marchandise n'est inférieure au prix régulier. De plus toutes les robes offertes dans la vente à cinq sous sont des robes fraiches qui ne datent pas plus tard que notre ouverture le 17 septembre dernier. C'est une raison de plus d'acheter cette semaine.
Prix des robes dans la vente :
$8.95 $10.95 $12.95 $14.95
$16.95 $18.95 $20.95 $22.95
en ajoutant 5 sous
à n'importe lequel de ces prix vous avez droit à une seconde robe de toilette du même prix.
Remarquez bien que la seconde robe ne vous coûte que cinq sous.
Grand choix de manteaux de fourrure et de manteaux de drap -- Très chics chapeaux pour compléter votre toilette—
VOUS AVEZ TOUT A GAGNER EN FAISANT UNE VISITE AUJOURD'HUI CHEZ
Desaulniers & Frère
MARCHAND DE MEUBLES
51 AVENUE de la STATION
TEL: 2383
Shawinigan Falls

Obsèques de M. Alphonse Lapointe

Shawinigan, 26. (D.N.C.) — Un touchant hommage a été rendu dernièrement à la mémoire de M. Alphonse Lapointe, époux de dame Marie Gélinas, décédé à l'âge de 80 ans et 5 mois. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Marc, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis venus un peu partout, afin de témoigner à la famille du regretté défunt leur profonde sympathie.

M. Lapointe compte parmi les honniers de la ville et laisse le souvenir d'un excellent chrétien, charitable et courageux. Ses qualités de distingué citoyen, surtout la résignation exemplaire dont il a fait preuve durant sa maladie, lui ont valu l'admiration profonde de tous. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Anselme Trudel, curé de la paroisse. Le service fut chanté par le Rév. Père C. Brunet, M.S.C., assisté de MM. les abbés Gérard Lemire et Grégoire Leblanc, vicaires de cette paroisse, comme diacre et sous-diacre.

On notait au choeur la présence de MM. les abbés A. Trudel, curé de la paroisse; Ernest Jacob, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de la Baie; A. Melançon, vicaire de la paroisse Saint-Boniface; MM. les abbés P.-M. Gélinas, J.-M. Dénommé, R. Mercier, G. Jacob, eccl., étudiants au Grand Séminaire des Trois-Rivières; les RR. Pères du Saint-Sacrement de la paroisse du Christ-Roi. On remarquait aussi des RR. Frères de l'Instruction Chrétienne et les enfants de choeur.

Parmi l'assistance, étaient présents les RR. Frères du collège du Sacré-Coeur, le R. Frère Jean-Baptiste de la Salle, de Grand'Mère, les RR. Soeurs Grises de la Croix, de l'Académie Saint-Marc, et toutes les écoles de la ville étaient représentées par des religieux, des professeurs laïcs et des élèves. Les associations comprenant le Tiers-Ordre, les retraitants et la ligue du Sacré-Coeur, et une très nombreuse délégation d'amicalistes, dont le fils du défunt, Joseph, est le président. On notait aussi les Croisés et les Brigadiers du collège.

La chorale sous la direction de M. Richard Gill et la petite maîtrise du collège, dirigée par le R. Frère Eugène, I.C., exécutèrent la messe de l'abbé Panneton. Les solistes étaient MM. Roméo Allard, D. Boisvert, R. Tremblay. Le cantique d'adieu fut chanté par M. R. Pronovost, élève du collège. Mlle Monique Allard, organiste de la paroisse, était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Joseph Larue, J.-T. Gélinas, Auguste Desaulniers, Majorique Boucher, Edmond Saint-Onge, Harry Marchand, tous anciens marguilliers. La collecte a été faite par M. Joseph Suzas et M. Gédéon Desaulniers, contremaître à la Shawinigan Chemicals, département du carbure.

Le regretté défunt laisse dans le deuil, son épouse (née Marie Gélinas); ses enfants, MM. Donat, Joseph, Charles, Philippe Lapointe, Mme Lucien Duquette (Flore); ses belles-filles, Mme Donat Lapointe (Marie-Anne Houde), Mme Joseph Lapointe (Claire Julien), Mme Chs Lapointe (Cécile Roy), Mme Philippe Lapointe (Jeannette Camirand); son gendre, M. Lucien Duquette, tous de Shawinigan.

Il laisse aussi ses petits-enfants: M. Jules Lapointe, ingénieur torpilleur, de Halifax, Rév. Frère Roger-Gabriel, F.I.C., MM. Roméo Lapointe, Jean-Marie, André Lapointe, Mlles Mariette, Suzanne, Cécile, Hortense, Gaétane, Madeleine Lapointe, MM. Jean-Paul, Maurice, Jean-Guy, Jacques, Yvan, Pierre et Michel Lapointe, Mlle Lise Lapointe, Mlles Marielle, Micheline et Louise Duquette; ses arrière-petits-enfants, Gilles Lapointe et Hélène Lapointe, de Shawinigan, Harold Lapointe, de Halifax.

Lui survivent également, sa soeur, Mme Arthur Gauthier (Marie-Anne) et son frère, M. Morasse Lapointe, tous deux de Yamachiche; ses belles-soeurs, Mmes Arthur Lapointe, de Yamachiche, Benjamin Lafrenière, de Ste-Flore; Pierre Gélinas, de Grand'Mère, Alfred Gélinas, de Ste-Flore; ses beaux-frères, MM. Fidèle Gélinas, de Bristol, Conn., Joseph Gélinas, de Shawinigan, J.-B. Gélinas, Jimmy Vincent, de Shawinigan, J.-B. Boisvert, de Grand'Mère.

Assistaient aux funérailles, ses parents MM. Lionel, Philippe, Sylvio, Lucien, Edgard Lapointe, Hector Crainé, M. et Mme Léo Gauthier, tous de Yamachiche, Mme Réal Girard, M. et Mme W.E. Wadleigh, M. Rémi Pinard, Mme Gilbert Ganeau et ses enfants, tous des Trois-Rivières, Mlle Georgette Lafrenière, de Ste-Flore, M. le docteur J.O.H. Ricard, M. le docteur Ovila Ricard, M. Jacques Ricard, Mme L.J. Côté, Mme R. Dumont, M. et Mme Armand Boisvert, M. et Mme Edouard Gélinas, Mme Alphonse Gélinas, Mme Joseph Nobert, MM. et Mmes Grégoire Deschênes, Armand Gélinas, Hector Dontigny, Léon Camirand, Eugène Bellemare, Mme Albert Pellerin, Mlle Yvette Beaulieu, M. Théode Camirand, M. Henri Blais, tous de Grand'Mère, Mme Philippe Gélinas, MM. et Mmes Hervé Dufresne, Armand Vincent, Roméo Vincent, et Mme Elphège Pellerin, M. et Mme Roméo Tremblay, M. Gérard Pagé, Mlle Cécile Tremblay, Mlle Jeannette Boucher M. et Mme Liguori Lafrenière, Mme Alfred Lafrenière, Mme Eugène Lafrenière, Mme Edouard Gélinas, tous de Shawinigan, M. et Mme Fidèle Lafrenière, M. Ovide Grenier, Mlle Gisèle Lafrenière, Mme Armand Bélanger, Mme Hector Gélinas, tous de Ste-Flore, et tous parents du défunt.

On remarquait aussi Me René Hamel, M.P., député au fédéral, Me Joseph Lafond, Me Alex Bastien, M. le notaire A. Brien Allard, M. Edgard Guillemette, M. Dr H. Mélançon, MM. Albert Lemay, René Bourque, Mme Isaac Julien, M. Léon Garand, M. et Mme Thomas Laliberté, M. Nicolas Massicotte, Mme Ferdinand Leclerc, M. Saül Massicotte, Mme Richard Cossette, M. L.D. Benoit, professeur, M. et Mme Georges Roy M. et Mme Emile Boisvert, Ovila Lamy, M. J.W. Matteau, Mme Donat Clément, Mme Alcide Bellemare, M. Origène Boulanger, Mme Josaphat Boucher, M. Georges Duguay, Mme Donat Desaulniers, Mme Charles H. Pilon Mme Evariste Gélinas, Mme Emile Doucet, Mme Edouard Trudel, M. et Mme J.P. Pellerin, Mme Donat Cossette, M. et Mme Donat Marchand, Mme Henri Genest, M. et Mme Albert Desaulniers, M. Jimmy Houde, M. et Mme Ovila Corneau, MM. Dugré, G. Coutu, C. Beethiaume, M. et Mme R. Beaulac, M. A. Grenier, échevin, M. Gagnon, échevin, M. Léonat Marchand, Mme Ulderic St-Onge.

La famille a aussi reçu un grand nombre de bouquets spirituels, de grand'messe, et de messages de condoléances etc. Nous y joignons l'expression de nos sincères sympathies.

Les obsèques étaient sous la direction de la maison Oscar St-Ours.

C. I. C. Juvénile bat D. L. S. en exhibition

Shawinigan, 28— Samedi après-midi, dans une exhibition, le C.I.C. Juvénile a remporté une victoire Trois-Rivières.

Plante, qui a été réinstallé, a été brillant dans les buts des vainqueurs. La ligne Desaulniers-Dolbec-Trudel a été effective à l'attaque, et Lessard a brillé à la ligne bleue.

Gauthier a scoré le seul but des perdants. Boisvert et Trudel, du C.I.C. ont réussi le truc du chapeeau. Dolbec et Desaulniers ont compté également pour C.I.C.

La partie a été dénuée de rudesse.

Technique défait S. A. A. Juvénile

Shawinigan, 28— Samedi après-midi, dans la ligue Juvénile, le Technique a remporté la victoire sur le S.A.A. de Camille Bergeron, au score de 3 à 1. La partie a été fort intéressante, passablement dure et contestée.

Une punition de match a été décernée à Héneault, du Technique, pour assaut sur l'arbitre Boucher, Gagnon et Arseneault ont aussi reçu des majeures.

Dans la première période, aucun point ne fut scoré. Des punitions furent décernées à Henri-Paul Gagnon et Neeve.

S. A. A. a eu le seul but de la 2e période, Légaré scorant, aidé de Bastien. Des punitions échurent à Jean-Réal Gagnon et Boissonneault.

A la 3e périore, Technique se rallia pour trois buts, J. Wilson scora deux fois, et aida pour l'autre but, scoré par Lafrenière. Héneault, Gagnon et Arseneault eurent les punitions mentionnés plus haut.

MONSIEUR BREGER

(Par Dave Breger)



"Voici, Breger, la situation que nous t'avions promise et qui t'attend depuis des années !"

NECROLOGE

Aux Trois-Rivières, le 26 janvier 1946 est décédée à l'âge de 81 ans et 10 mois. Mme Vve Herry Buckley née Sophie Allard. Elle laisse pour pleurer sa perte trois filles: Mme Chs-Ed. Hamelin (Blanche), Mme Adélard Limage (Marianne), Mme Eddy Cross, (Helenne); 4 fils Thomas, (marié à Eva Desaulniers); Patrick, (marié à Nelly Morrissette); Joseph, (marié à Ilda Gélinas); Claude, (marié à Lucienne Paquin.)

La dépouille mortelle est exposée aux Salons mortuaires Bouvette et Fils.

X X X

Aux Trois-Rivières, le 26 janvier, 1946, est décédée à l'âge de 31 ans et 6 mois, Mme Armand Lajoie née Juliette Desaulniers. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, monsieur et Mme Ephrem Désaulniers, 4 frères: MM. Emile Desaulniers (marié à Emma Roy); Roland Désaulniers (marié à Jeanne Beaumier); Maurice Desaulniers (marié à Françoise Mongrain); Robert Desaulniers; deux soeurs: Mme Alfred Bertrand (Simone); Mme Albany Boisvert (Jeannine); 5 beaux-frères: MM. Lionel, Roland, Richard, Charles, Jean-Marc; 2 belles-soeurs: Armand Gariépy (Ninette); Mme J.-L. Rochefort (Larraine).

La dépouille mortelle est exposée aux Salons Mortuaires Bouvette et Fils.

X X X

A Shawinigan, le 26 janvier 1946 est décédé à l'âge de 68 ans, Mme Antoine Vanasse née Elodie Marineau. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, une soeur: Mme Alphonse Doucet Grandes Piles; 2 filles: Mme Jos. Caron (Louisella) Rapide Blanc; Mme Odilon Poirier, (Antoinette); 3 fils: MM. Antonio, (marié à Mlle Marianne Doucet) Gérôme, (marié à Mlle Léonide Bergeron) Rapide Blanc; Rév. Frère Rosaire, Fraternité Sacerdotale Italie.

La dépouille mortelle est exposée aux Salons mortuaires Bouvette et Fils.

X X X

A Shawinigan, le 26 janvier 1946 est décédé à l'âge de 58 ans M. Wilfrid Leblanc époux de Dame Rosanna Côté. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse; 4 enfants. Trois filles: Mlles Anita, Fernande, Raymonde; 1 fils: Joseph. Plusieurs autres parents.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure au Village.

X X X

Aux Trois-Rivières, le 27 janvier 1946 est décédée à l'âge de 80 ans et 11 mois, Mme Vve Michel Trépanier née Henriette Dessureault. Elle laisse pour pleurer sa perte, ses fils: Hormisdas, Wellie et Roméo. Une fille: Mme Alexandre Boulard.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à 968 rue Ste-Marguerite.

X X X

Aux Trois-Rivières, le 27 janvier 1946 est décédée à l'âge de 16 ans. Mlle Myrielle Côté fille de Mme Vve Ernest Côté. Elle laisse pour pleurer sa perte outre sa mère, ses frères: Yvon, Jean-Marc, Emilien, Gaston et Julien; ses soeurs: Mlle Julienne et Mlle Lucette.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à 1640 rue Denoue.

Épopée du Sherbrooke

(Suite de la page 3)

Après de durs combats dans la forêt de Lalonde, qui se trouve sur les rives de la Seine près de Rouen, le Sherbrooke fut l'un des premiers à franchir ce cour d'eau historique. La rapidité de la poussée qui en résultat n'a laissé dans l'esprit des hommes du régiment que quelques vagues souvenirs, mais Abbeville, Dieppe, Hazebrouque, Poperinghe, Ypres, Gand et finalement Anvers, suggèrent des faits d'Armes inoubliables.

C'est alors que le régiment participa à l'une de ses plus brillantes campagnes sous les ordres de la 49e West Riding Division (Britannique). Le régiment franchit le canal Anvers-Turnhout et poussa jusqu'à Breda au nord où il quitta cette fameuse division et passa à la Division blindée polonaise qu'il aida dans la prise de cette ville.

Au cours de l'hiver il y eut repos et reconditionnement dans la zone de Nimègues quoique une concentration de forces allemandes au nord de la rivière Waal amena un peu d'excitation; on craignait que ces forces allemandes poussent au sud pour se joindre à l'ennemi qui avait pénétré dans les Ardennes.

Les premiers à franchir le Rhin

On forma un groupe de bataille composé de Sherbrooke et de la 4e brigade d'Infanterie Canadienne. Ce groupe se rendit dans la région de Boxtel directement sur l'axe de progression de l'attaque, qu'on attendait.

Au printemps avec le renouveau d'activité le régiment maintenant sous les ordres du Colonel F. T. Jenner, M.B.E., fut lancé à l'assaut de la forêt Hochwald et de anten Xen vue de préparer la traversée du Rhin. Les chars du Sherbrooke furent les premiers chars canadiens à l'est du Rhin appuyant la 3e Division Canadienne ou, encore une fois, ils se rendirent maître d'Emmerich.

De retour en Hollande ils poussèrent au nord contre une résistance de moins en moins forte, traversèrent Zutphen, Zwolle et Deventer atteignant finalement la partie septentrionale de la Hollande. Après une longue course le régiment était de retour en Allemagne, se lançait à l'attaque de Leer et participait à sa capture avec la 3e Division. Lors de la cessation des hostilités, le régiment se préparait à se lancer contre Aurich où ont lieu dans le moment les procès pour les crimes de guerre commis contre les Canadiens.

Nombreuses décorations

Parmi les nombreux membress de l'unité qu'on a décorés se trouvent les Montréalais dont les noms suivent:

Major V.O. Walsh, D.S.O., Capt. Elliott Spafford, M.C., mentionné à l'ordre de l'armée; Capt. G. Gould, M.C., Capt. (maintenant Major) Paul Brennan, M.C., S.S.M. George (Spike) Hull, B.E.M., S.S.M. Ernest Howlands, M.M., Sgt. Ralph Beardsley, M.M., Sgt. R. Cuddie, D.C.M..

Ensuite les officiers dont les noms suivent de Montréal également: Capt. T. McGovern, Capt. F. Millidge, Capt. Jeff Fripp, Capt. Patrick Goodfellow, Lt. James Butler, Lt. Edward Jarvis, Lt. Norton Francis, Lt. J. Morgan (mort au devoir) Lt. George Mondon (mort au devoir).

Les hommes de troupe dont les noms suivent se sont distingués: R.Q.M.S. D.P. Jackson, R.Q.M.S. Kely, S.Q.M.S. Norman Caffrey, S.Q.M.S. John McCuade, Sgt. J. Giroux, Sgt. F. Barter, Sgt. A. Woodward, Sgt. A. Atkinson, Sgt. Henry Dodd, S/Sgt. George Grainger, Sgt. J. Leonard, Sgt. A. Madden, Corp. P. Coveney, J. Gilbert, H. Gilbert, A. Morrison P. Elliit, J. Goineau, et la fameuse équipe de chars Pilon, Gougeon et Leclaire.

Les patrons du Nouvelliste



Patron No 2966 grandeurs 12 à 44.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

Laboratoire de rouille

Le laboratoire fédéral de phytopathologie de Winnipeg — mieux connu peut-être sous le nom de laboratoire de recherches sur la rouille — est le centre des recherches sur la rouille, le charbon et les maladies bactériennes des céréales et du lin. Il est chargé de faire certaines études sur les pourritures des racines des céréales et sur les maladies portées par les semences. Il fait l'examen des échantillons de semences de céréales appartenant aux catégories de souche, d'élite et enregistrées et provenant du Manitoba, de l'Ontario, de Québec et des provinces maritimes. Il s'occupe également de quelques autres maladies des céréales et du lin et des maladies des légumes qui peuvent avoir une certaines importance dans la localité.

Le laboratoire de Winnipeg fournit la place nécessaire dans le laboratoire et dans les serres pour la sélection améliorante des céréales qui est conduite par la Division des céréales. Service des fermes expérimentales, et les personnels des deux laboratoires conduisent en commun des recherches importantes sur la production des variétés d'avoine et d'orge résistantes aux maladies. Une collaboration semblable, mais moins élaborée est accordée à la Division des céréales, Ottawa, et aux fermes expérimentales fédérales, ainsi qu'aux universités provinciales dans l'Ouest du Canada, en ce qui concerne l'essai pour la résistance aux maladies de nouvelles variétés de céréales et de lin.

Mécanique agricole

Le développement du machinisme en agriculture ouvre un domaine important pour l'étude l'essai et la démonstration des outils et des machines agricoles. La mécanique, la construction des bâtiments de ferme, les recherches sur la construction, l'adaptation à des [illegible] matériel existant, les appareils économisant la main-d'oeuvre et toute une série de problèmes d'entretien et de réparation, sont à l'étude aux fermes expérimentales [illegible] A Ottawa, et à la Station agronomique de Swift Current, Sask; on rassemble le personnel et les moyens nécessaires pour augmenter les travaux dans la mécanique agricole. Les sections de la mécanique ont fait des travaux très importants sur cette ferme.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Liveright Piuze

(1754-1813)

Liveright Piuze fut un autre représentant de la fière nation polonaise qui vint échouer au Canada alors que les malheurs s'abattaient sur ce pays de l'Europe centrale. Il était né à Varsovie, le 2 février 1754, du mariage de Daniel Piuze et de Dorothée Becker. Peu de temps après la naissance de l'enfant, le père mourut et la mère se remaria. Le jeune homme résolut de s'éloigner du foyer familial et se rendit aux Etats-Unis, où il s'établit à Philadelphie comme pharmacien. Au début de la révolution américaine, il s'engagea dans l'armée des Etats-Unis comme aide-chirurgien. Il voulut tenter fortune au Mississipi, mais il échoua, après une longue série d'aventures qu'il a lui-même racontées, entre les mains du commandant de Niagara. Il fut considéré comme prisonnier de guerre et transporté à Chambly, Sorel, puis Montréal. Il obtint, le 12 novembre 1788, la permission "de pratiquer la profession d'apothicaire avec l'obligation d'appeler à son aide des médecins dans les cas dangereux". Lord Dorchester lui accorda, en 1789, l'autorisation de soigner sans restriction. Il s'établit à la Rivière-Ouelle, où il exerça sa profession jusqu'à sa mort, survenue le 22 avril 1813. Il avait épousé, le 14 novembre 1786, Marie-Anne Aubut, de Sainte-Anne de la Pocatière. Ils eurent quatorze enfants, et la veuve de ce pionnier de la science médicale survécut quarante ans à son époux. Ce ménage a laissé une importante descendance au Canada français.

PLUS DE 100 MILLIONS DE BOUTEILLES VENDUES! TRÈS EFFICACE POUR

DOULEURS MENSUELLES

● Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham *fait plus* que soulager les douleurs mensuelles . . . causées par les troubles fonctionnels féminins. Il aide aussi à soulager faiblesse, fatigue, nervosité, irritabilité, causés par ces douleurs. Le Composé Pinkham est un *sédatif utérin* — un des remèdes les plus efficaces pour soulager de tels symptômes.

Soulagez la Toux, Détachez les Mucosités Par Ce Moyen Éprouvé

Le soulagement des douleurs du rhume commence immédiatement! Pas de renvois, pas de détraquements d'estomac!

Maintenant, on soulage les exaspérants spasmes de toux et autres torturants symptômes du rhume, grâce à la médication la plus connue, la plus employée, en son genre, dans le monde entier . . . le VICKS VAPORUB. Les mères le connaissent bien!

Faites tondre simplement une bonne cuillerée de Vicks VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Puis respirez les vapeurs médicamentées qui se dégagent. Sentez le merveilleux soulagement, à mesure que l'action médicatrice adoucissante du Vicks VapoRub pénètre, **à chaque respiration**, jusque dans les voies respiratoires supérieures affectées. Elle détache les mucosités qui les obstruent, apaise la toux, calme l'irritation, et aide à dégager la tête.

POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT, frictionnez-vous, au coucher, la gorge, la poitrine **et le dos** avec du Vicks VapoRub. Le VapoRub agit pendant des heures — **de 2 façons à la fois** — pour vous apporter le bien-être. Souvenez-vous . . . c'est le Vicks VapoRub.

110, 4ième RUE SHAWINIGAN FALLS QUÉ TÉLÉPHONE 3850

1603 NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES QUÉ TÉLÉPHONE 262

BOUVETTE & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

R.I.P

Les familles Buckley et Allard

ont la douleur de vous faire part du décès de

DAME SOPHIE ALLARD

épouse de feu Harry Buckley

survenu le 26 janvier, à l'âge de 81 ans 10 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, mardi, en l'église St-François d'Assise.

Le convoi quittera la résidence mortuaire Bouvette & Fils, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 28 janvier 1946

110, 4ième RUE SHAWINIGAN FALLS QUÉ TÉLÉPHONE 3850

1603 NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES QUÉ TÉLÉPHONE 262

BOUVETTE & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

R.I.P

Les familles Lajoie et Desaulniers

ont la douleur de vous faire part du décès de

DAME JULIETTE DESAULNIERS

épouse de Armand Lajoie

survenu le 26 janvier 1946, à l'âge de 31 ans 6 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre que sera célébré à 9.00 heures, mercredi, en l'église cathédrale.

Le convoi quittera les Salons Mortuaires Bouvette & Fils à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 28 janvier 1946

une délicieuse sauce moutarde pour légumes

RECETTE

● Faites chauffer les légumes. Egouttez le liquide. Faites-le mijoter jusqu'à ce qu'il soit réduit à ½ tasse. Mélangez 2 c. à thé de Moutarde Brune Heinz, 1 c. à thé de sucre, ¾ c. à thé de sel, 2 c. à soupe de graisse végétale fondue ou d'huile, 3 c. à thé de jus de citron, un soupçon de poivre. Versez cela, en remuant, dans l'eau des légumes. Faites chauffer. Versez sur des haricots verts, betteraves ou fèves de Lima . . . C'est merveilleux . . . le goût que la Moutarde Heinz donne à des mets simples!



Un produit UNIQUE



Il n'y a pas d'imitation de la santé . . . comme il n'y a pas de succédané des TABLETTES McCOY. Renfermant des sels minéraux importants et les mêmes vitamines que l'huile de foie de morue, les TABLETTES McCOY, prises quotidiennement, assurent santé et entrain.

TABLETTES McCOY

Lèvres gercées, rudes, sensibles?



LYPSYL

Soulage promptement!

● Des lèvres rudes, gercées sont douloureuses et s'infectent facilement. Soulagez-les vite! Lypsyl les protège, les adoucit. En vente partout en bâtonnets commodes. Achetez Lypsyl aujourd'hui.



Jos Chèvres Dançantes de Kaldi découvrirent-elles le Café?

Une des nombreuses et fantasques légendes sur la découverte du café raconte comment les chèvres de Kaldi, un troupeau mélancolique de chèvres arabes, mangèrent les fruits d'un arbrisseau inconnu. Immédiatement, elles se mirent à cavaler et faire de gracieuses courbettes.

Surpris, le triste Kaldi cueilli lui-même quelques-uns de ces fruits et les mangea. Il devint alors le berger le plus heureux de toute l'Arabie. On dit que des expériences de moines mahométans qui firent sécher et bouillir ces baies ont conduit à la découverte du breuvage que nous appelons aujourd'hui café.

L'Apogée de la Perfection

Le breuvage primitif de l'époque de Kaldi a atteint une amélioration merveilleuse et est devenu le café exquis appelé Maxwell House. Aujourd'hui, le Maxwell House est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque au monde.

Pas surprenant! La stimulation créée par le Maxwell House fait son effet . . . il est *extra*-savoureux par suite du mélange habile de bons cafés de l'Amérique Latine . . . *extra*-riche parce qu'il subit une *Torréfaction Radiante* qui fait ressortir *entièrement* l'arome de chaque grain de café.

Essayez le Maxwell House aujourd'hui. Il est "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"

. . .

Heureux est le foyer où, grâce à l'arome parfumé du délicieux Maxwell House, le déjeuner est le prélude d'une plus belle journée.



MH-26F

Café Maxwell House

* Un Produit de General Foods

TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burroughs



MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil Davis



Shawinigan passe en troisième position en battant Hull samedi et Québec hier

7 à 6, contre Hull à Shawinigan samedi et 5 à 3, hier à Québec

Shawinigan, 28 — En soixante minutes de jeu, samedi soir, Shawinigan n'a pas eu une fois l'avantage contre Hull, mais au début de la période supplémentaire, Planche a scoré le 7e but du Shawinigan, celui qui donnait aux Cataractes une victoire de 7 à 6, sur les Volants. Ce fut une joute magnifique, une des meilleures de la saison et chose certaine, si Hull avait eu un tel club au début de la saison.

Les Cataractes ont joué avec l'énergie du désespoir, alignant deux joueurs blessés et un alignement complètement remanié à cause des accidents subis récemment par l'équipe. Carthy a joué avec un oeil bouché par l'enflure. Bennett avec une épaule blessée, mais ils ont été tous deux magnifiques.

La partie a donné du jeu rapide, et à des assauts en force. A cause du désavantage dans le score, Shawinigan a dû employer durant deux périodes, quatre puis cinq avants, ayant à reprenre jusqu'à deux buts, à une couple de reprises, mais leur courage a finalement valu la victoire aux Cataractes.

Hull a scoré deux buts à la première période, mais Shawinigan a égalisé avant la fin de cette session. Hull a encor escoré deux fois à la deuxième période et Shawinigan n'a pu répliquer que d'un but.

Au début de la troisième période, Hull a reporté son avantage à deux buts, puis a joué à cinq hommes sur la ligne bleue, mais Toupin a lancé ses hommes à l'assaut et a scoré lui-même deux fois. Hull de nouveau a semblé s'assurer la victoire, mais encore une fois Shawinigan a égalisé, et la troisième période s'est terminée avec un score égal.

Et dans la période supplémentaire, pour la première fois de la joute, Shawinigan a pris l'avantage et l'a conservé, Toupin servant à Leclerc un foudroyant lancer dont Planche, très vif, saisit le rebond. Deux minutes avant la fin de la joute, Cotnoir plongea seul avec Tudin, et fit le plus bel arrêt de la joute.

Durant toute la joute, Leclerc a fait 37 arrêts et Cotnoir 40. Malgré le score élevé, les deux cerbères se sont livré un fameux duel.

Toupin a été le meilleur compteur de la soirée, avec deux buts et deux assistances. Carthy a eu des assistances sur les quatre derniers buts. Gravel a eu eux buts une assistance. Planche un but et deux assistances. Bergeron un but et une asistance. Fillon a scoré l'autre but.

Tudin a brillé pour Hull avec deux buts et une assistance et Drouin a aussi scoré deux buts. Dunlap et Ballance ont aussi scoré. MacDonald et Goupille ont brillé en jouant toute la partie sans autre repos qu'une punition à Goupille en 70 minutes.

Les donateurs des prix pour les trois étoiles, samedi soir, ont été MM. E. Gilbert du Chat Gris; Chevalier et Larose; Arthur Salois, J. U. Courteau, Café Modern eet les restaurateurs Trudel et Lafrance. Ces étoiles ont été décernées à Jacques Toupin, Gérard Gravel et Germaon Bergeron.

Première période

1—Hull: Dunlap (Deway, Wbster) 9.25
2—Hull: Tudin(Webster) 12.41
3—Shawinigan: Gravel (Bergeron, Toupin) 17.35
4—Shawinigan: Fillon (Cinor, Planche) 18.47

Arrêts: Leclerc, 13; Cotnoir, 7.
Punitions: Goupille, Cinor.

Deuxième période

5—Hull: Ballance (Tudin) 5.02
6—Hull: Drouin (Thibeault) 13.20
7—Shawinigan: Bergeron (Gravel) 13.38

Punitions: Gravel et Dheere (majeures), Thibeault.
Arrêts: Leclerc, 6; Cotnoir, 14.

Troisième période

8—Hull: Drouin (Dufault) 5.08
9—Shawinigan: Toupin (Morehouse, Carthy) 10.47
10—Shawinigan: Toupin (Carthy, Planche) 12.57
11—Hull: Tudin (Dheere, Ballance) 14.15
12—Shawinigan: Gravel (Carthy, Arcand) 17.26

Punition: Tudin.
Arrêts: Leclerc, 10; Cotnoir, 12.

Période supplémentaire

13—Shawinigan: Planche (Toupin, Carthy) 2.11

Punition: Aucune.
Arrêts: Cotnoir, 7; Leclerc, 8.

Québec, 28 (P.C.) — Les Cataracts de Shawinigan ont remporté une brillante victoire sur les As de Québec, hier après-midi au Colisée en les battants au score de 5 à 3 devant plus de 5,275 spectateurs.

Le gardien de buts des As, Lionel Bouvette, fut l'étoile de la joute en dépit de la défaite de son club et sa performance sauva le Québec d'une défaite plus écrasante.

Planche fut l'artisan de la victoire du Shawinigan en comptant une fois en plus de fournir deux assistances. Gravel fit aussi des siennes avec une assistances et un but.

Les autres buts des Cataracts furent comptés par Toupin, Cinor et Arcand.

Tremblay fut le meilleur du Québec avec deux buts tandis que Heximer compta l'autre.

Première période

1—Shawinigan, Arcand, (Gravel) 6.30
2—Shawinigan, Filian, (Planche-Bergeron) 14.10
3—Québec, Tremblay, (Valenti-O'Neill) 17.25
4—Shawinigan, Toupin, (Grave.-Lauzon) 19.00

Pun.: Aucune.

Deuxième période

5—Québec, Heximer, (Nelson-Carragher) 5.55
6—Shawinigan, Planche 12.42

Pun.: Bergeron, Johns.

Troisième période

7—Shawinigan, Cinor, (Planche) 18.20
8—Québec, Tremblay, (O'Neill-Imlach) 18.45

Pun.: Johns.

Indianapolis 3, New-Haven 0

Indianapolis, 28. (P.C.) — Les Capitals d'Indianapolis ont défait les Aigles de New-Haven en les blanchissant au compte de 3 à 0 devant 8,112 partisans.

Jim Conacher se distingua en comptant une fois en plus de fournir une assistance et les autres buts furent comptés par Douglas et Seibert.

Sommaire:

Première période

1—Indianapolis: Conacher (Leswick) 2.24

Punition: McLeanahan.

Deuxième période

2—Indianapolis: Douglas (Conacher) 15.10

Punitions: Douglas, Summerhill, Bukovich.

Troisième période

3—Indianapolis: Seibert (Bukovich, Gauthier) 12.08

Punition: Bell.

Valleyfield et Royal gagnent

Montréal, 28. (P.C.) — Le Royal de Montréal a triomphé hier au Forum des Volants de Hull au compte de 6 à 1.

Gerry Heffernan conduisit l'attaque du Royal en accomplissant le truc du chapeau en comptant trois buts.

Le jeune gardien de buts Howie Harvey fit un gros travail dans les buts du Royal.

Red Goupille sur des passes de Drouin et de Thibeault compta le seul but du Hull et sauva ainsi son club d'un blanchissage.

SOMMAIRE

Première période

Point: Aucun.
Punitions: Swanson, Stahan.

Deuxième période

1—Montréal: Stahan (Gravelle) 1.30
2—Montréal: Heffernan (Meronek, Campbell) 15.07
3—Montréal: Heffernan (Morrin, Casavant) 18.25

Punition: Heffernan.

Troisième période

4—Hull: Goupille (Drouin, Thibeault) 5.19
5—Montréal: Heffernan (Morin, Harvey) 11.57
6—Montréal: Laforce (Morin) 18.02
7—Montréal: Casavant 19.35

Punitions: Stahan, Goupille, Webster, Meronek, Dheere, D Harvey (2).

Valleyfield, 28 — Les Braves de Valleyfield ont arrêté la marche triomphale des Sénateurs d'Ottawa hier après-midi en les battants au compte de 4 à 3 après une période supplémentaire.

Bernard Vinet compta le point victorieux après 2.23 dans la période supplémentaire sur une passe de Kotoute Joannette.

SOMMAIRE:

Première période

1—Ottawa, Irvine (McFadden, Copp) 11.15
2—Ottawa, Check, (Slowinski) 16.16
3—Valleyfield, Majeau, (Plamondon) 19.02

Pun.: Terry, Copp (2), Campeau, Trainor, McFadden.

Deuxième période

Aucun point.
Pun.: Turik.

Troisième période

4—Valleyfield, Joannette, (Terry) 1.55
5—Ottawa, McFadden 3.57
6—Valleyfield, Campeau, (Plamondon-Cavanagh) 10.10

Pun.: Boyer, Graboski, McFadden (major), Campeau (majeure et mineure).

Supplémentaire

7—Valleyfield, Vinet, (Joannette) 2.23

Pun.: Aucune.

Drummondville 2, Victoriaville 0

Drummondville, 28 — Les Intrépides de Drummondville ont infligé un blanchissage de 2 à 0 aux Tigers de Victoriaville hier après-midi.

Bean et Lapierre ont été les compteurs des Intrépides.

Sommaire:

Première période
Aucun point.
Pun: Bean, Marcotte, Fiset, Boisvert, Young.

Deuxième période
Aucun point:
Pun: Boyer, Fleet, Bouchard, Marcotte.

Troisième période

1—Drummondville: Bean (Traynor) 1.18
2—Drummondville: Lapierre, (Harrison, Boisvert) 11.27

Pun: Lapierre, Kalapaka.

Victoriaville 3, St-Hyacinthe 1

Victoriaville, 28 — Les Tigres de Victoriaville ont battu le St-Hyacinthe samedi soir, au score de 3 à 1 pour augmenter leur avance en tête de la ligue Provinciale.

Delonchamps, Petit et P. Hébert ont comptés pour le Victoriaville et Connally sauva le St-Hyacinthe du blanchissage.

Sommaire:

Première période

1—Victoriaville: Delongchamps (Petit) 17.15

Pun: Connolly, Abran.

Deuxième période

2—Victoriaville: Petit, (Roberge, Delongchamps) 13.47
3—St-Hyacinthe: Connally, (Archambault, Lajoie) 15.477

Pun: Ménard, Petit, Lalonde

Troisième période

4—Victoriaville: P. Hébert (R. Hébert, Kalapaka) 17.92

Pun: Prefontaine, Lauzon, Kalapaka, Larochelle, Denault.

Montréal, 28. (P.C.)—Voici la position des compteurs de la ligue Nationale:

	B.	A.	T.
M. Bentley, Chicago	27	22	49
D. Bentley, Chicago	15	18	33
Kaleta, Chicago	15	17	32
Mosienko, Chicago	12	20	32
Stewart, Toronto	24	7	31
Smith, Chicago	16	15	31
Blake, Montréal	20	10	30
Lach, Montréal	7	23	30

Canada Iron se rallie en finale et écrase Canipco par 8-2 hier

Tous les sports se ressemblent. Le vainqueur n'est proclamé une fois le spectacle terminé. Pas avant. On ne sait jamais ce qui mijotte dans la marmite de l'adversaire et il faut se méfier de l'élément surprise. La jou. Canipco-Caniron hier a été un match fort renversant. Le résultat favorisait Canipco jusqu'à la 45e minute, mais après Canada Iron a changé la face des choses comme c'est d'ailleurs son hbitude. Les ralliements du Canada Iron sont passés au rang de proverbe dans la ligue Industrielle. Il faut donc se méfier des attaques furieuses du Canada Iron dans la période finale quand le clan lutte en désespoir de cause.

Canada Iron a giflé Canipco au score de 8-2. Le vainqueur a profité des quinze dernières minutes de jeu pour sortir mitraillette et boulets. St-Onge et ses protégés ont annulé l'avantage des Manufacturiers de Papier et ont forcé ceux-ci à faire un humiliant retour en arrière.

Autant Canipco a été brillant et magnifique à l'offensive dans les deux premières périodes autant la défensive et la collboration ont fait défaut dans la période décisive. C'eut été une grande victoire pour Canipco s'il avait pu tenir tête à son adversaire. mais le sort a joué contre lui. Gilles "Red" Gauthier qui avait donné une exhibition étincelante dans les deux périodes initiales a été criblé de coups dans la finale et laissé presque sans protection. Rosaire Toupin n'a pas été heureux dans l'art de faire alterner ses hommes surtout à la ligne bleue.

Même si la partie tourna un certain temps en faveur du Canipco, il ne faut se méprendre sur la valeur du jeu des deux équipes hier. A certains moments, ça ne valait guère mieux que deux troupes de juvénile mal entrainés. C'est le défaut du Canipco de mal agencer ses offensives .Il manque toujours un avant. qui n'est pas à sa place ou qui n'est pas au poste pour recevoir une passe en temps opportun. Cette pratique qui consiste à enlever la rondelle dans le centre et faire machine en arrière pour reprendre son élan est aussi une formule inhabile que le système de hocgey actuel renie.

Canada Iron a souffert du même bobo à l'exception de la dernière période où les hommes de St-Onge ont mis en relief le jeu d'ensemble qui les caractérisent dans les bonnes heures.

Un ralliement de huit points dans la dernière période a permis à Canada Iron de vaincre glorieusement Canipco au pointage de 8-2. Canipco n'a pas su exploiter et protéger son avantage de la première heure. Les hommes de Toupin se sont plutôt confinés à débarrasser leur territoire sans précision et sans calcul.

Guettés en tous sens et dans tous les coins, les joueurs du Canipco furent traqués dans leur zone et maltraités comme en fait foi le pointage. Canada Iron effectuait des "power-plays" excellents et gardait toujours un homme posté devant la cage de Gauthier et prêt à encager la rondelle au moindre mouvement de pince.

Laroche a été le grand facteur de la réussite du Canada Iron. Le gars du Radisson, émérite paletteur à ses heures, enfila trois galettes tandis que Pony Landry et Campeau pointèrent deux fois chacun. Paul Goulet compta l'autre.

J. Lambert et Champagne avaient compté les buts de Canipco dans la première et seconde période. Il n'y eut que trois punitions infligées par les arbitres durant cette partie, dont deux majeures à Street et Landry dans la période initiale. Chabot a reçu une mineure dans la deuxième période.

Voici le sommaire.

Première période

1—Canipco: J. Lambert (Gauthier) 0.33

Punitions: Street et Landry (majeures).

Deuxième période

2—Canipco: Champagne 7.44

Punition: Chabot.

Troisième période

3—Caniron: Campeau (Goulet) 5.49
4—Caniron: Goulet (Sauvageau) 6.16
5—Caniron: Landry 11.27
6—Caniron: Laroche 13.22
7—Caniron: Campeau (Goulet) 15.23
8—Caniron: Laroche (Cossette) 18.40
9—Caniron: Landry (Cossette) 19.26
10—Caniron: Laroche 19.41

Punition: Aucune.
Arbitres: Jolin et Chamberland.

Buffalo bat Hershey 5-2

Buffalo, 28. (P.C.) — Les Bisons de Buffalo ont continué de tout balayer sur leur passage et hier soir ils battaient Hershey au compte de 5 à 2.

Mosdell, McKay, Adams, Lewis et Mundrick ont été les compteurs du Buffalo tandis que Gaudreault et S. Robertson scorèrent les buts du Hershey.

Sommaire:

Première période

1—Buffalo: Mosdell (Léger) 18.19

Punitions: Brennan, Mosdell.

Deuxième période

2—Buffalo: McKay (Lynn, Mundrick) 1.28
3—Buffalo: Adams 7.14
4—Hershey: Gaudreault (Jennings, Thomson) 8.02

Punition: Aucune.

Troisième période

5—Buffalo: Lewis (Eddols) 6.23
6—Hershey: S. Robertson (Larson, Rozzini) 12.00
7—Buffalo: Mundrick 18.22

Punitions: Mosdell, O'Neil, Larson, Eddols, Lynn.

Double victoire pour le club Pierreville

Dans la ligue de hockey de la Rive-Sud, hier après-midi, le club Pierreville a remporté deux victoires aux dépens du club de La Baie par les scores de 9 à 3 et de 6 à 0 tandis que le Castor de Nicolet remportait une victoire de 4 à 0 sur les "Gentlemen" du Lucky Star.

Pour le Pierreville, John Poirier et Bill Bérard ainsi que Marcel Crépault furent les compteurs tandis que Denis Blondin, Y. Blondin et Jacques Jutras se distinguèrent pour le La Baie.

A Nicolet, le Lucky Star ne put réussir à arrêter les élans du Castor qui groupe des joueurs de l'extérieur et malgré une belle lutte, le Castor remporta la victoire au compte de 4 à 0.

Pointe-du-Lac et Guilmour ont triomphé

Dans la ligue Rurale de hockey, le club Guilmour est allé battre le Louiseville au score de 4 à 3 dans une joute rapide et très intéressante.

Dans l'autre partie au programme le Ste-Catherine de Sienne fut malchanceux et dut s'avouer vaincu contre le Pte-du-Lac au compte de 2 à 1 dans une joute importante.

Mercredi soir il y aura deux parties alors que le Ste-Catherine visitera le Guilmour et que le Pte-du-Lac se rendra rencontrer le Louiseville et Gilles Ringuette.

HOCKEY

SAMEDI

Canadien, 5; Rangers, 3.
Boston, 4; Détroit, 2.
Toronto, 6; Chicago, 5.
Pittsburgh, 5; Cleveland, 3.
New-Haven, 4; Hershey, 2.
Shawinigan, 7; Hull, 6.
Ottawa, 3; Royal, 2.

Provinciale:

DIMANCHE

Victoriaville, 3; St-Hyacinthe, 1.
Sherbrooke, 2; Cornwall, 1.
Rangers, 5; Détroit, 2.
Chicago, 4; Boston, 1.
Buffalo, 5; Hershey, 2.
St-Louis, 7; Cleveland, 4.
Providence, 4; Pittsburgh, 4.
Indianapolis, 3; New-Haven, 0.
Royal, 6; Hull, 1.
Shawinigan, 5; Québec, 3.
Valleyfield, 4; Ottawa, 3.
Lachine, 5; Cornwall, 3.
Drummondville, 2; Victoriaville, 0.
Sherbrooke, 6; St-Hyacinthe, 3.
Caniron, 8; Canipco, 2.
Champlain, 5; Batiscan, 0.
Pierreville, 9; La Baie, 3.
La Baie, 0; Pierreville, 6.
Castor, 4; Lucky Star, 0.
Guilmour, 4; Louiseville, 3.
Pte-du-Lac, 2; Ste-Catherine, 1.

CE SOIR

Trifluvienne Jr.:
Kimball à Technique
Cap à Cadets.

DERNIERE RONDE...

par *Albert Gauthier*

Olivier, Gosselin manquaient à l'appel dans le clan Canipco... tandis que Canada Iron était privé de Dussault... Des amateurs se demandaient, hier, si Canadien Junior serait en mesure de vaincre le champion de la ligue Industrielle. C'est difficile à dire. A notre avis, les petits gars de Montréal sont plus rapides et mieux stylés. Il faut compter sur l'expérience des vieux routiers du Canada Iron... Jacques Leblanc a fait sensation à la ligne bleue du Canipco, hier, de même que Fred Horne, du Canada Iron... Le club d'étoiles de la ligue Industrielle, cet hiver, on le connaitra sous peu. Nous agirons de la même façon que l'an dernier, en faisant voter les gérants, les directeurs de la ligue, les journalistes, quelques observateurs assidus... Félicitons les juniors de leur magnifique succès de samedi soir et notamment le président, Eugène Matteau, et son dévoué secrétaire, Maurice Morinville... Les deux milliers de spectateurs qui ont assisté à la joute de samedi soir, ont été fort satisfaits de l'exhibition du petit Morenz et ses vigilants compagnons. Notre admiration va aussi à Wilfrid Cude, le fameux pilote de la barque tricolore. Il y eut concours de vitesse avant la troisième période. Denis Filion, Howie Morenz, du Canadien, et Nobert, du Cap Jr, ont franchi le tour de la patinoire en quinze secondes chacun. Nos félicitations à ces rapides patineurs... A Albert Racine, merci des félicitations, nous les transmettons à tous les concernés.

Lachine défait Cornwall 5 à 3

Lachine, 28. — Les Rapides de Lachine ont triomphé des Cougars de Cornwall hier après-midi au score de 5 à 3.

Desroches, Therriault, McCurry, J. Morin et B. Morin ont compté les buts du Lachine. Planche, Brunning et Wywrot furent les plus dangereux du Cornwall.

Sommaire:

Première période

1—Cornwall: Planche (Dupuis) 5.41
2—Cornwall: Wywrot (Wade) 9.06

Punitions: Hamel, Paulsen, B. Morin, Gardner, Dupuis.

Deuxième période

3—Lachine: Desroches (Burr, Hamel) 17.45

Punitions: McCurry, Ramsay 2, Caron, Gardner, Savard.

Troisième période

4—Lachine: Therriault (B. Morin., J. Morin) 45
5—Lachine: McCurry (J. Morin) 1.03
6—Lachine: J. Morin (Hamel) 6.00
7—Lachine: B. Morin 13.16
8—Cornwall: Brunning (Planche, Proulx) 14.58

Punition: Hamel.

Lucien Blanchette démissionne comme coach du Victoriaville

Lucien Blanchette, coach des Tigres de Victoriaville, de la ligue Provinciale, a remis sa démission aux directeurs du club, en fin de semaine. Blanchette abandonne son poste, alors que Victoriaville occupe présentement la première position dans le circuit Comte.

Le commerce qu'il opère aux Trois-Rivières ne lui permettait pas de poursuivre plus longtemps ses activités dans le hockey. C'est avec regret, disent les directeurs du club, que nous voyons partir Lucien Blanchette.

Dernier programme régulier de la ligue Trifluvienne ce soir

C'est ce soir, qu'aura lieu le dernier programme de la série régulière de la ligue junior à l'arena Laviolette. Les deux parties sont d'une extrême importance. Les Monarchs de Kimball, qui sont en première position avec le Cap Jr, se disputeront les honneurs de la première partie, qui débutera à 7 heures précises. Une victoire pour Kimball le mènerait à une avance de quatre points en tête. Dans la deuxième partie, les Sea Cadets, qui sont sur un pied d'égalité avec Technique, devront absolument triompher, s'ils ne veulent pas se voir éliminer, car une victoire du Technique, qui a encore une partie à jouer au Cap éliminerait complètement les Cadets qui ont besoin de gagner. C'est donc dire que la partie sera chaude et que les amateurs présents à ce programme verront deux parties excitantes. La direction de la ligue Trifluvienne junior désire remercier bien sincèrement le public trifluvien de l'encouragement qu'elle a eu, samedi soir, à l'arena. Ce fut un succès complet sous tous rapports et on espère que les amateurs locaux n'oublieront pas nos juniors par la suite.

Le détail de la ligue junior débutera lundi prochain et trois clubs participeront à ce détail.

Demain soir, 29 janvier, une partie aura lie au Cap, alors que le Kimball sera le club visiteur dans une partie remise. Le Cap devra faire un effort, s'il veut finir en tête du circuit Matteau.

Venez en foule, ce soir, à l'arena, encourageons nos jeunes.

Le Canadien junior de Wilf. Cude a montré trop de classe pour nos juniors et leur infligea une cinglante défaite de 12 à 4. Une foule de deux mille personnes fut témoin de la belle exhibition que donna le Canadien. Quoique défaits, nos juniors n'ont pas à rougir de leur échec, car ce fut pour eux une magnifique occasion de se faire valoir contre une équipe mieux stylée. Les Montréalais furent très enchantée de l'accueil que leur fit le public trifluvien et tous ceux qui assistèrent à cette joute sont repartis contents et satisfaits d'avoir vu une aussi belle exhibition de hockey. Après la partie le coach du Canadien nous laissait entendre que nous avions d'aussi bons joueurs ici qu'à Montréal pour peu qu'on leur donne la chance de se développer. Ce qu'il manque ici, a-t-il dit, c'est le principal, de bons instructeurs. Nous n'avons pas ici autant de chance qu'ailleurs, vu que tificielle et par ce fait, les séances sont trop courtes. Dès que le détail de la Ligue Trifluvienne junior commencera, Wilf. Cude se promet de venir faire du recrutement "même" Vous avez de bons prospects ici, et je tiens à m'en procurer pour l'an prochain si l'occasion s'y prête". Il fut très enchanté de la tenue de Laroche et nous a fait voir qu'il aimerait l'avoir sur son équipe cette année. Il se propose de revenir aux Trois-Rivières au début du mois de février et en même temps il s'arrangera pour faire signer quelques bons joueurs locaux. Le jeune Jones dans les buts des locaux a fait face à 52 lanceurs durant la joute et fut admiré par Cude.

Tout le public trifluvien a été à même de constater la vitesse et le jeu de passes remarquables du Canadien junior. Des joueurs tels que Howie Morenz, Filion, Lépine, Burnett, Laplante, Sarrabournet, Hevgill, Newton, peuvent rivaliser avec n'importe quel club intermédiaire.

Parmi les joueurs locaux qui ont le plus brillé, mentionnons les Matteau, Méthot, Cloutier, Nobert, Laroche, Lambert et Jones.

Premirère période

1—Canadien: Laplante, (Burnett) 10.30
2—Canadien: Morenz, (Heyden) 11.37
3—Canadien Morenz, (Hayden, Filion) 12.11
4—Canadien: Pépin, (Sarrabournet) 13.37
5—Canadien: Hayden, (Filion) 17.16

Pun Burnett.

Deuxième période

6—Canadien: Sarrabournet, (Pépin) 5.17
7—Canadien: Pépin 6.00
8—Canadien: Morenz, (Filion) 12.00
9—T.-Rivières: Matteau, (Méthot, Cloutier) 17.20

un: Lépine, Laplante

Troisième période

10—Canadien: Laplante, (Newton) 5.10
11—Canadien: Pépin, (Newton) 6.20
12—T.-Rivières: Méthot, (Laroche, Lambert) 9.30
13—T.-Rivières: Laroche, (Méthot) 15.56
14—Canadien: Berthel, (Pépin) 16.07
15—T.-Rivières: Lambert, (Méthot, Laroche) 16.21
16—Canadien: Filion, (Morenz) 19.0

Scoreur: Chs Vincent.

High School gagne le tournoi interscolaire régional en ski

L'équipe du Three Rivers High School a gagné le tournoi interscolaire régional tenu samedi sur les terrains du club de ski et obtenu par le fait le trophée Bernard Brabbin, emblème du championnat interscolaire de la Mauricie. Encore tout frais de leur victoire de la semaine passée au tournoi interscolaire local, les gars du High School ont livré une belle lutte dans tous les tournois afin de s'assurer la première position dans le tournoi de samedi. Neuf écoles ont pris part aux tournois et tous ceux qui se sont rendus sur les terrains du club samedi ont été témoins d'intéressantes compétitions, particulièrement le slalom qui a fourni des descentes rendre nos séniors jaloux. Nos félicitations à Richard Breese pour l'organisation du tournoi et à ses assistants durant les différentes compétitions.

Voici maintenant les résultats des différentes compétitions.

CROSS COUNTRY

1—M. Dubois, D.L.S. 16.20
2—A. Todd, T.R.H.S. 16.27
3—Guy Lamontagne, DL.S. 16.54
4—J. B. Drolet, Lebel 16.55
5—J. Poullot, D.L.S. 17.00
6—. Coltas, T.R.H.S. 1709
7—J Barbeau, S.-Coeur 17.18
8—P. Béique, S.T.I. 17.25

Timers: P. Badeaux et J. Lafontaine.

DOWHILL

	Temps
1—P. Coltas, TRHS	62.3
2—D. Bush, S.T.I.	62.8
3—B. Miller, S.T.I.	63.2
4—E. Dufour, C.I.C.	63.9
5—D. Stewart, TRHS	64.1
6—J. Charland, St-Paul	65.2
7—M. Dubois, D.L.S.	66.2
7—A. Todd, TRHS	66.2
7—R. Beaulieu, S-Coeur	66.2
10—L. Fex, Tech.	66.4

Timers: R. Breese, J. Mailhot, P. deaux.

SAUTS

1—J. Charland, St-P.	52	57	72.1
2—B. Julien, Lebel	52	56	69.9
3—A. Todd, TRHS	52	52	69.1
4—D. Bush, S.T.I.	52	53	68.9
5—P. Dugré, C.I.C.	50	53	67.7
6—R. Lemay, S.T.I.	48	43	66.8
7—G. Lamothe, St-C.	52	50	65.9
8—P. Coltas, TRHS	48	50	65.6
9—L. Fex, Tech.	52	49	65.1
10—Lamontagne, DLS	38	50	64.7

Juge: Gérard Paquin.

SLALOM

	Temps Comb.
1—D. Bush, S.T.I.	36.7
2—A. Todd, TRHS	40.4
3—E. Dufour, C.I.C.	40.9
4—G. Lamontagne, DLS	41.0
5—D. Stewart, TRHS	41.6
6—Coltas, TRHS	42.3
7—G. Johnson, Tech.	43.3
8—R. Lemay, S.T.I.	44.4
9—G. Lavergne, S.-Coeur	45.7
10—E. MacCrimmon, Tech.	46.4

Timers: J. Lafontaine, R. Platt, L. Laferté.

RESULTAT FINAL DES EQUIPES

	Points
1—Three Rivers High School	375.69
2—Shaw. Falls Teen. Inst.	368.58
3—Académie D.L.S.	360.37
4—Collège Imm.-Conception	343.46
5—Technique Trois-Riv.	329.07
6—Patronage St-Charles	310.88
7—Sacré-Coeur de G.Mère	310.01
8—Ecole Lebel	264.42
9—Ecole St-Paul	239.49

Points compilés par les officiels du club.

Paul Bertrand a été élu hier président du club Radisson

Paul Bertrand, l'un des pionniers du club Radisson, a été élu, hier, président de cette organisation, lors des élections annuelles tenues au chalet de la rue Des Cheneaux. Il succède à Emile Bournival, commodore l'an passé.

Les élections du Radisson ont donné lieu à la nomination de plusieurs nouveaux membres sur l'exécutif entré en fonctions, hier soir. On signale, entre autres, le retour de l'ancien publiciste du club, Maurice Fortier, qui a été mobilisé dans la Royal Canadian Air Force au cours de la récente guerre.

M. Maurice Duval a été élu vice-président; François Lajoie Jr, secrétaire; Jean-Jacques Lajoie, trésorier et chef du recrutement. M. Adolphe Couet sera le gérant général du club. Le Dr Paul Veilleux, gérant des tennis; Paul-Henri Nobert, capitaine; Emile Bournival, ex-président, devient directeur; Jules Provencher, aviseur légal, et Marcel Lajoie, secrétaire des actionnaires.

Dans son allocution préliminaire, le nouveau président a annoncé que le Radisson subirait une toilette neuve, à l'extérieur .Le chalet sera peinturé et les parterres seront améliorés. Il se propose aussi de développer la vogue du canot et d'obtenir les services de professeurs pour le canotage, la nage et le tennis. Les membres juniors seront admis à des taux réduits durant l'été.

Champlain blanchit Batiscan 5 à 0 hier

Champlain, 28. (Spécial) — Dans une joute régulière de la ligue Champlain, le club local a infligé au club Batiscan un blanchissage de 5-0 en présence d'une forte assistance, malgré le froid vif et piquant qui sévissait. Les hostilités ont été dirigées par deux arbitres neutres: Conrad Matteau et Bertrand Méthot des Trois-Rivières, qui donnèrent satisfaction au public et aux joueurs.

C'est l'un des rares blanchissages enregistrés dans la ligue Champlain cet hiver.

Tapotez du

LINIMENT SLOAN pour être PLUS VITE soulagé des douleurs!

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Sport d'hiver — *Photo par courtoisie du Service de Ciné-Photographie, Province de Québec*





Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que c'est un pays merveilleux pour les amateurs de ski, de patinage, de bob-sleigh, de toboggan, de bateau à patins, de raquette et de promenade en voiture.

Les collines onduleuses des Laurentides, les cantons de l'est, les vallées de la Gatineau et du St-Maurice et même toutes les grandes villes offrent de grands avantages aux fervents des sports d'hiver.

Les autres saisons sont également intéressantes dans le Québec pour les visiteurs qui ne manquent jamais de chanter les louanges de cette belle province après y avoir fait un séjour. Ils font l'éloge de son peuple sympathique, du développement judicieux de ses ressources naturelles—de sa croissance industrielle—de ses grandes villes et de ses moyens de transport modernes. Ces ambassadeurs de bonne volonté sont impressionnés par le progrès accompli chez elle et par l'influence qu'elle exerce à l'extérieur. Ils voient en cela une contribution bien définie à l'unité et au caractère de la nation canadienne.



LE QUÉBEC ÉDIFIE POUR L'AVENIR

En 1608, Samuel de Champlain arrivait à Québec avec les premiers colons. Aujourd'hui, la population du Québec se chiffre à 3,000,000 d'âmes, son commerce de détail annuel à $800,000,000.00. Le Québec l'emporte sur toutes les autres provinces dans les domaines de l'énergie hydroélectrique, des textiles, du bois, du papier journal, de la chaussure, du tabac transformé, de l'amiante et de l'aluminium. Les ressources naturelles, l'agriculture et le transport ont été sagement développés. Et maintenant, le Québec, dont le peuple est si profondément attaché au pays, se prépare à partager avec ses provinces soeurs, un brillant et glorieux avenir.



SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

• • • • •

GARDEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
Le meilleur placement que vous puissiez faire au Canada

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Ambassadeurs et légations

Eté, bel été de 1945, tu nous gardes dans la Ville qui nous a été rendue et où nous ne sommes pas las de marcher librement. Nous obstinerons-nous à chercher la fuir? Nous mêlerons-nous aux foules exténuées qui patientent aux abords des gares quand pour les longues soirées claires des vacances Paris aux mille aspects nous propose mille voyages, voire des voyages à l'étranger? Sans démarches, sans passeport, sans fatigue et sans souci, partons à travers l'Europe et au-delà! Ni le temps, ni l'espace ne compteront pour nous; le Passé nous guidera par la main vers les fiers portails des belles demeures où les Ambassades et les Légations ont sur notre sol autant de petites. Frappons, entrons sans crainte; les maîtres de jadis nous accueillant dès le seuil, nous mèneront par les beaux escaliers, les grands salons, sous les ombrages des jardins délicieux et cachés, où leurs ombres voisinent avec les hôtes d'aujourd'hui.

Pour point de départ, prenons cette tache d'or qu'est le dôme des Invalides, borne lumineuse de ce noble faubourg où dès le temps du Grand Roi, les diplomates étrangers plantèrent leur tente. Sous l'égide de l'Hôtel Royal qui assurait désormais la sécurité d'un quartier, jusque-là rural, les beaux hôtels de noblesse, s'éloignant des bords de la Seine, commencèrent hardiment la poussée vers l'ouest.

C'était donc un pionnier, ce Chanac, abbé de Pompadour, qui chargea Delamair, à l'aube du XVIIIe siècle, de bâtir pour lui la gracieuse demeure dont le portail cintré, tout proche de l'Esplanade, porte rue de Grenelle, le no 142. La pierre en est d'une blancheur crémeuse. Ne nous trompons-nous pas? Est-ce là un vieil hôtel? C'est qu'il a pris une nouvelle jeunesse, quand la légation de la Confédération Suisse y a établi ses quartiers. Entrons. Ce n'est plus tout à fait le logis bas, l'un seul étage, construit pour l'abbé par Delamair, architecte des princes-évêques de Rohan, à Paris, comme à Strasbourg. Fut-ce par ces grands seigneurs d'Eglise que l'abbé de Chanac connut son architecte? Il mena ici, dit-on, "grand train", ce qui permet de penser que les appartements avaient pour la plupart reçu dès son temps leurs boiseries délicates; elles virent les fêtes brillantes (dirons-nous les fêtes galantes?) et le sourire railleur de cette duchesse de Boufflers dont une chanson avait dit:

"Quand Boufflers parut à la Cour
On crut voir la mère d'Amour."

Mais toujours à court d'argent, la duchesse, qui quitta l'hôtel pour se remarier avec le maréchal de Luxembourg, n'ajouta rien à ce joli décor où ce qui n'est pas dû à Chanac l'est, assez curieusement, à un autre homme d'Eglise, Jean-François de Vauréal, évêque démissionnaire de Rennes. Mais voici, poudré et souriant, le baron de Besenval, dont le nom évoque tout le cercle intime de la Reine de Trianon, l'aimable Besenval, colonel des Gardes Suisses, qui a eu sa bonne part des calomnies déversées sur Marie-Antoinette, courtisan délicieux et dévoué plus qu'un homme de guerre, fier cependant de commander cette valeureuse phalange suisse qui, depuis le XVe siècle, était un des plus fermes appuis de la royauté française et se fit décimer héroïquement pour elle au 10 août. Homme de goût aussi, Besenval s'adresse à Brongniart pour transformer sa demeure, à Clodion pour décorer une étonnante salle de bains en sous-sol, inspirée des nymphées antiques: si celle-ci n'existe plus, que de pièces charmantes nous pouvons traverser! Ce salon exquis où l'or déchiqueté de la coquille rocaille ondule et luit sur les panneaux possède les fauteuils de Besenval lui-même, et à côté le grand salon s'enorgueillit d'une page d'histoire et d'art: une tapisserie de l'"Histoire du Roi", qui montre Louis XIV renouvelant l'alliance avec les délégués des Cantons Suisses, au Louvres, dans son cabinet. Un goût très sûr a présidé le salon de musique: cette commode, cette table de laque sont une joie pour les yeux: Besenval, d'après son portrait par Nattier, leur sourit sur le mur et semble se sentir encore chez lui. Cette salle à manger, c'est lui qui l'a créée dans le plus pur goût néo-pompéen; et puis, c'est ce joyau le cabinet doré, petite pièce aux proportion charmantes, aux panneaux fleuris de bergeries dans le goût de Lancret, et qu'une alcôve joliment drappée approfondit de son mystère.

L'hôtel de Chanac commandait autrefois une perspective de jardins allant, dit-on, jusqu'à la Seine. Mais aujourd'hui, au mépris de toute géographie, la Pologne s'est campée au nord de la Suisse et lui barre la vue!

Il n'y a pas longtemps, c'est vrai, que l'ambassade polonaise s'est établie 57, rue Saint-Dominique, sur un sol qui dans le quartier fut un des premiers construits, le marquis de Pomponne, fils d'Armand de Pomponne, ayant acheté le terrain, dès le règne de Louis XIV. Nous n'avons plus rien, cependant, de sa demeure en ce bel hôtel de Sagan, qui fut appelé longtemps hôtel de Monaco, ayant été édifié par Brongniart, en 1774, pour cette séduisante Marie de Brignole, épouse séparée du prince de Monaco.. Egérie de l'émigration et compagne fidèle du dernier prince de Condé auquel un mariage tardif l'unit dès qu'elle fut veuve, au déclin de leurs jours. Elle est de Brongniart, cette façade sur cour à laquelle un portique aux sévères colonnes donne une allure magistrale; de lui encore le superbe escalier dont la volée montant en flèche tout droit jusqu'au premier étage nous invite irrésistiblement; négligeant les salons qui ouvrent sur la large terrasse, et la salle à manger aux portes d'acajou massif, voici que nous attire, là-haut, la porte de noyer sculpté ouvrant l'enfilade de cinq pièces somptueuses. Non que nous espérions trouver partout le cadre que se donna Mme de Monaco: alors qu'elle était émigrée, l'hôtel avait été loué à un ambassadeur — déjà! — lord Granville, ambassadeur d'Angleterre, puis à celui de Turquie. Siéyès, qui tenait pour une belle réussite d'"avoir vécu" à travers la Terreur, ne fut cependant de taille à dominer Bonaparte: celui-ci s'en débarrassa courtoisement en lui faisant donner comme récompense nationale le domaine de Crosnes, qui ne l'intéressait guère; il demanda à l'échanger contre l'hôtel de Monaco, mais il n'y habita jamais, n'ayant pu réussir à expulser l'ambassade turque, tenace locataire. De guerre lasse, en 1808, il le vendit au maréchal Davout, lui laissant la tâche de le conquérir sur la Sublime Porte. La veuve de Davout vendit l'hôte à son tour, en 1838, au banquier Hope, qui en quelques années refit tout le décor intérieur et se donna de vastes jardins par l'achat d'un couvent voisin. Le baron Achille Seillière, qui remplaça Hope, acheva les travaux et c'est d'alors que datent les riches décorations qui prêtèrent tant d'éclat aux fêtes données par sa fille Jeanne Seillière, princesse de Sagan. Les bals costumés de cette incomparable hôtesse firent époque dans les annales parisiennes avant 1890, les échos n'en sont pas si lointains, il nous semble voir, lors du fameux Bal des Bêtes, la princesse portant superbement la somptueuse parure d'un paon à la queue ocellée de pierreries, accueillir ses hôtes avec la majestueuse grâce qu'admirait le roi Edouard VII, à l'entrée des salons où fréquentèrent aussi le roi de Grèce et les princes d'Orléans... L'ambassade de Pologne, quittant le quai de Tokio, acquit cette imposante demeure et lui garde toute sa magnificence.

La Russie ne saurait être loin de la Pologne: il nous suffit de regagner la rue de Grenelle pour trouver au 79 l'ambassade de l'Union des Républiques Soviétiques, établie depuis longtemps dans le vaste hôtel d'Estrées. Elevé lui aussi dès le temps de Louis XIV, quoique vers la fin du règne, par Robert de Cotte, pour la famille Lefébure, c'est pourtant la duchesse d'Estrées dont il a gardé le nom. Son neveu et héritier, le duc de Biron, le vendit au marquis de Beuvron-Harcourt, aussi l'appela-t-on quelque temps Hôtel d'Harcourt, mais le nom des Estrées finalement lui reste, bien que le défilé de ses habitants ultérieurs ne laisse pas d'offrir des personnalités marquantes. Ici vécut la marquise de Tourzel, la dévouée gouvernante des Enfants de France, compagne de la famille royale dans la tragique fuite à Varennes. Dans le logis, lui succédèrent son fils, créé par Louis XVIII, duc de Tourzel, puis la duchesse d'Escars, née de Tourzel. C'est sous ce toit des plus fidèles serviteurs de la monarchie que la Russie installa ses ambassadeurs.

Dvqf:-pas-C, 1d-ceS2 n u n u nu

L'entrée en est large et belle. Portails incurvés du XVIIIe siècle, comme vous êtes accueillants! Là où le trottoir élargi épouse votre courbe engageante, celui qui approche du seuil est-il encore dans la rue? est-il déjà un peu entré? Les battants ouverts révèlent une cour spacieuse; une haute et noble façade, animée d'un "triplet" de fenêtres cintrées entre deux ailes avançantes, se couronne d'un grand fronton; le tout est d'un grand style digne du continuateur de Mansart à Versailles, et est étrangement bien situé ici. Les rues, quand elles sont longues, comme l'est l'ex-rue de Grenelle-Saint-Germain, ont comme les fleuves, des aspects très divers: en ce coin-ci le paysage urbain est presque aussi tranquille et recueilli qu'une rue quiète du vieux Versailles.

Quelques pas seulement sans même traverser la rue, oui, c'est bien le 85; nous voici arrêtés aux frontières de la Hollande, que figure une très haute porte aux vantaux sculptés de robustes enroulements Louis XV; au-dessus, taillés dans la belle pierre blonde, sont les armoiries et le lion néerlandais.

Si nous étions dans la saison propice, un champ radieux de chatoyantes tulipes serait la toile de fond paisible et riante, de cette vieille demeure au passé singulièrement paisible, lui aussi. Parmi tant de logis dont l'histoire mouvementée est chargée de noms, l'hôtel d'Avaray, par une fortune presque unique, n'a pas changé de maitres pendant deux cents ans. C'est en effet, en 1718, que Claude de Bésiade, marquis d'Avaray, confia à Leroux la construction de sa demeure. L'architecte, ne disposant pas d'une grande façade, modifia le plan usuel des hôtels parisiens et plaça celui-ci au fond d'une cour profonde, avec une aile en retour d'équerre au lieu des deux saillants habituels. La façade sur le jardin fut comme toujours la plus riante, égayée d'amples clefs à coquilles et de la dentelle légère d'un grand balcon de ferronnerie; une large escalier à la courbe hardie, garde sa rampe forgée, sans doute du même auteur. Quelle plaisante maison où vécurent et moururent tant de générations de d'Avaray!

Famille béarnaise de bonne noblesse, ils étaient venus à Paris à la suite du bon roi Henri. Race aussi de bons soldats. Le deuxième marquis, qui édifia l'hôtel, joua un rôle brillant dans la victoire d'Almanza; il fut gouverneur de la Flandre, et dans le temps sans doute où il était dans son gouvernement, cet hôtel fut habité par Horace Walpole, ambassadeur d'Angleterre, celui dont le fils fut l'ami célèbre de Mme du Deffand. Le cinquième d'Avaray, son arrière-petit-fils, devait porter très haut la fortune de sa maison et la voir élevée au rang ducal par Louis XVIII, en récompense du dévouement dont "son cher d'Avaray lui avait donné dans l'exil maintes preuves". Le comte d'Avaray ne revit pas la France, mais Louis XVIII, après 1815, reporta le duché-pairie sur son père. La veuve du dernier descendant de l'"Ami du Roi" occupait encore à sa mort, en 1916, l'hôtel de la rue de Grenelle; en 1920; ses héritiers le cédèrent au gouvernement néerlandais pour en faire la légation des Pays-Bas.

De sa vie calme, digne, familiale, il garde un attrait tout spécial que ne lui a pas enlevé une modernisation nécessaire et attentive. Des boiseries disparues ont été remplacées par d'autres boiseries du même temps, ingénieusement cherchées e temployées avec bonheur Une vaste et belle salle à manger fut amenagée dans d'anciennes cuisines. Des toiles de maitres de l'école hollandaise, de précieuses tapisseries, des fleurs, ont donné au vieux logis une vie nouvelle, et à cette légation une atmosphère intime d'un charme très particulier

Le contraste est frappant avec ce que nous verrons à l'ambassade d'Italie, qui déploie ses fastes dans le somptueux décor, tout récemment rénové, agrandi, parachevé, de l'ancien hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville.

Autre contraste: autant la demeure des d'Avaray a une histoire facile et claire, autant celle de l'hôtel que bâtit ici Henri Parent, en 1787, pour le marquis de Boisgelin, évoque une farandole d'hôtes presque de passage. Si tard venus dans le quartier, les Boisgelin n'en jouirent pas longtemps avant que se déchaînât la tourmente révolutionnaire. Le 47 de la rue de Varenne voit passer des maitres successifs, dont le jurisconsulte Bigot de Préameneu, un des auteurs du Code; enfin Angélique-Herminie de Vertellac, veuve du comte de Bourbon-Conty, l'apporte dans une maison ducale en épousant Louis-François-Sosthène, vicomte de la Rochefoucauld et duc de Doudeauville, dont la vue de Varenne se souviendra longtemps: les voisins pouvaient régler leur montre sur l'instant — une heure précise après-midi — où le portail s'ouvrait pour la voiture du duc faisant sa sortie quotidienne, chaque minute de la journée, du lever au coucher étant réglée avec une minutie exacte et solennelle, une politesse du grand siècle, une manie de la méthode qui amusaient fort ses contemporains. Homme de coeur d'ailleurs, et aussi de goût, nous le constatons dès l'abord; cet escalier de marbres polychromes, digne d'un palais royal, et qui évoque Versailles, c'est lui qui l'a fait construire; il a placé dans le vestibule la tapisserie de "Jason découvrant la Toison d'Or", déployé au plafond cet aigle dans l'azur, tendu aux murs ces trois pièces splendides de l'"Histoire d'Esther" tissées aux Gobelins au XVIIIe siècle par Cozette, sur les cartons de De Troy. Lui aussi a acheté les boiseries précieuses provenant du château de Bercy, qui sont l'orgueil de la galerie, du salon ovale, du salon bleu; c'est lui encore à qui sont dus les tapis d'Aubusson, tissés tout exprès sur la forme des pièces de grands salons du premier. Acquis avec l'hôtel et pieusement rénovés, ces trésors forment un fond inégalable au luxe recherché de tout l'"ameublement" — comme eussent dit nos pères — dont chaque morceau est une trouvaille. Dans l'ensemble savamment et si bien installé par l'architecte Félix Brunau, l'Italie s'est réservé des pièces où fleurit la grâce fantaisiste du rococo transalpin: boudoir piémontais joliment tarabiscoté, salle à manger dans le goût du settecento vénitien, avec quatre panneaux de Guardi, salle de théâtre, délicieux petit salon rond, dont les boiseries vertes viennent, d'un palais de Palerme, comme vous nous emportez loin de la grave rue de Varenne et du septième arrondissement!

Nous les quitterons par la rue de Bellechasse; tournons à gauche, nous y voilà: c'est l'ambassade d'Allemagne, au 68, rue de Lille ancien hôtel de Beauharnais. Dieu merci, à la porte ouverte, les soldats verts ne montent plus la garde. Le curieux portique égyptien qui précède l'entrée ne nous trompera pas; c'est bien un hôtel du XVIIIe siècle que Boffrand bâtit pour lui même, on peut juger avec quel soin, s'étant assuré d'une situation idéale: le revers et les beaux jardins donnant tout droit sur la rivière. Il céda pourtant à Colbert de Torcy, neveu du grand Colbert et diplomate. Sous Louis XVI l'hôtel était au duc de Villeray et il fut acheté en 1803 par Eugène de Beauharnais qui le mit aux mains de l'architecte Bataille pour être entièrement remis au goût du jour. Le quai est bien près des tuileries: les travaux attirèrent l'attention de Napoléon que jugea les frais excessifs, tança son beau-fils et lui confisqua sa jolie demeure. Le prince, alors vice-roi d'Italie, se vit enjoindre de descendre au palais impérial lors de ses visites à Paris; l'Empereur prêta le logis à la reine Hortense, au roi Jérôme, à des personnages de marque et ne le rendit qu'en 1811 à son propriétaire, qui dut bien peu y habiter: dès le'ntrée des Alliés, le roi de Prusse le choisit pour gite et y installa définitivement en 1818 sa légation qui devint ambassade.

Cette demeure de Boffrand et d'Eugène de Beauharnais, depuis si longtemps "occupée", reste pourtant miraculeusement française. L'escalier à la belle rampe est celui du grand architecte; tout le reste comme le portique, de l'Empire le plus pur. La chambre de la reine Hortense, avec son alcôve de colonnes à l'antique et son mobilier intact, le salon cerise, le splendide salon des Saisons, qui doit son nom aux quatre grandes allégories dans la manière de Prud'hon, le délicieux boudoir d'une turquerie fantaisiste et la salle de bains où des jeux de glaces créent une forêt de colonettes, tout cecl, pour avoir été à l'Allemagne, est pourtant bien parisien; bien français aussi est le Fleuve qui au fronton vers les jardins, regarde couler la Seine.

Nous allons la franchir bien vite: c'est le seul océan que nous traverserons pour gagner l'Amérique et l'Angleterre.

A l'angle nord-ouest de la place de la Concorde un vieil hôtel se blottissait naguère. Les Parisiens y venaient nombreux aux expositions annuelles de peinture du Cercle de l'Union Artistique, familièrement appelé "l'Epatant". Le fameux gourmet Grimod de la Reynière, fils d'un fermier général y avait convié ses amis à de célèbres et succulents soupers, délectables souvenirs qui semblent encore plus loin de nous que l'hôtel lui-même! Les vestiges du passé y étaient d'ailleurs minces: ils ont disparu remplacés par la nouvelle ambassade des Etats-Unis.

Respectant les servitudes architecturales de la place célèbre, le gouvernement des Etats-Unis s'est conformé aux proportions de l'autre hôtel qui fait pendant au coin de la rue Saint-Florentin. Les services se groupent autour d'un hall vitré, aux larges dégagements. Comme à l'ambasade d'Italie on a voulu rassembler en un même lieu tous les organismes officiels, mais quels différents idéal! La réception tient peu de place ici où tout donne l'impression d'une simplicité "efficiente". La beauté s'y révèle dans l'harmonie des lignes, l'ampleur des surfaces, l'abondante répartition de la clarté. Le style colonial américain, c'est-à-dire, dans ses grandes lignes, le style Louis XVI, a inspiré les architectes Delano et Aldrich; il s'allie merveilleusement au classicisme obligatoire de la longue façade sur l'avenue Gabriel. Deux expressifs exemplaires du "spread-eagle" national, ailes un peu reployées pourtant, oeil vif et bec farouche, montent la garde, perchés sur deux pylônes Louis XVI sont les voûtes à petits caisons, les frontons, les colonnes ironiques du vestibule ouvert au sud; au fond, dans un alcôve, monte le grand escalier: l'ambassadeur me dit-on, négligeant l'ascenseur aime à le gravir chaque jour. Des boiseries claires, cirées, aux moulurations nettes, sont presque partout le seul décor mural; l'immense bibliothèque où il fait si bon travailler, s'orne du seul luxe de ses livres; des laques d'un vert très doux, donnent une poésie extrême à la précieuse bibliothèque privée —la Wallace— où une immense table d'acajou poli semble appeler les conférences des diplomates. Et de tout émane cette confortable intimité qu'expriment si vivement certaines demeures américaines.

A la hauteur de notre rue Boissy-d'Anglas (jadis rue de la Bonne-Morue), commence ce que le plan de Maire, en 1808, désigne globalement comme "une enfilade d'hôtels magnifiques" bordant la rue Saint-Honoré et, par leurs jardins rejoignant les Champs-Elysées. Les uns sont encore des demeures privées; d'autres sont des clubs, des maisons de commerce. Nous nous arrêterons enfin devant le portail majestueux du 39, où l'écu accosté de la licorne et du lion signale l'ambassade de la Grande-Bretagne.

Ne jugeons pas l'architecte Mazin (assez peu connu par ailleurs) sur la façade de, la cour; elle n'offre plus tout à fait l'aspect qu'elle eut en 1723, quand en prit possession la famille ducale de Charost. Les Charost descendaient d'une fille de Fouquet. Le duc de l'époque révolutionnaire fut un grand seigneur très ouvert aux idées nouvelles, qui accueillit volontiers la démocratie: chose étonnante, elle l'épargna. Philanthrope il vivait simplement et louait le rez-de-chaussée de son hôtel au comte de La Marck; en 1785, le comte de Mercy-Argentean y obtint de Mirabeau, dans une entrevue secrète, son appui pour le parti de la Cour.

C'est une femme néanmoins qui y a surtout laissé son empreinte la belle Pauline Bonaparte, veuve du général Leclerc. Lasse du chaperonage de son frère Joseph, sous l'égide de qui le Premier Consul l'avait mise, elle obtint de s'installer dans ses meubles en l'an XII, et ce fut ici, L'hôtel acheté fut confié par elle à Patte pour être modernisé. Alors furent aménagés sur le jardin les beaux salons où la coquette Paulette fit en 1804, ses débuts d'Altesse impériale et vécut comme princesse Borghèse. Le prince Camille, son époux, y a laissé toutefois infiniment moins de souvenirs que... les énumérons-nous? le comédien Lafon, M. de Montrond, l'élégant comte de Forbin, futur directeur des Beaux Arts, et le bel Achille de Septeuil, et le séduisant Jules de Canouville qui, par un trait digne de l'antique n'hésita pas à se faire arracher une dent excellente pour prouver à la douillette princesse que cela faisait pas mal! L'époux peu encombrant, vivait à Rome; quand il venait, Pauline lui abandonnait le premier étage, avec l'injonction de ne point faire de bruit au-dessus de sa tête, et mettait son linge fin sous clefs. Car l'enfant gâtée de la famille impériale si absorbée qu'elle fut par le soin de sa santé et de sa beauté, n'en avait pas moins un extrême souci de son intérieur: la Vénus Victrice si audacieusement sculptée par Canova ne se révèle pas moins dans ses lettres ménagère, "regardant" même, vraie fille de l'économe Madame Loetitia. Elle a étudié chaque détail des rideaux, des fauteuils, des pendules, dont l'ambassade conserve certains. Ses meubles sont de Jacob, ses bronzes de Feuchères ou de Ravrid: ce sont les fournisseurs aussi de son château de Neuilly. Que ne pouvons-nous voir le cabinet de bains de lait — luxe romain! — et bins de lait — luxe romain! — et où elle se faisait porter par un serviteur nègre marié à l'une de ses femmes. Mais nous verrons encore les salons rouge, jaune, ponceau, leur meubles de l'Empire le plus pur, et la chambre qu'on dit la sienne, avec tout son mobilier et l'admira-

(Suite à la page 10)

Les patrons du Nouvelliste



Patron No 2595, grandeurs 10, 12, 14, 16, 18, et 20 ans.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies — 25c. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Comment êtes-vous aujourd'hui?

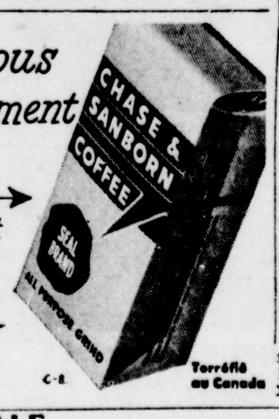


Moyen sûr d'aider la "nature!"



A la tasse — vous l'appelez simplement du CAFÉ....

à la livre - c'est du CHASE & SANBORN



C-8 Torréfié au Canada

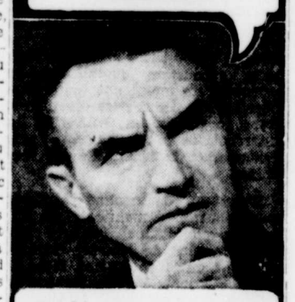
KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



L'AGENT SECRET X-9 — Par Charles Flanders



MOI, MAUVAISE HALEINE?



76% des adultes ont mauvaise haleine!

Des épreuves scientifiques établissent *indubitablement* que, dans 7 cas sur 10, la POUDRE DENTIFRICE COLGATE enraye rapidement la mauvaise haleine!

ECONOMISEZ! Comparée à d'autres marques bien connues une grosse boite de Colgate vous procure jusqu'à 30 brossages supplémentaires et la boite géante, jusqu'à 46 brossages supplémentaires—cela sans un sou de plus!

FUMEURS! L'emploi de la Poudre Dentifrice Colgate est un des moyens les plus faciles de combattre l'haleine et les taches occasionnées par le tabac! Achetez Colgate aujourd'hui!

POUDRE DENTIFRICE COLGATE 25c 40c



PURIFIE L'HALEINE TOUT EN NETTOYANT LES DENTS

LE SURHOMME — Beaux projets.



AVEZ-VOUS LA GORGE RÊCHE ET À VIF?

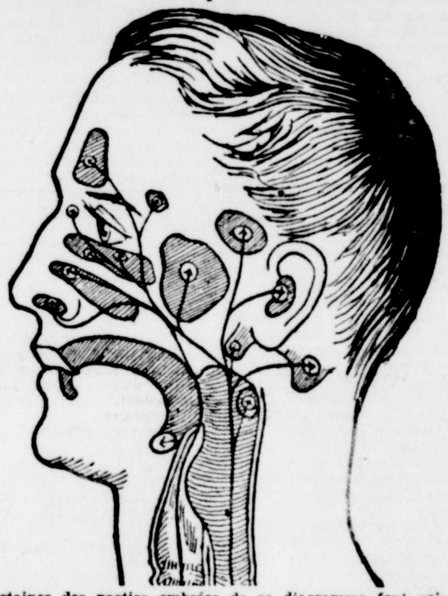
Essayez VENO

SIROP CONTRE LE RHUME

DÉCOUVERTE POUR TRAITER LE CATARRHE et AFFECTIONS du SINUS

Méthode à double fin qui attaque promptement les symptômes du catarrhe et qui, dès le premier traitement, aide à procurer un soulagement rapide et bienfaisant.

Brochure Envoyée Gratuitement



Certaines des parties ombrées de ce diagramme font voir des "espaces d'air" ou sinus de la tête. Le catarrhe s'accumule souvent dans quelques-uns de ces espaces et dans les pasages du nez et cause les désagréables symptômes catarrhaux si bien connus! Souvent l'entrée des sinus s'enfle, se congestionne et cela cause une souffrance aigue.

Voici une excellente offre gratuite que pas un lecteur de ce journal, qui souffre des désagréables et pénibles symptômes de catarrhe nasal et de congestion de sinus ne saurait se permettre d'ignorer. Elle peut ouvrir la voie à votre propre soulagement rapide, bienvenu, merveilleux des affections catarrhales que vous connaissez si bien, comme elle est venue et vient encore en aide à une foule d'autres personnes qui ont souffert de

catarrhe nasal, obstruction des narines, difficulte de la respiration, écoulement du mucus, dureté de l'ouie — causée par la congestion nasale.

SATISFACTION OU RIEN A PAYER

Avez-vous une toux "catarrhale", les narines obstruées, la gorge chargée de phlegme? Entendez-vous des bruits dans la tête ou des bourdonnements, des sons de cloches dans les oreilles! Perdez-vous le sens de l'oule. Vous sentez-vous le nez "bouché", êtes-vous obligé de vous débarrasser continuellement la gorge? Avez-vous souvent de la difficulté à respirer par le nez? Ressentez-vous du mal de tête frontal? Contractez-vous aisément le rhume et y a-t-il écoulement chronique de mucus qui vous oblige de façon embarrassante à vous moucher souvent? Avez-vous une haleine catarrhale fétide? Ce sont là des symptômes ordinaires, faciles à noter que le catarrhe nasal si répandu dans cette région, peut causer et qu'il vous sera profitable de faire disparaître avec soin.

Si vous éprouvez l'un ou l'autre de ces symptômes, cette annnoce pourra assurément vous intéresser et vous porter à écrire pour avoir notre BROCHURE GRATUITE. Des recherches médicales ont trouvé pour traiter des affections catarrhales d'excellentes vertus palliatives dans une herbe chinoise nativ eappelée "Ma-huang". Traité par des chimistes occidentaux, le remede extrait de la Ma-huang, utilisé en combinaison avec d'autres éléments de valeur reconnue, semble débarrasser tout de suite les accumulations catarrhales accessibles des passages de la tête, de la gorge et du nez, et réduire la congestion, ce qui procure un prompt et heureux soulagement que des milliers de personnes ont déjà fortement louangé. Un excellent inhalant lui sert de compagnon, il donne lui aussi un magnifique soulagement. Ces produits ne peuvent pas encore s'acheter dans les pharmacies mais vous pouvez les essayer sous-mêmes chez vous, sans risquer de dépenser dix sous à moins d'être satisfaits.

NOUVELLE JOIE DE VIVRE

Seule la victime des affections catarrhales décrites ci-dessus est capable de bien apprécier la grandeur de la joie éprouvée si elle pouvait se débarrasser rapidement et entièrement de ces symptômes à mesure qu'ils se présentent. Voici pour vous l'occasion de connaître et d'essayer vous-même ce procédé hautement efficace. "Satisfaction ou rien à payer", telle est la seule condition de cette offre. L'essai de cette préparation est donc chose facile pour les victimes du catarrhe. Votre demande de renseignements ne vous coûte rien autre chose que les frais de poste et si vous souffrez du catarrhe, de grâce écrivez tout de suite à la Heather Company, Dépt. 46-B, 484, rue McGill, Montréal, P.Q.; pour recevoir la brochure avec tous les renseignements et instructions voulus. Cela ne vous oblige pas à dépenser un sou pour être satisfait.

A poster aujourd'hui pour avoir votre brochure gratuite:

THE HEATHER COMPANY, Dépt. 46-B, 484, rue McGill, Montréal, P.Q. Veuillez m'envoyer brochure et renseignements complets et instructions pour appliquer la méthode à double fin telle qu'offerte dans Le Nouvelliste, Trois-Rivières.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

Prière d'écrire en lettres capitales



Ces trois lionceaux, âgés de seulement cinq semaines, sont nés au Jardin Zoologique de Londres. Ils appartiennent à une quatrième génération née en captivité.

L'industrie touristique se développe en Grande-Bretagne

par K. C. Thaler

Au cours des derniers mois, l'Angleterre a préparé des plans pour la reprise du tourisme et pour recevoir les visiteurs venant d'outremer. Les organisations officielles et privées ont discuté, récemment, des problèmes que pose le flot attendu de touristes et un certain nombre de plans et de propositions ont été élaborés pour encourager et développer le tourisme en Angleterre.

Un nombre considérable de visiteurs désirera venir en Angleterre, tant des divers pays d'Europe que de toutes les parties du monde; ce nombre s'accroît du fait que des amitiés et des relations furent créées pendant la guerre, fait qui ne peut qu'encourager à revoir les personnes ou les lieux auxquels restent rattachés certains souvenirs heureux. En outre, les conférences internationales qui doivent se tenir à Londres vont augmenter le flot; les institutions et organisations internationales qui, pendant la guerre, s'installèrent dans la capitale anglaise, y conserveront probablement leurs sièges; par leur présence, elles augmenteront le mouvement des visiteurs.

La Suède fait déjà le premier pas dans le mouvement touristique; elle vient de décider d'organiser des voyages en Angleterre, voyages qui commenceront en mars 1946. Les touristes suédois se rendant en Angleterre, voyageront sur des bateaux suédois. Ces bateaux accosteront à Londres. Au cours de leur séjour dans la capitale, les touristes dormiront à bord et y prendront une partie de leurs repas. Ces dispositions surmontent la difficulté résultant de la pénurie de chambres d'hôtels et de la situation alimentaire. Un service d'autocars les prendra le matin et les ramènera le soir. Ces voyages sont organisés par la compagnie de navigation suédoise "Svenska Lloyd.

La réception des touristes

De son côté, la Commission de l'Industrie Hôtelière, étudie tous les problèmes généraux concernant le logement des voyageurs en Angleterre; récemment, la Commission recommanda la création d'un organisme investi de pouvoirs spéciaux et chargé du développement et de l'organisation du tourisme. MM. J. Bridges, Directeur Général du Bureau des Voyages et du Tourisme de Grande-Bretagne, souligna, dernièrement, la nécessité d'encourager le tourisme et proposa à son organisation — qui est une des institutions appuyées par le Gouvernement — de nommer des représentants dans tous les grands ports; leur rôle serait d'accueillir les touristes à leur arrivée dans le pays.

Un certain nombre de facteurs doivent encore être réglés avant que le programme du tourisme puisse être appliqué sur l'échelle prévue. L'un de ces facteurs les plus décisifs est le retour à la normale des transports internationaux, c'est-à-dire des transports ferroviaires, maritimes et aériens; ce retour s'effectue progressivement. En outre, les Autorités font actuellement des efforts pour faire de Londres, et de l'Angleterre en général, une destination agréable pour les touristes.

L'un des projets actuellement à l'étude, par exemple, est l'organisation de réunions sportives internationales. Les réunions hippiques vont reprendre en 1946 sur une grande envergure; notons à ce sujet la reprise probable des fameuses courses suivantes: Le Derby à Epsom, la semaine d'Ascot et de Goodwood, et le Grand National à Aintree. Parmi les autres événements sportifs citons la course d'avirons et la Coupe de foot-ball qui se jouera à Wembley près de Londres, et la course d'avirons Oxford-Cambridge.

Une compagnie londonienne, présidée par Lord Sempill, poursuit le plan ambitieux de construire un grand stade sportif dans chacune des cinq plus grandes villes d'Angleterre. Les plans et les maquettes sont déjà prêts pour chacune de ces villes, soit Londres, Manchester, Liverpool, Birmingham et Cardiff. Le stade de Londres pourra contenir 20,000 spectateurs; celui des autres villes, 15,000 chacun.

L'exposition de Londres

Nous devons également rappeler qu'un projet est actuellement à l'étude pour ouvrir une exposition internationale à Londres vers l'année 1950 ou 1951. Ce projet est favorablement accueilli par les milieux industriels [illegible] les milieux de l'étranger promettent de l'appuyer. Une exposition qui n'aura pas l'envergure d'une grande exposition internationale, est déjà en préparation pour l'année 1946; cette exposition est destinée à faire connaître au public les derniers modèles de la fabrication anglaise.

De plus, l'Angleterre attirera davantage, qu'avant la guerre, les étudiants étrangers. Avant la guerre, le nombre d'étudiants étrangers qui faisaient leurs études à l'Université de Londres, s'élevait à 2,000 Aujourd'hui, ce chiffre promet d'être dépassé; les étudiants viennent de France, d'Italie, de Grèce, de Chine, d'Uruguay, de l'Inde, de Suède de Hollande, de Pologne, d'Egypte et de Turquie.

Dans quelle mesure ce vaste programme sera-t-il appliqué? Son exécution exigera certainement du temps et de la main-d'oeuvre. Mais la tâche promet de réussir. Le fait que l'Angleterre a joué un rôle primordial dans la guerre attirera les visiteurs pendant de longues années.

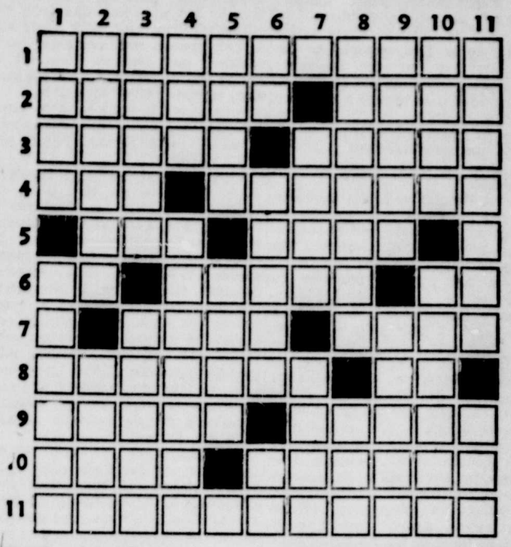


Micky un chat du plus beau noir a adopté une famille de jeunes chiens et on le voit ici avec ses protégés à l'heure du dîner à une exposition tenue à Londres.

SAVARD & HART
MEMBRES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL
—Salle de Dépêches—
Relations par fils avec Toronto et New-York.
Facilités d'achat et vente sur toutes les Bourses. Renseignements à titre gracieux.

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.
VALEURS DE PLACEMENT
364, rue des Forges
TROIS-RIVIÈRES
J. ARTHUR CYR
GÉRANT
TELEPHONE 72

Les mots croisés du "Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Manière de supputer le temps.
2—Atteinte d'idiotie. — Grand violon.
3—Dura, perpétua. — Garnir un bâtiment de voiles, poulies, etc.
4—Possédas. — Recueillir une succession.
5—Roue de poulie. — En poésie, navires.
6—Carte à jouer. — Tout ce qui est. — Tellement.
7—Noble, élevé. — Te jetas impétueusement.
8—Sans activités, sans mouvements propres. — Saint (abrév.)
9—Maniée doucement.—Est agréable.
10—Ancien nom de l'Archipel.—Qui est à elle.
11—Ramener de la mort à la vie.

VERTICALEMENT

1—Substance molle et jaunâtre produite par les abeilles. — Forcer à garder le lit.
2—Parfums. — Action de nager.
3—Placasse, posasse. — Animaux autres que les hommes.
4—Vase de terre ou de métal. — Qui sont garnies d'acier.
5—Un des Etats-Unis d'Amérique. — Promptitude, précipitation.
6—Equerre. — Débarrasse les étoffes des noeuds. — Sa Sainteté (abrév.)
7—Pierre formée de petits grains de quartz agglomérés. — Lavande dont on extrait une huile odorante.

SOLUTION DU PROMLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	A	R	T	E	■	C	E	L	E	R
2	A	R	I	E	N	■	O	L	I	V	E
3	R	E	E	L	■	E	L	I	M	E	R
4	E	N	S	■	D	R	O	M	O	N	■
5	S	E	■	M	O	U	R	A	N	T	E
6	S	■	V	A	C	C	I	N	S	■	N
7	E	M	E	R	I	T	A	T	■	U	T
8	■	U	T	I	L	E	S	■	A	R	A
9	I	R	I	T	I	S	■	A	D	A	M
10	T	I	R	A	T	■	A	R	E	N	E
11	E	T	A	L	E	■	G	E	R	E	R

8—Etablir par un tarif les droits de. — Unités monétaires roumaines.
9—Petits îles. — Qui use.
10—Enlevée. — Qui a le brillant du satin.
11—Qui est du Nord-Ouest. — Trois fois.

La capacité des meuneries canadiennes

En 1945, il y avait au Canada 220 moulins ou meuneries pourvus des appareils nécessaires pour la production de farine de blé.

Sur ce nombre, 29 (tous dans l'Ontario) ne fabriquaient pas la farine et ne préparaient que des moulées pour les bestiaux; dans les provinces de l'Ouest dix de ces établissements étaient fermés ou avaient cessé de fonctionner. L'analyse par province des meuneries canadienne donne les résultats suivants: un moulin dans l'Ile du Prince-Edouard ayant une capacité de 50 barils par journée de 24 heures; deux moulins au Nouveau-Brunswick, de 140 barils; quatre moulins dans Québec, de 9,330 barils; 110 moulins dans l'Ontario, de 49,541 barils; 27 moulins dans le Manitoba de 10,955 barils; 36 moulins dans la Saskatchewan de 12, 840 barils; 38 moulins dans l'Alberta, de 12,395 barils; deux moulins dans la Colombie-Britannique de 100 barils — tous par journée de 24 heures.

Ces chiffres de capacité indiqués en regard de chaque moulin représentent, dans la majorité des cas, la capacité évaluée en barils de 196 livres chacun, par 24 heures de fonctionnement. On voit donc que les 220 moulins inscrits pourraient, en une seule journée, en fonctionnant à raison de trois équipes de huit heures chacune, produire un total de 95,350 barils de farine. Mais cette production quotidienne ne pourrait être maintenue toute l'année; il faut déduire les dimanches, les jours fériés, les pannes et les interruptions nécessaires pour l'examen et la réparation des machines.

Beaucoup de moulins estiment qu'ils pourraient maintenir leur capacité quotidienne pendant 300 jours ou plus de l'année; d'autres estiment qu'ils pourraient faire de 200 à 300 jours et d'autres encore indiquent un maximum inférieur à 200 jours par année. La moyenne paraît être d'environ 285 jours par année; elle représente une production de 27,174,750 barils de farine par an. La production de farine de blé qui était de 17,778,331 barils au Canada en 1939-40, a augmenté graduellement pour atteindre 24, 684,403 barils pendant l'année agricole finissant le 31 juillet 1945.

Hockey à La Tuque

La Tuque, (D.N.C.) — Dimanche dernier, nous avions l'avantage de voir le La Tuque contre une bonne équipe de calibre intermédiaire, le Charlesbourg-Oxford. Pour le La Tuque, l'étoile de la partie fut Richard Rioux, qui participa à cinq point. Armand Bélanger accomplit un très bon travail dans les buts. D'autre part, Willie Tremblay joua une brillante partie pour les visiteurs; il fut néanmoins blessé au genou durant la deuxième période. La Tuque remporta la victoire par le compte de 11 à 3.

Une deuxième rencontre intéressante eut lieu entre l'équipe du collège de Shawinigan et les Loups du nord, jr., de notre ville; cette fois, les visiteurs triomphèrent par le score de 4 à 1. Poudrier, Bergeron, et les deux Doucet comptèrent pour les vainqueurs, tandis que Dicaire, compta le seul point du La Tuque, sur une passe de Rochette.

Inspection des pommes de terre

Les membres du Service d'inspection des pommes de terre certifiées, de la Division de phytopathologie, Ministère fédéral de l'Agriculture, se trouvent à Charlottetown, I.P.E.; Kentville, N.E.; Fredericton, N.-B.; Ste-Anne de la Pocatière, P. Qué.; Ottawa, London et Guelph, Ont.; Winnipeg, Man.; Edmondton, Alberta et Vancouver et Victoria C.-B.

Funérailles de M. Thomas Gélinas

St-Etienne des Grès, (D.N.C.) — Dernièrement a été chanté en l'église de St-Etienne, le service de M. Thomas Gélinas. Le défunt laisse dans le deuil, outre sa femme, un garçon, M. Georges Gélinas, de St-Etienne, un beau-frère, M. Georges Charette, ses neveux, MM. Georges Guimond, Généré Gélinas, Paul Bellemare, son cousin, M. Eddy Charette.

Dans l'assistance, on remarquait M. Antoine Gélinas, M. et Mme Arthur Gélinas, M. et Mme Léo Gélinas, M. et Mme Henri Gélinas M. et Mme Joseph Blais, M. Généré Gélinas, M. Joseph Gélinas, Mlle Jeannette et M. Hubert Gélinas, M. et Mme Henri Charette, M. et Mme Wilfrid Charette, M. et Mme Eddy Charette, M. Armand Aubry, M. Réal Guillemette, M. Thomas Lefebvre, M. et Mme Olivier Charette, M. Eugène St-Pierre, MM. Authier, Camille Guimond, Mme Georges Guimond, Mme Alfred Bellemare, Mlle Claire Bellemare, Mlle Marie-Louise St-Onge, Mme Vve Ovila Bellemare, Mme Freddy Carbonneau, Mlle Marie-Blanche Grenier et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Les porteurs étaient MM. Arthur Gélinas, Léo Gélinas, Henri Gélinas et Joseph Blais.

M. le curé a fait la levée du corps et chanta le service.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Maurice Houle de St-Boniface.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES
ASPIRIN
SOULAGE LES DOULEURS CAUSÉES PAR LES RHUMES
NOUVEAUX BAS PRIX
12 comprimés 18c
24 comprimés 29c
100 comprimés 79c
LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON BAYER



Le nazisme avait fait d'eux des surhommes. Ils ont voulu dominer le monde. Voilà où leurs crimes les ont conduits. Ils paient pour avoir déporté, martyrisé, assassiné des millions d'être humains de Stalingrad aux Pyrénées, de la Hollande à la Grèce. Photo extraite du film "Justice", série Le Monde en Action, de l'Office National du Film.

La punaise des lits attaque également les volailles

La punaise des lits et plusieurs autres espèces apparentes à cet insecte ne s'attaquent pas seulement à l'homme; elles s'en prennent aussi assez souvent aux volailles. La nuit venu, lorsque la punaise a besoin d'un repas de sang, elle se met en quête de victimes. Pendant le jour elle se cache dans des fentes et des fissures. Elle dépose dans ces refuges de petits oeufs blancs, de forme allongée, qui sont pondus au nombre de 200 par chaque femelle. Les jeunes punaises qui sortent de ces oeufs ont une apparence très semblable aux adultes, mais elles sont de couleur plus pâle. De même que les adultes elles ne se nourrissent que de sang, mais elles peuvent vivre plusieurs mois sans manger. Le cycle peut être complété en six semaines, mais il dure souvent beaucoup plus longtemps.

Un des moyens les plus simples et les plus satisfaisants de détruire les punaises dans les poulaillers infestés est de pulvériser les fentes et les fissures, dans les lambris et les perchoirs, avec de l'huile de créosote ou de l'huile minérale brute. Si toutes les punaises n'ont pas disparues après ce traitement, il faudra le répéter au bout d'une dizaine de jours.

Les Fermières de Ste-Flore

Ste-Flore — (D.N.C.) — Dernièrement les dames fermières ont tenu leur réunion mensuelle. Monsieur l'aumônier, l'abbé J. E. Camirand, récite la prière, et Mme Donat Vincent, présidente, souhaita la bienvenue aux trente fermières présentes.

Mlle Ayotte, garde-malade de l'Unité Sanitaire de Shawinigan, donna une causerie sur l'hygiène. Le procès-verbal de la dernière assemblée fut lu et adopté. Des remerciements furent adressés à Mme Joseph Grenier, secrétaire depuis des années. Mme R. Arvisais a été nommé pour remplir cette fonction à l'avenir. Un serviette fut donnée à chacune des fermières qui ont assisté à toutes les séances de l'année. Ce sont Mmes Philippe Arvisais, Aimé Lavergne, Thérèse Lavergne, Gédéon Caron, Donat Vincent. Il y eut démonstration de couverture de laine par Mme Donat Vincent et aussi de panier de fantaisie par Mlle Pauline Auger.

Le conseil des fermières se compose comme suit: présidente, Mme Donat Vincent; vice-présidente, Mme Eugène Lafrenière, secrétaire, Mme R. Arvisais; conseillères, Mmes Ovila Boisvert, Gédéon Caron et Rosaire Laforme.

756, rue Radisson
WHIST
CE SOIR
A 8.00 heures précises
Organisé par les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne des Trois-Rivières
Nombreux et riches cadeaux
Prix de présence: $1.00
Admission: 20c


DURE JOURNÉE?
Obtenez un rapide réconfort
dans le THÉ TENDER LEAF

Mélangé et empaqueté au Canada
Chez votre épicier en paquets commodes ... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

L'HEURE NORTHERN ELECTRIC Présente
LE QUATUOR ALOUETTE
L'Orchestre de Concert Northern Electric
Sous la Direction de Paul Schermann
En avant avec le Canada
L'HISTOIRE DRAMATIQUE DE GRANDES RÉALISATIONS CANADIENNES
40-6-1
Lundi CBF et CFCF Montréal
8 à 8.30 p.m.

CAPITOL
Dernière fois aujourd'hui

Gary Cooper
Loretta Young
dans
"Along Came Jones"

RIALTO
LUNDI ET MARDI


2ième grande vue
KIRBY GRANT
dans
"CODE OF THE LAWLESS"

IMPERIAL
LUNDI ET MARDI

couleurs en
FOUR FEATHERS
avec
June Duprez — Ralph Richardson
En programme double avec
MEET MISS BOBBY SOCKS
with
BOB CROSBY • LYNN MERRICK


CINÉMA de PARIS
2 NOUVELLES VEDETTES DU CINEMA FRANCAIS
Julien BERTHEAU
(Sociétaire de la comédie-française)
Ariane BORG
DANS
LA VALSE BLANCHE

AVEC VOS ARTISTES FAVORIS
LISE DELAMARE • ALERME
AIME CLARIOND
MARCELLE GENIAT • RAYMOND CORDY
EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
MICHELINE PRESLE
CLAUDE DAUPHIN
et deux nouveaux artistes
GISELLE PASCAL • LOUIS JOURDAN
dans
"la belle aventure"

avec
SUZANNE DENELLY
ANDRÉ BRUNOT
BERTHE BOVY
PAULINE CARTON
AQUISTAPACE

BLONDINETTE

Erreur n'est pas compte



HENRI

Par Carl Anderson



Résultat la journée même. Essayez votre chance. Publiez une petite annonce classée. Tél. 3000

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No de mots	1 fois	3 fois	6 fois	12 fois	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	42	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.75	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilités. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour loyer d'un casier, ajouter dix sous chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Tous les jours, de 8 h. 30 a. m. à 5 h. 30 p. m. et le samedi, jusqu'à midi. Téléphone: 3000 ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

A COSSETTE, agent d'immeubles. Maison seule, brique, plancher bois franc, chauffage eau chaude centre ville, $4,200. A BAIE-JOLIE, propriété moderne, bon système de chauffage, bas parterre. Aussi maison 4 logements pour $4,200. S'adresser: 218 Des Forges. Tél. 3522. Janv

A VENDRE: bonne propriété 1002-1014 Ste-Julie, 6 logements. En bon ordre. Termes faciles si désirés. S'adresser à J. MICHAUD, 1433 Notre-Dame, Tél. 127. 72

A VENDRE: la propriété suivante: No 1038 rue St-Maurice, Trois-Rivières, à des conditions faciles de paiement. S'adresser: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN 72 Côte de la Montagne, Québec. Janv

A VENDRE: MAISON 4 logements, rapporte 9%. Située près du Sanctuaire, Cap-Madeleine. Ecrire Casier 2030 Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 70-75

A CHAMPLAIN: Jolie Maison sur terrain de 100 x 235 pi., côté du fleuve, à la sortie du village. S'adresser à ARMAND MARCHAND, Trois-Rivière-Trois-Rivières, Tél. 4611-J. 71-73

Dans VILLAGE ST-ANGELE, 2 pas de l'église, près de la traverse, MAISON deux logements lambrissée papier-brique, aqueduc, électricité. Terrain 150 x 150. Très bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 1735 St-Philippe. 70-72

MAISON neuve, 3 logement de 4 appartements. S'adresser après 5 heures, à 1004 Cartier. 62-73

MAISON de 2 x 28 à vendre à St-Odilon. S'adresser à L. Thivierge, 21, 7ème Rue, Chemin Aéroport. 71-73

MAISON 20 x 24, 2 hangars, 1 garage, 2 poulaillers, terrain 150 x 100. Belle occasion pour beau chez soi tranquille. Bonnes conditions de paiement. S'adresser: PAUL BERGERON, Chemin des Forges, Tél. 3658-J-1. 71-73

POUR ACHETER OU VENDRE propriétés, terres, terrains. Aussi administration de propriétés consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON 1154 rue St-Olivier, Trois-Rivières. Tél 2997-W Janv

2 Propriétés demandées

ACHETERAIS PROPRIETE solide, 2 ou 3 logements disponibles, située sur vaste terrain, environ 100 pds x 100 pds dans Trois-Rivières. M. TRUDEL, 2243, 4ème Avenue, Tél. 2321. 72-77

15 Maisons de campagne

LOUERAIS MAISON D'ETE 4 ou 5 pièces, soit à Champlain ou à Baie Jolie. Ecrire boîte postale 694, Bureau Poste, Trois-Rivières. 68-73

16 Logis à louer

ECHANGERAIS beau loyer plain-pied, 1er étage, 6 grandes pièces avec cave, grande cour, pour maison seule, avec haut et bas, dans centre de la ville. Tél. 325. 73

ECHANGERAIS logement de 4 pièces contre 1 de 5 ou 6 pièces. Préférence un bas. S'adresser: 647 Ste-Catherine. Tél. 3046-J. 73-75

17 Logis demandé

MAISON 6 pièces chauffé ou non demandé. Prendra possession de suite ou 1er mai. S'adresser à M. Nolet, gérant de l'hôtel Canada. 68-76

COUPLE AVEC 1 ENFANT demande logement, 4 pièces, chauffé ou non, près rue St-Paul ou St-Maurice, ou ECHANGERAIS logement 6 pièces chauffé, sur rue Notre-Dame. Renseignements. Tél. 596-J 71-73

DESIRE LOUER LOGEMENT 4 ou 5 pièces, famille sans enfant. Position Shawinigan Water & Power. (références) Ecrire: Casier 2008 Le Nouvelliste Trois-Rivières. 59-84

JEUNE COUPLE sans enfant désirerait un loyer de 3 ou 4 appartements, le plus tôt possible, tél. 7. 62-73

LOGEMENT DEMANDE 5 ou 6 pièces. Achèterais prélarts, set salon et réfrigérateur avec le logement, etc. S'adresser PAUL BERGERON, Chemin des Forges. Tél. 3658-J-1. 71-73

LOGEMENT DEMANDE, 5 pièces ou plus, immédiatement ou le 1er mai. Chauffé ou non. 4 personnes âgées. Gens solvables. Références. Ecrire à Casier 2031, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 72-74

ON DEMANDE LOGEMENT 5 pièces soit dans quartier Notre-Dame ou St-Louis. S'adresser par téléphone à 4395-J. M. Liguori Griffin. 58-69

UN COUPLE sans enfant demande un logement chauffé, 4 ou 5 pièces, avec garage. Appelez le professeur Côté à 925 le jour ou 4573 le soir. 71-73

17 A vendre divers

ATTENTION! Fèves au lard cuites au four. Pots individuels. Livraison assurée si commandées avant jeudi. Livront samedi pour dimanche. L.-P. LAVENTURE. 573 St-Georges. Tél 1586. 47-72

BOUCHERS: comptoirs réfrigérateurs spécialement pour vous. Compresseurs et serpentins. Moulins à viande. Trancheurs. Voyez: ALPHONSE ROUSSEAU, 695 Bonaventure, Trois-Rivières. Tél. 2197. Janv

BRULEURS à l'huile pour poêle Silent-Glo, 6", 8", 10". Modèles standard de Luxe et automatiques. Livraison immédiate. Réparation de toutes pièces de rechange. P. H. Poliquin, 1123 Ste-Angèle. Tél. 2347-W. 62-85

CHAUSSURES doublées avec patin tubes, pointure 11. Bottines de ski, pointure 11. Tél. 4415. 70-75

DEUX MOTEURS amovibles Johnson 9.8 h.p. usagés, remis à neuf par la Compagnie. $250. Radio, grille-pain, fer à repasser. Films 16mm. à louer. Château Camera Shop, au Château de Blois, Tél. 3420. 71-76

REFRIGERATEURS. BALANCES TOLEDO. Tranche-jambon Berkel. Caisse enregistreuse système McCaskey. Hache-viande "Entreprise" Peleuses de patates. Coupe-patates. P.-H. GAUTHIER, 1038 St-Maurice, Trois-Rivières. Tél. 731. Janv

29 On demande à acheter

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS.— Plus haut prix payés. Marchandise seconde-main demandée. Bottes chantier, chaussures feutre, linge, vaisselle, ustensiles, outils, montres, cameras, lunettes-vue, etc. Appelez ce que vous n'avez plus besoin. Laviolette Jobbing, magasin seconde-main, neuf. 983 Champflour. Tél. 4520-W. 65-90

ACHETERAIS MACHINE à tricoter en parfaite condition. Une Auto-Knitter de préférence. Mme Maurice Lemire, 1146 St-François-Xavier, Tél. 857-J. 72-74

ACHETERAIS MACHINE à écrire Underwood ou Royal, 10 pouces, en bon état. Appelez 3257-J. Mme Nap. Mercier. 72-74

MELODIES ET POEMES demandés. Enregistrement sur disque, création à la radio, impression de musique. Pour informations: Les Editions B.C.D. Enr'g, Case 95, St-Roch, QUEBEC. 69-94

35 Electriciens

TELEPHONE 1272. RECONSTRUCTION de tous moteurs électriques, 550 volts et moins.

MAGNETOS, carburateurs, ignition, batteries radiateurs.

SOUDURE électrique et acétylène. Service de livraison.

LALANCETTE ELECTRIC REPAIR & ACCESSORIES, 209 rue St-Roch, aux Trois-Rivières. 58-83

37 Plomberie-Chauffage

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêles usagés en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 1692 St-Philippe. Trois-Rivières. Tél. 2907. 68-93

40 Articles de ménage

BEAU CHOIX de meubles modernes, poêles, chesterfield. Mobiliers de cuisine. Mobiliers de chambre. Carosses. Bassinnettes. Lampes, etc. GEORGES LAFLEUR. Marchand de meubles, 1127, Ste-Angèle, Trois-Rivières. Tél. 4858-w. 67-92

J.-A. ALAIN, 1251, Laviolette, Trois-Rivières, a tous les meubles à votre usage: poêles, chesterfields, studios, mobiliers à déjeuner, mobiliers chambre à coucher, lits, sommiers, matelas, tapis, prélarts. Morceaux pour tous genres poêles. Appelez 544. Vous aurez service courtois. 47-72

FOURNAISE à eau "Daisy" No 7. Capacité 1500 pieds. Radiation avec grille au petit charbon. S'adresser 612 Niverville, Tél. 576. 71-73

FOURNAISE à l'huile, modèle cabinet, à vendre. S'adresser à 825 St-Charles, 2e étage. 71-73

FOURNAISE à l'huile à vendre. S'adresser à 1623, rue St-Philippe, Tél. 3246. 72-74

GRAND PIANO CONCERT, 9 pi. longueur et de marque "Chirehering". Sonorité merveilleuse. Valeur $3,500.00, sacrifierais pour $1,800.00. Adressez-vous immédiatement à 544 Laurier. Janv

PIANO! PIANO! Beau piano automatique de marque Lindsay, très propre, avec banc double et garantie en parfaite condition. S'adresser: 1921 St-Olivier. Janv

POELE ELECTRIQUE "Gurney" quatre ronds, fourneau et réchaud. En bonne condition. Cause déménagement. S'adresser: 1530 Champlain. Tél. 2328-w 71-73

41 Chambre à louer

CHAMBRE pour messieur, dans famille privée. Confort du réel chez soi moderne, 329 des Forges, face rue Hart, Tél. 3383. 71-73

CHAMBRE à louer dans famille sans enfant. Usage du téléphone. S'adresser à 1837 Royale. 72-74

CHAMBRE MEUBLEE à louer. Eau chaude. Usage du téléphone. S'adresser à 632 rue Radisson. Pas d'enfant. 72-74

GRANDE CHAMBRE en avant à louer. S'adresser à 1488 rue Laviolette, Trois-Rivières. 68-j.n.o.

51 Horlogers

BAGUES de fiançailles, JONCS de mariage, DIAMANTS toutes sortes. Choix varié de montres spécialité: réparation garantie montres américaines et suisses, horloges, bijoux. ACHETONS vieil or, payons plus haut prix. J. A. PROULX, Edifice Cordonnerie Lacombe, 346 Radisson. Tél. 4697. 56-81

CONFIEZ REPARATION montres, horloges à un bijoutier de 35 années d'expérience. Ouvrage fait avec précision garantie. Chez Albéric Garceau, anciennement coin carré Champlain, maintenant à 1062 St-Prosper. Tél 3019-W. Janv

53 Service domestique

COUPLE avec un enfant, demande servante immédiatement. Gros lavage fait en dehors. S'adresser 642 Sainte-Angèle, 2e étage. Tél. 919-w. 72-74

ON DEMANDE 1 servante pouvant fournir références. Position à l'année. Bon salaire. S'adresser: Madame Jean-Marie Bureau, 533 Niverville. Tél. 668 71-73

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général. S'adresser à 1166 St-Paul, 2e étage. 71-73

SERVANTE DEMANDEE avec références pour ouvrage général de maison. S'adresser à J. A. BOUVETTE, 1603 Notre-Dame. 72-75

SERVANTE DEMANDEE dans maison confortable. Position à l'année. Bon salaire. 2 après-midis et soirées libres. S'adresser à 395 Laviolette. 72 j.n.o.

54 Hommes demandés

GARDIEN-CONCIERGE de nuit demandé. Doit être bilingue, bon chauffeur, honnête, sobre et travaillant. Position à l'année. Bon salaire. Inutile de se présenter sans être capable de fournir de bonnes références. S'adresser à M. O. Guénette, gérant de Service, Three Rivers Chevrolet Motor Sales Limited, 755 Champflour. 73-75

59 Occasion d'affaires

L'AVENIR EST DANS LE PLASTIQUE. Voulez-vous apprendre à travailler le plastique et manufacturer chez-vous? Ecrivez-nous. PLASTIC ART STUDIO, 1495 Bélanger, apt. 1, Montréal, Canada. 69-74

63 Cours privés

NOUVELLE METHODE, ANGLAIS par correspondance, garantie par écrit en 2 mois. Valeur régulière $8.00. Pour Janvier, $3.00 pour le cours complet. Faites application immédiatement. Adressez: S.A.F. FORTIER, St-Ubald, Co Portneuf. Janv 53-80

62 Elèves demandés

ANGLAIS — Cours du soir.— 3 cours différents enseignés de 6 à 7 heures P.M. Professeur LENGHAN, 1666 St-Olivier. Tél. 3301-M. 61-j.n.o.

64 Salons de coiffure

M. LAFRANCE de retour d'un voyage d'études à New-York. Spécialiste diplômé en coupe de cheveux Pitterburg ou Hollywood pour hommes, garçons et coiffure. Nouveaux messages à l'huile. Dernières nouvautés de permanentes. 1009 St-Maurice, Tél.: 1113. 56-81

71 Médicaments

MAUX DE GORGE. — Le "BAUMENOL" est le vrai remède de famille donnant toujours de bons résultats contre les maux de gorge et rhumes. Prix .75 cts. Pharmacie HEBERT, 665 Bonaventure 58-83

74 Autos à vendre

CAMION FORD 1936, 2 tonnes, avec dompeuse, 4 pneus neufs 32-6. Enregistré pour transport de neige. Téléphone 3397-R. 72-77

DE SOTO 1941. Custom Built, modèle Town Sedan, radio 8 lampes, air conditionnée, 4 pneus neufs, 4 vitesses d'avant, excellentes conditions, peinturé deux couleurs neuves. S'adresser 413 rue Gervais, Tél. 4896. 67-72

72 Machines à coudre

VENTE ET REPARATION machines à coudre SINGER et autres marques. Remettons à neuf toutes marques de machines. Avons pièces de rechange et aiguilles. Tél. 4774, WALTER BIBEAU, prop., importateur, 1556 rue Royale, Trois-Rivières. Janv

78 Autos réparés

VITRERIE TROIS-RIVIERES, Enrg. Vitres de tous genres. SPECIALITE: vitres d'autos. Service rapide. 546, Benjamin-Suite. Tél: 1893-J. 53-78

88 Chevaux-Voitures

A VENDRE: Chevaux d'équitation et de voiture 800 à 1200 livres, première classe, prix raisonnables. S'adresser à Henri Martel. Tel. 3690-W-4 64-75

A VENDRE: Carrioles double et simple. Prix $35.00. S'adresser à ROSAIRE CARON, St-Grégoire, Co. Nicolet. 71-73

ATTELAGE DOUBLE à vendre. S'adresser à 1336 Laviolette. Tél. 4614-J. 71-73

ELISABETH BEANS. Sulky, attelage. Cheval 5 ans, garanti partout. Sleighs promenade. Robes carriole. Concorde double. 2 Traines. S'adresser. 593 Bureau. R. Pinard. 53-73

89 Oeufs et Volailles

POUSSINS de Moncion Poultry Farm. Vous achetez des poussins pour une raison. Pour recevoir des dividendes sur vos placements, vous devez être sûrs où votre argent est investi. Nous vous offrons des poussins de "Poultry Farm" dont chaque race est éprouvée et embaguée du gouvernement. Escompte accordée à toute commande faite à bonne heure. Demandez notre catalogue français gratis 1946, et la liste des prix. MONKTON POULTRY FARM, Monkton, Ontario. Agent: Lucien Carignan, 1579 Laviolette, Trois-Rivières, Tél. 364. 73

91 Objets perdus

PERDU LUNDI, lunettes, tour en corne naturel, dans étui cuir noir. Si retrouvées, retournez à 363 Gervais, Tél. 4996-W. 73-75

PERDU VENDREDI soir billets d'argent au magasin Kresge. Si retrouvés, appelez Le Nouvelliste 3000. 73

Silhouettes par Ken Reynolds



"De fait, l'eau n'est pas contaminée, c'est le seul endroit où je puisse placer les poissons dorés que nous nous sommes procurés par l'entremise des annonces classées du Nouvelliste".

92 Personnel

MESDAMES — POILS ET DUVETS disgracieux enlevés radicalement par le merveilleux dépilatoire GYPSIA. Ecrivez pour notice gratuite avec attestations à GYPSIA PRODUCTS Co. P. O. Box 93 Times Square Station New-York, City. 63-88

SECRETS pour capturer les renards au piège à l'automne et l'hiver au collet ainsi que toutes autres bêtes féroces. S'adresser GERMAIN CORMIER, Ste-Gertrude, Co. Nicolet. 71-73

96 Rembourrage

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux chesterfields, divans, chaises, fauteuils et matelas. Spécialité: réparation de matelas à ressorts. Armand Proulx, 1109, St-Prosper, Trois-Rivières. Tél 2495-W. 47-72

VOULEZ-VOUS ECONOMISER sur rembourrage chesterfields, divans, chaises, fauteuils?... Appelez 2658-W. A. Lemay, 896 Ste-Marguerite. Satisfaction garantie. Service rapide. Meilleurs prix en ville 49-74

98 Réparations générales

BALAYEUSE électrique. Louage, réparations. Echange. Service. Fourniture. Cristaux. Désinfectant de toutes sortes. Nettoyeur pour tapis, etc. Arthur Fournier, 1204, rue Ste-Marie. Tél. 3763. 47-72

MATELAS REPARES par ouvriers experts. SPECIALITE: Réparations de matelas à ressorts ainsi que tous genres. TROIS-RIVIERES MATELAS. Enr. 2 Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tél 2597 ou résidence 557 Des Forges. Tél 1299. 63-88

REPARATION DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses repasseuses, balayeuses de toutes marques. SATISFACTION GARANTIE E. Hudon 1522 Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1316. 47-72

REPARATION d'instruments de musique à cordes, violon, violoncelle, guitare, mandoline, banjo. Ouvrage garanti. S'adresser à 1058 rue Bédard, Trois-Rivières. Tél. 2891-M. 73-98

REPARATIONS MECANIQUES. Tournage. Filetage. Soudure. S'adresser à L. BLAIS, 984, rue Champflour, Tél. 4822-J. 62-85

SERVICE DE REPARATIONS de laveuses électriques de toutes marques. Spécialités: parties d'Eureka, aussi moteurs électriques. Antonio Boisvert 1833 Bellefeuille. Tél. 2545-J. 47-72

100 Machinerie à vendre

ATTENTION: pour réparation et vente de trayeuses "De Laval" veuillez communiquer avec MM. Glasson et Valois Enrg., Entrepôt "Cockshutt" 1663 rue St-Philippe, Trois-Rivières, Téléphone 42791w 70-81

A VENDRE: Moulin à scie, à farine dans le village. Loyer $12. par mois. Engin Diesel. Bon centre pour commerce. A. CHICOINE, amachiche. 72-74

LAURENT DUPUIS LTEE — Eleveuses à poulets au charbon. Pompes électriques. Trayeuses mécaniques. Centrifuges à lait. Certisseuses automatiques "Madelon" 1623 rue St-Philippe, Tél. 3246. 58-83

105 Fourrures - Réparation

REDUCTION MANTEAU MOUTON Perse. Spécialité: paquets peaux choisies, faits sur mesure. Rat musqué, Hudson Seal. Collets. Garnitures assorties. Manteaux tapin pour enfants. ACHETONS fourrures brutes. Nap. Adem Gélinas, 1521 Notre-Dame. 56-81

107 PLACAGE

GALVANOPLASTIE, PLACAGE DES METAUX: Dépôt métallique qui donne un fini brillant. Ceux qui ont des objets métalliques à plaquer au cuivre, au nickel, au chrome, ou à l'argent, veuillez vous adresser à PAUL JACQUES, Cuimiste métallurgiste, 455 Niverville. Tél. 4922 58-83

120 Coupons-Tissus

MME E. ROUETTE, 1557 St-Olivier. Tél. 3011-J. Vous trouverez beau choix de serge cheviot, Jersey, Suède, couleurs assorties. Frippé imprimé. Cotonnades de toutes sortes, etc., etc. 68-93

MLLE GUIMOND, déménagée à 1552 Royale, possède beau choix marchandises sèches à la verge. Aussi comptoir des FERMIERES. Bienvenue à tous, Tél. 4157-w. 67-92

MME GELINAS vient de recevoir crêpe à robes uni, imprimé, satin, jersey, tulle. Soie à lingerie. Tout pour vendre à la livre. 1779 St-Philippe, tél. 3115-R. 73-75

NOUVELLE LAINE ANGORA Première qualité 100 p.c. Venez la voir et vous convaincre personnellement de sa riche valeur. Aussi lingerie et tricots en laine pour bébés. Tabliers de fantaisie pour dames. Chez M. ALIDE SAMSON, 1726 Notre-Dame, Tél. 2633. 73-75

REMARQUEZ BIEN: Camisoles, Bloomers, crêpes, lime, american-beauty, blanc, bleu, rose, noir, assortis. Broadcloth, soie unie, imprimés, moirée, jersey, alpine, spun, matériel manteaux, costume. Mlle PELLAND, 953, rue Shampflour 67-92

122 Vêtements à vendre

MANTEAU SEAL français, gran. 14. Manteau rat musqué naturel, gr. 14. Robes. Costumes. S'adresser 329 Blvd Laviolette. 71-73

CAP-de-la-MADELEINE

Téléphone: 4656-W

A VENDRE: RADIO batterie modèle 42, en parfaite condition. S'adresser à M. Brousseau, 118 St-Philippe, Cap-Madeleine. Cap-72-74

COUPLE SANS ENFANT, ayant bonne position à l'année demande logement 3, 4 ou 5 pièces dans Trois-Rivières. Possession immédiate ou 1er mai. S'adresser: 9 Dumas, Cap-Madeleine, Tél. 3340-W. Cap-72-74

SHAWINIGAN FALLS

Téléphone: 2500

ATTENTION: à vendre hôtel-taverne, épicerie licenciée, maisons terrains, Ford 37, bons pneus et moteur neuf. Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94, 2ème, tél; 4017. S-60-85

A VENDRE: poêle neuf avec réchaud ou tablette l'Islet, entièrement emaillé. Venez les voir au Magasin Fonderie de l'Islet, 150 Station. Tél. 2251. S50-75

A VENDRE: Croutes bois mou la corde 4 pieds $7.00, 1 pied $2.75. Aussi cheval avec express d'hiver neuf. S'adresser: 130 avenue des Hêtres, tél: 4268. S65-50

A VENDRE: Poêle de cuisine blanc, installé à l'huile avec "waterfront" aussi réservoir à eau chaude. S'adresser 166, rue Lambert, Tel. 2466, avant 6 hres p.m. S-72-74

ACHETERAIS petite maison, grand terrain, bâtiments chauffables, situés près Shawinigan, Almaville ou Grand'Mère. Préférence route nationale. S'adresser Mme G. LAPLANTE, Almaville en haut. S-71-73

ACCESSOIRES ELECTRIQUES à bas prix, radios, laveuses, moteurs, machines à coudre, pick-ups, poêles et fournaises à l'huile, fixtures fluorescentes, etc. "Spécialité" disques Victor. Parties pour laveuses, machines à coudre, radios, P.-E. Bélanger, 61 rue Champlain. Tél. 3757. S-70-95

A LOUER: LOGEMENT de 4 grands appartements modernes et chauffés. Libres le 1er février. S'adresser: 38 St-Prosper, appt 1, Shawinigan Falls. S-71-73

BONNE DEMANDEE, dans famille un enfant, couchera en dehors. S'adresser 13 Champlain. S-71-73

BONNE DEMANDEE avec références, famille de 3 enfants. Téléphoner 781. S72-74

BRULEURS A LHUILE: marque "Economic Aetna A.B.C." et accessoires installation garantie, livraison immédiate. J.-E. Duchesne, 254 avenue des Hêtres, tél. 3188 ou 3193 S-69-74

BRULEURS A L'HUILE A VENDRE: complets avec mèche, livraison immédiate. Voyez Bernard Limoges, marchand de meubles, 200 Frigon, coin St-Marc, Tél. 2436. S70-81

CHAMBRE A LOUER pour monsieur, demoiselle ou couple sans enfant. 15 Riverside. S-72-74

REPARATIONS: confiez vos laveuses à un machiniste compétent, 12 ans d'expérience, diplômé école technique, ouvrage garanti. Joanette, 118, 6ème rue, Tél. 4059 S 50-75

MACHINE SHOP: réparations générales, laveuses, moteurs, générateurs, démarreurs d'autos, etc. Soudure de tous métaux; métal blanc, aluminum, etc. C. Boulanger, 15 des Cèdres, tél. 2352. S63-74

MANTEAUX neufs et usagés à vendre. Spécial 2 manteaux rat musqué 12 ans, prix raisonnable. 1 manteau de mouton naturel $20. 1 glacière en acier pratiquement neuve, $35. S'adresser 188c, 4ème rue, Shawinigan. S-73-78

MACHINE SHOP: réparations générales soudure au gaz et à l'électricité. Je soude tous les métaux, métal blanc, aluminium etc. 8 ans d'expérience. Maurice Beaumier, 460 Route Nationale, Almaville-Haut. S-72-77

PERDU: jeudi soir au théâtre Cartier, porte-monnaie, contenant toutes indications. Rapportez à Charles-Edouard Lampron 9, 4ème Rue, Tél. 4025, récompense promise. S-72-74

POUR VOS REPARATIONS de radios consultez Dufresne et Gagnon Radio Service, 58 Tamarac, Shawinigan. Deux experts diplômés à votre disposition. NOTEZ BIEN que dans l'annuaire du téléphone il y a erreur pour l'adresse qui n'est pas Almaville mais 58 Tamarac Shawinigan à quelque pas de la 5e rue. S-58-83

REPARATIONS: laveuses de toutes marques, aussi d'agitateurs de laveuses; rouleaux de retordeurs remis à neuf. Voyez magasin Beauchemin, 49 Station, Tél. 541 S 50-75

TERRAIN A VENDRE sur la 13ème rue, Almaville-Haut. Pour informations, s'adresser 460 Route Nationale, Almaville-Haut, Tél. 3537. S-72-77

VENTE, ACHAT, REPARATION caisses enregistreuses, dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à chèques, duplicateurs, dictaphones, rubans, papiers de toutes sortes. Réfrigérateurs, balance, éventails électriques de commerce. Notre garantie est votre sécurité. Voyez SHAWINIGAN CASH REGISTER and SUUPLY, Enrg. 96, rue Champlain. Tél. 573. S-67-92

GRAND MÈRE

Téléphone: 547

A VENDRE brûleurs à l'huile avec mèches, installation immédiate, prix raisonnable, satisfaction garantie. S'adresser: V. Lampron, 198, 5e ave. Tél. 471. GM-64-75

A VENDRE: Fournaise au bois et au charbon, en très bonne condition. Aussi moteur Johnson 5 forces 1941. S'adresser à 616, 6e Avenue. Tél. 840. Grand'Mère 73-78

A VENDRE: Belle propriété comprenant 1 magasin, restaurant avec épicerie et marchandises. S'adresser: 631, 8e Avenue. Tél. 948, Grand'Mère. GM-66-77

A VENDRE: MAISON 9 pièces avec ou sans terrain, peut faire 2 logements. Chauffage central dans tous les appartements. S'adresser 979, 6e Avenue. Tél. 565. GM-69-74

GRANDE VENTE de manteaux d'hiver. Radio, poêle meubles, patins, machine à coudre et lingerie pour enfants. S'adresser: Alfred MOUGEOT, Grand'Mère. GM-72-83

Oeufs faussement marqués

Le 4 janvier 1946, H. Bessin, de Winchester, Ont., a été condamné à $25 et aux frais en cour de police, pour avoir faussement marqué des oeufs, contrairement à l'article 42 (a) de la loi sur les animaux et leurs produits.

L'article 12 des règlements établis en application de la loi et concernant le classement, l'emballage et la vente des oeufs, prescrit que si le nombre d'oeufs trouvés au-dessous de la catégorie marquée sur le contenant dépasse 8 par 15 douzaines les oeufs sont considérés comme faussement marqués. L'accusation a été portée par le ministère fédéral de l'Agriculture.

— AVIS —

Mtre J. Miville Lesage, C.R.

de Louiseville

sera absent de son bureau pour cause de maladie grave jusqu'au 18 mars, 1946. Cependant son bureau reste ouvert aux heures habituelles.

PRETS SUR AUTOS CHEZ CAMPBELL

Le moyen le plus simple et le plus prompt d'obtenir de l'argent en cas d'urgence. Campbell Finance se spécialise dans les prêts sur autos. Sur sa signature, un propriétaire d'auto peut obtenir de $20 à $1,000 rapidement et, dans une interview amicale, fixer des périodes de remboursement commodes. Il y a plusieurs plans au choix, tous conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre. Assurance-vie sans coût additionnel. Pendant 18 ans, cette compagnie recommandable a fait des prêts sérieux et utiles à plus de 150,000 clients satisfaits.

CAMPBELL

FINANCE CORPORATION LTD
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)



"Troisquarts de boîte de bonbons pour Mlle Crawford!"



La famille Côté
a la douleur de vous faire part du décès de

MLLE MYRIELLE COTE

fille de Mme Vve Ernest Côté
survenu le 27 janvier 1946, à l'âge de 16 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église St-Sacrement, mercredi le 30 janvier.

Le convoi quittera la résidence mortuaire 1640 rue Denoue, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières le 28 janvier 1946



Les familles Dessureault et Trépanier
ont la douleur de vous faire part du décès de

HENRIETTE DESSUREAULT

épouse de feu Michel Trépanier
survenu le 27 janvier 1946, à l'âge de 80 ans 11 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église Ste-Marguerite, mercredi le 30 janvier.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 968 Ste-Marguerite, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, le 28 janvier 1946

Feuilleton du "Nouvelliste"

Mademoiselle Mon Confrère

Roman inédit par Jean DEMAIS

9

un ciel bleu tendre entre deux gros nuages, la sonnerie claire d'un bélier...

Le bonhomme semblait la complaisance même. D'autre part, c'était une conquête à faire que celle du pays du Gévaudan. Toute une tactique, sans doute. Yvonne s'arracha à regret à la contemplation de ces horizons nouveaux, et répondit doucement.

— Non, je ne suis pas malade.

L'homme ne s'avoua pas vaincu.

— Alors, vous êtes peut-être parente de M. Roquetaillade? Dans sa solitude, votre visite lui fera rudement plaisir. Car elle est très bonne, Mlle Césarine, mais rudement acariâtre. Ils se chamaillent souvent, tous les deux.

— Je ne suis pas une parente de M. Roquetaillade, repartit Yvonne. Je suis une de ses confrères. Je viens lui demander des conseils, un appui.

M. Madières fut tellement surpris qu'il fit une embardée sur la route pierreuse.

— Comment! vous, une femme médecin? Ah! bien, alors...

Yvonne Malandry rougit. L'homme devina qu'il lui avait fait de la peine, et rectifia aussitôt:

— Faut que vous soyez rudement intelligente et travailleuse pour avoir passé si tôt des examens aussi difficiles. Mes félicitations.

Elle n'eut pas le courage de répondre. Ce Madières avait mis le doigt sur un point névralgique... La même réflexion que Césarine. On la trouvait bien jeunette... Comment inspirer confiance, succédant à un vieillard connu et aimé de tous?

Le conducteur devina-t-il vaguement qu'il avait fait une "gaffe"? Etait-il incapable de rester silencieux?

— Vous allez trouver le docteur Roquetaille, monsieur Jérôme, comme nous disons tous, beaucoup veilli. Plus bougon que jamais. N'est-ce pas, cette affaire du docteur Dampierre lui a porté un rude coup. Vous êtes au courant, sans doute?

Yvonne eut un hochement de tête que Madières prit pour un acquiescement.

— M'est avis qu'il se retira bientôt. On le sent à bout de souffle, le pauvre!

Au Débat mixte ce soir à l'auditorium de la Salle



C'est ce soir, à huit heures quinze, qu'aura lieu, à l'auditorium de la Salle, un gran ddébat mixte sous les auspices de la Société "Reflets" et sous la présidence d'honneur de Son Honneur le maire et de madamre Arthur Rousseau. Me Philippe Panneton, LL.B., et Mademoiselle Louise Méthot, B.A., feront équipe contre M. Raymond Daoust, E.E.D., et Mademoiselle Pierrette Basil, L.S.S. Le sujet débattu sera le suivant: "Le plus à plaindre... Lui ou Tlle?" La présentation des orateurs sera faite par Me Yves Gabias, avocat de notre ville. Les billets d'entrée sont en vente chez Lindsay, rue Notre-Dame, de même qu'à la porte de l'auditorium, ce soir.

NÉCROLOGE

Louiseville, 28 — Gaston Piché, un jeune homme de vingt-neuf ans, est décédé à Louiseville. Il était l'époux de Thérèse Bourque et le père de deux enfants.

Fils de feu M. et Mme Wilfrid Piché, il laisse pour le pleurer une famille avantageusement connue.

La dépouille mortelle est exposé à 87, rue Saint-Laurent, Louiseville.

Protection des végétaux

Les notes historiques nous apprennent qu'une loi pour la conservation des pommiers dans la paroisse de Montréal, a été promulguée en 1905 par la province de Québec. Ce fut la première des nombreuses lois utiles qui ont depuis été promulguées au Canada pour la protection des végétaux contre les insectes nuisibles introduits et les nouvelles maladies des plantes.

Un détail intéressant des recherches agricoles conduites par le Service des Fermes expérimentales c'est que, grâce aux nombreuses ramifications des travaux de la Ferme expérimentale, il est possible d'appliquer les ressources scientifiques d'un grand nombre d'institutions—Ministères du Gouvernement, Conseil national des recherches, institutions provinciales et universités—à la solution des problèmes de l'agriculture.

Belle fête à Mme Séverin Petit

Almaville, (D.N.C.) — Une belle soirée a eu lieu récemment chez M. Jean-Louis Petit, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Séverin Petit. On remarquait à cette soirée M. et Mme Donat Gauvin, M. et Mme Alfred Gauvin, M. et Mme Séverin Petit, M. et Mme E. Boisclair, Mme Armand Gauvin, M. Adélard Petit, M. Wellie Petit, M. Paul-Emile Gauvin, M. Jules Pruneau, M. Victor Pruneau, Mlle Pauline Gauvin, M. Aurélien Petit, Mlle Bella Loranger, M. Gabriel Gauvin, Mlle Georgette Boisclair, M. Ubald Héon, Mlle Marguerite Marineau, M. René Gauvin, Mlle Gemma Loranger, M. Réal Petit, Mlles Liliane et Marie-Jeanne Gauvin, Mlle Béatrice Gauvin, Yvonne Petit, Paulette Brouard, Diana et Jeanne d'Arc Petit, Lucille Petit, et plusieurs autres personnes dont les noms nous échappent.

Il y eut chant, musique, histoires, et un délicieux goûter fut servi au cours de la soirée. Tous se retirèrent à une heure avancée, emportant un joyeux souvenir de cette belle fête.

Ambassadeurs

(Suite de la page 7)

ble psyché aux bronzes allégoriques, qui bien souvent reflèta sa beauté. C'est bien encore le "nid de Paulline", encore que dès son départ il soit devenu britannique. Wellington y logea en 1814 et dès 1815 le Royaume Uni l'achetait pour son ambassade où devaient se succéder des diplomates éminents, certains très parisianisés. Pauline n'y revint plus. Ayant rejoint Madame Mère à Rome, elle y renoua avec son mari et mourut à Florence dans ses bras Ainsi son histoire qui fut un conte de fées et aussi, avouons-le, un conte de Boccace, finit comme un conte de Berquin.

Allons y rêver un peu sous les ombrages du jardin, un des plus beaux de Paris: les gazons en sont un velours vert, les vieux arbres penchés sur les marbres créent des paysages dignes d'Hubert Robert... et puis enfuyons-nous par là, fedonnant sur un air connu: "Nous avons fait un beau voyage..."

Marhe GAGNE
(Extrait de l'Alliance Française)

Dr JOS. NORMAND
Coin Laviolette et St-Martin
Tous les jours 10 à 12 A.M. 1 à 2 P.M.
Lundi, Merc., Vend., 7 à 8 P.M.
Téléphone: 2043

La bête du lis devient fameuse

L'annuaire de la Société d'horticulture américaine fait mention de l'invasion anormale de coléoptères qui ont attaqué les lis royaux et les autres lis en 1945, dans le district d'Outremont, près de Montréal. Cette publication a suscité une recrudescence d'intérêt sur cet insecte. Les producteurs de lis ont fait parvenir à la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, des spécimens de cet insecte que l'on appelle la bête du lis, et un fait intéressant à ce sujet c'est que c'est la première fois que ce spécimen (Lilliloceris lilli) a été signalé à l'Amérique du Nord.

La bête du lis est proche parente de la bête de l'asperge. Elle atteint une longuer de 1-4 ou 1-3 de pouce. sa couleur est rouge vif, la tête, les antennes, les pattes et le dessous du corps sont noirs. Les larves ressemblent à des chenilles et sont recouvertes d'un enduit visqueux de couleur foncé. Adultes et larves se nourrissent du feuillage des grandes variétés de lis. Cette espèce est européenne et l'on ne sait pas comment elle s'est introduite à Montréal. Si elle réapparait l'année prochaine, on demande aux producteurs de lis d'en faire rapport à la Division de l'entomologie, Ottawa.

Ottawa a vaincu Royal 3-2 samedi

Ottawa, 28 — Les Sénateurs d'Ottawa ont triomphé samedi soir du Royal de Montréal au score de 3 à 2 alors que Johnny Inglis compta le point victorieux au début de la troisième période.

SOMMAIRE

1ière période:
Pas de point.
Punitions: Lamirande (2), Stahan, Slowinski.
2ième période:
1—Ottawa, Turik (Mathers, Inglis) 6.50
2—Ottawa, McFadden (Smith, Irvine) 9.38
3—Royals, Stahan (Smart) 10.53
4—Royals, Hellyer (Riopelle, Gravelle) 11.46
Pupnitions: Meronek, Gravelle, Check.
3ième période:
5—Ottawa, Inglis, (Copp) 0.55
Punitions: Aucune.

St-Louis écrase Cleveland 7 à 4

St-Louis, 28 (P.C.) — Les Flyers de St-Louisi ont battu les Barons de Cleveland hier soir au score de 7 à 4 dans une joute de la ligue Américaine.

Par cette victoire, les Flyers montent en troisième position de la section Ouest dépassant les Barons de Cleveland.

Une foule de 12,823 partisans applaudirent au triomphent du St-Louis.

Pozzo a été l'étoile de la partie en comptant trois buts tandis que Gladu, Rimstad, Kowcinak furent aussi dangereux pour les Flyers.

Burlington, Trudel et Gergeshelmer comptèrent les buts du Cleveland.

SOMMAIRE

1ière période:
1—St-Louis, Gladu (Rimstad) 4.49
2—St-Louis, Gladu (Rimstad, Allum) .628
3—St-Louis, Pozzo (Kowcinak) 9.57
4—St-Louis, Pozzo, (Kowcinak, Sawyer) 10.30
5—St-Louis, McReavy (Hergert, Gladu) 11.55
6—Cleveland, Thurier, (Hergesheimer, Trudel) 14.09
Punitions: — Aucune.
2ième période:
St-Louis, Pozzo ,Kowcinak) 1.26
8—Cleveland, Burlington (Bartholome, Lavidson) 13.00
9—Cleveland, Trudel (Thurier, Hergesheimer) 14.17
Punitions: Sproout, Pozzo et Bessone.
3ième période:
10—Cleveland, Hergeshiemer (Thurier, Trudel) 1.01
11—St-Louis, Eawyer (Hergert) 10.43
Punitions: Rimstad, Bessone et Gladu.

Gains positifs pour Toronto et Canadien dans la Nationale

Chicago, 28 (P.C.) — Les Black Hawks de Chicago ont triomphé des Bruins de Boston hier soir au score de 4 à 1 pour demeurer en tête de la ligue Nationale.

Le Chicago était renforci par Bill Mosienko de retour sur l'alignement après plusieurs semaines d'absence.

Red Hamill, le capitaine du Chicago fut l'étoile de la joute en comptant deux buts en plus de fournir un gros travail à l'attaque.

Joe Cooper et Gee comptèrent les autres buts des Black Hawks tandis que Schmidt sur des passes de Gallinger et de Pat Egan compta le seul but des Bruins de Boston.

SOMMAIRE:
Première période
1—Chicago, Hamill 14.40
2—Chicago, Cooper, (Mariucci-Bentley) 15.45
Pun.: McGill.
Deuxième période
3—Boston, Schmidt, (Gallinger-Egan) 5.30
4—Chicago, Gee (Cooper) 14.15
Pun.: Horeck, Egan.
Troisième période
5—Chicago, Hamill (Gee) 21
Pun.: Aucune.

Montréal, 27 — Les Canadiens de Montréal ont défait samedi soir au Forum, les Rangers de New-York par le score de 5 à 3 en présence de 10,969 partisans.

La joute fut très rude et l'arbitre King Clancy dut sévir en plusieurs cas pour enrayer des batailles générales.

Bill Reay, Peters, Filion et le gardien de buts Bibeault furent les étoiles des habitants tandis que Watson, Demarco et Pike conduisirent le bal chez les Rangers.

SOMMAIRE:
Première période
1—Canadiens, Reay, (Chamberlain) 10.00
2—Canadiens, Richard, (Bouchard-Blake) 18.07
3—Canadiens, Peters (Chamberlain, Reay) 19.20
Pun.: Reay, Pike, Harmon.
4—New-York, Watson,
Deuxième période
(M. Colville-Laprade)
5—Canadiens, Filion, (Bouchard) 12.34
Pun.: Lamoureux, Richard (2), Leswick (2).
Troisième période
6—Canadiens, Reay, (Chamberlain, Peters) 2.11

Les Etoiles

EN FIN DE SEMAINE

Bill Reay et Murph Chamberlain du Canadien de Montréal, Reay compta deux fois tandis que Murph donna trois assistances alors que le Canadien triompha du New-York Rangers au compte de 5 à 3.

Nick Metz du Toronto scora une paire de buts en plus de fournir deux assistances alors que le Chicago se fit battre par les Maple Leafs au score de 6 à 5.

Alex Kaleta du Chicago participa aux quatre buts des Black Hawks smedi à Toronto.

Don Gallinger et Woody Dumart des Bruins de Boston comptèrent à la troisième période samedi contre le Détroit pour donner une victoire de 4 à 2 aux Bruins.

Grant Warwick des Rangers y alla de deux buts pour permettre au New-York de remporter une victoire de 5 à 2 sur les Red Wings de Détroit.

Red Hamill du Chicago fut l'artisan de son club alors qu'il compta deux buts pour permettre à son équipe de battre les Bruins de Boston 4 à 1.

Providence 4, Pittsburgh 4

Providence, 28. (P.C.) — Les Reds de Providence et les Hornets de Pittsburgh ont annulé hier soir au score de 4 à 4 dans une joute régulière de la ligue Américaine.

Une foule de 6,087 spectateurs vit les Reds jouer leur douzième joute sans une victoirt.

Mahaffey compta deux fois pour le pitsburgh tandis que W. Wilson et Schultz comptèrent les autres buts.

Pour le Providence, Lemieux, Bédard, Gagné et Scherza furent les plus dangereux.

Sommaire:
Première période
1—Pittsburgh: W. Wilson 10.10
2—Pittsburgh: Mahaffey (Dickens) 13.57
3—Providence: Lemieux (Anderson, McComb) 18.59
Punitions: Anderson, M. Bessette, Lavoie, Dickens.
Deuxième période
4—Pittsburgh: Schultz 4.33
5—Pittsburgh: Mahaffey (Boesch, M. Bessette) 14.15
6—Providence: Bédard (Scherza, Gauthier) 17.44
Punitions: M. Bessette, Backor, Jamieson.
Troisième période
7—Providence: Gagné (Gauthier, McComb) 18.14
Punitions: Thompson, Anderson, M. Bessette, Backor, McComb.

7—New-York, Pike, (Peters) 2.11
7—New-York, Pike, (Watson) 11.00
8—New-York, Demarco, (Watson-Pike) 12.00
Pun.: Rayner, Lamoureux, Moe, Reardon (majeure), Richard (majeure), Richard (majeure), L. Patrick (majeure).

New-York, 28 (P.C.) — Les Rangers de New-York ont causé une vilaine surprise aux Red Wings de Détroit en les battant, hier soir, au score de 5 à 2.

Warwick conduisit l'attaque des Rangers aidé de P. Watson alors que ces deux joueurs comptèrent deux buts chacun. Deswick compta l'autre.

Carveth et H. Watson déjouèrent Chuck Rayner des Rangers pour les deux buts du Détroit.

Sommaire:
Première période
1—New-York: Leswick, (M. Patrick) 16.46
Pun: McCaig, L. Patrick, P. Watson, Stewart.
Deuxième période
2—Détroit: Carveth, (Rossignol) 4.15
3—New-York: P. Watson, (Pike) 10.24
4—New-York: Warwick 14.05
5—New-York: Warwick, (Leswick, Demarco) 15.51
Pun: Jackson.
6—New-York: P. Watson, (Shibicky, N. Colville) 8.58
7—Détroit: H. Watson, (Armstrong) 10.27
Pun: M. Colville.

SAMEDI

Détroit, 27 — Les Bruins de Boston ont défait les Red Wings de Détroit samedi soir au compte de 4 à 2 devant plus de 12,770 payants.

Schmidt, Smith, Gallinger et Dumart furent les compteurs du Boston tandis que Carbeth et Couture déjouèrent Brimsek pour les deux buts du Détroit.

SOMMAIRE
1ière période:
1—Détroit, Carveth (Brown, Rossignol) 4.09
2—Boston, Schmidt (Egan) 10.02
Punitions: Lindsay, McCaig.
2ième période:
3—Boston, Smith (McGill) 14.10
Punition: Guidolin.
3ième période:
4—Boston, Gallinger (Guidolin) 6.44
5—Boston, Dumart 7.59
6—Détroit, Couture (Brown) 9.13
Punition: Shill.

Toronto, 27 — Le Vétéran Nick Metz compta deux buts en 38 secondes samedi soir à Toronto pour aider le Toronto a vaincre le Chicago au score de 6 à 5.

Bob Goldham compta le point victorieux vers la fin de la joute après l'exploit de Nick Metz et la joute fut rapide et dénuée de rudesse.

Sommaire:
Première période
1—Toronto, Davidson (Metz) 10.30
2—Chicago, Kaleta (Horeck) 16.49
Punitions: Bodnar, Gee (2).
Deuxième période
3—Chicago, Kaleta (Horeck, M. Bentley) 2.43
4—Toronto, Stewart (Bodnar) 7.10
5—Toronto, Taylor (Stewart, Bodnar) 10.26
6—Chicago, Kaleta 13.33
7—Chicago, Kaleta (Horeck) 18.38
Punition: Aucune.
Troisième période
8—Chicago, Gee 1.26
9—Toronto, Metz (J. Hamilton, Davidson) 10.54
10—Toronto, Metz (J. Hamilton, Goldham) 11.32
11—Toronto, Goldham (Metz, Stanowski) 16.47
Punition: Aucune.

Le Docteur
J. A. Denoncourt
sera absent du 19 janvier au 1er février

RELIURE
Commerciale et artistique de tous genres
Toile - Carton - Cuir
LA RELIURE MAURICIENNE Enrg
1633, rue Saint-Olivier
Téléphone 828-W

Le docteur
JEAN DARCHE
annonce que son bureau est maintenant ouvert à
L'Hôpital Privé des Trois-Rivières
(autrefois l'hôpital NORMAND & CROSS)
347, Boulevard Laviolette
Heures de bureau: 3 à 5 - 7 à 9
TEL. 176 et 4917

GEO. E. BOURBONNAIS
OPTICIEN D'ORDONNANCE
L'OPTIQUE LAVIOLETTE
1530 RUE ROYALE — OPTICIENS MANUFACTURIERS — TROIS-RIVIÈRES
TEL: 2228



Fraîche et Pimpante
Remise à neuf par un nettoyage parfait. Procédé moderne et rapide pour nettoyer les robes.
Le nettoyage "ZORIC" exclusif à notre établissement est une sûre garantie de satisfaction.
ZORIC
Nettoyeurs-Teinturiers
APPELEZ 1005
1015, RUE CHAMPFLOUR
De Luxe

Un avant goût des Toilettes Printanières.....
en étalage dès aujourd'hui !



Confection pour Dames
au second plancher





...le printemps 1946 sera décidément une saison de prédilection pour les adeptes du "COSTUME".

Nous en aurons un nombre très restreint en étalage dès aujourd'hui. Il en sera de même des robes imprimées... mais les quelques échantillons que nous avons déjà en magasin, et qui font partie d'un premier arrivage, nous laisse prévoir une saison très prometteuse pour les élégantes.

J. L. FORTIN LTÉE